

LE COURRIER MESSIN



p. 8-10
Dossier
Metz
l'Étudiante



MODE AU FÉMININ
BIYA 100% fait main



À L'ARSENAL
Airelle Besson & Youn Sun Nah



SÉBASTIEN PACI
Premier roman

L'ÉDITO

par Vianney Huguenot

La naïveté, visage de la vérité

La violence verbale, dans la rue, sur les plateaux de télé et les réseaux sociaux, s'installe en marqueur de la société de ce premier quart de XXI^e siècle. On assiste à une déferlante de bastons télévisées, de menaces, de plaintes, de hurlements et harcèlements en ligne. La vulgarité triomphe et s'impose comme le semblable de la puissance, l'alpha et l'oméga du règne des mufles. Ils frappent, ils blessent, ils tuent. Qu'importe, puisqu'ils empochent des *likes* à gogo, version 3.0 du bulletin de vote. Et la tendresse, bordel ! Alors que s'ouvre la traditionnelle période des vœux – en fait, des promesses faites à Dieu, et chacun, chacune, mettra qui il ou elle veut à la place de Dieu – songeons au pouvoir des mots, à ceux débités du haut des estrades comme à ceux lâchés au coin d'une rue ou au bout d'une lettre.

Jean Ferrat, dans *Le cœur fragile*, proclamait une vérité maltraitée : « *On peut mourir tout doucement d'un petit baiser qu'on attend, d'une voix froide au téléphone, d'un mot qu'on lance à bout portant, d'une confiance qu'on reprend, d'un amour qui vous abandonne* ». Les beaux mots, les doux, les tendres, les chaleureux, les féériques, les tout simples, les mercis, les bonjours, les « *Ne rentre pas trop tard, surtout ne prends pas froid* » (merci

“
Songeons au
pouvoir des mots,
à ceux débités
du haut des estrades
comme à ceux
lâchés au coin
d'une rue ou
au bout d'une lettre...
”



© Luc Berta

Ferré), expressions non d'une faiblesse mais d'une amitié, d'un amour, parfois d'une éblouissante audace, forment une armée. La tribu des mufles, faite de faibles, vous dira que la douceur annonce la naïveté et finalement la défaite. Demandez à Martin Luther King ce qu'il croit : « *La non-violence est une arme puissante et juste qui tranche sans blesser et ennoblit l'homme qui la manie. C'est une épée qui guérit* ». Qui plus que lui a fait progresser l'idée d'égalité ? Peut-être Desmond Tutu, parti il y a peu, exaltant la responsabilité de l'individu : « *Faites le bien par petits bouts, là où vous êtes, car ce sont ces petits bouts de bien, une fois assemblés, qui transforment le monde* ».

Ces petits bouts sont aussi les mots du quotidien, sur nos cartes de vœux, nos cartes postales, nos lettres, nos mails, les *post-it* accrochés sur le frigidaire, ces mots qui disent la simplicité et la beauté de la vie, qui apaisent et rassèrent. Propos gnangnans ! Je vois la critique fuser et les ricanements voler. Fuseurs et voltigeurs se souviendront peut-être d'un certain Victor Hugo, grand maître nourricier de l'éternelle littérature, divulguant un jour cette extravagance : « *La naïveté est le visage de la vérité* ». Alors, en 2022, prenez le pouvoir, dites-le avec des mots, usez et abusez de fleurs, de bontés, d'extravagances. Soyez fous !



JOUR ET NUIT

Participez **DE 11H**

À MINUIT

Jeudi
20 janv.
2022

de la
solidarité

Connaître les besoins des sans-abris et agir

À L'HONNEUR

“

A

**CONTRE-
FOULE**

Il rêvait, gamin, du métier de chef d'orchestre. Sébastien Paci n'est pas tombé loin : il compose et écrit – dont récemment *Tombé du ciel*, roman qui cartonne en librairie – parallèlement à son activité de conseiller au ministère de la Culture, à la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) du Grand Est.

Ne lui dites pas que la jeunesse des années vingt, version XXI^e siècle, est désœuvrée, qu'elle ne sait plus lire, écrire, penser, vous allez l'agacer.

D'abord prof de lettres, inspecteur de l'Éducation Nationale puis conseiller à la DRAC, chargé de l'éducation artistique et culturelle, par ailleurs auteur, notamment d'un guide sur *La conjugaison facile et pratique*, Sébastien Paci retoque l'idée d'un appauvrissement intellectuel des jeunes français : « *La langue évolue et c'est une bonne chose. Si on parle de la langue française du XIX^e siècle, certes nous sommes éloignés mais on l'était déjà dans les années quatre-vingt quand on disait chébran. Ça m'énerve quand on dit que les jeunes ne savent plus parler. Je trouve, au contraire, qu'ils se débrouillent plutôt bien, ils se fixent des codes, ils écrivent en SMS, parfois avec des fautes d'orthographe mais ils savent, quand il le faut, écrire en langue normée, ils comprennent, pour la plupart, à qui ils s'adressent. Je n'ai pas l'impression de voir de différence par rapport à ma génération* [Sébastien Paci est né en 1974]. *On parlait entre nous notre koinè d'ados ou de jeunes adultes mais quand on s'adressait aux professeurs ou aux parents, on parlait d'une autre manière. Je ne suis pas un déclinologue de la langue. On regarde la jeunesse parfois avec pessimisme parce qu'elle bouscule nos paradigmes. Mais les jeunes cherchent aujourd'hui, et trouvent, un sens à ce qu'ils font. Nous étions moins dans cette recherche de sens, on était dans une démarche plus fonctionnelle, il fallait notamment trouver un job, et si on pouvait l'avoir au Luxembourg pour avoir plus de fric, c'était super. Ma génération attendait moins de son travail et de sa vie qu'ils correspondent à des valeurs. Il me semble que les jeunes véhiculent aujourd'hui davantage de valeurs, et ça me réjouit. Ils sont par exemple très attentifs aux questions d'écologie. Comme dirait Jean-Claude Van Damme, ils sont plus aware [au courant] que nous* ».

Voilà Sébastien Paci ! Il retourne la table, en douceur, et débarque où on ne l'attend pas, sur ce sujet – et quantité d'autres – de la jeunesse qui ne sait plus rien foutre ma bonne Dame. Des bavettes de comptoir nourrissant facilement le *Tout fout le camp mon bon Monsieur*. À contre-foule, il pellette, creuse profond et analyse loin des poncifs.

Né à Villerupt, écolier à Bure – commune de Tressange – collégien à Aumetz, lycéen à Thionville, troufion à Montigny – il joue de la clarinette au 4^e Régiment de Hussards – étudiant à Metz et Nancy, le cercle de ses découvertes géographiques et culturelles s'élargit presque méthodiquement. Il déboule d'une famille de la classe moyenne, élite populaire, avec une mère institutrice et directrice d'école, un père sidérurgiste au Luxembourg. Intello au cœur ouvrier, uni par

tradition et conviction à l'étoffe des classes laborieuses tissée dans le Pays-Haut, Sébastien Paci assimile de bonne heure (de bonheur) la culture des contraires et des frontières, l'ouvrant à un plaisir, un devoir, de vivre en questionnement constant.

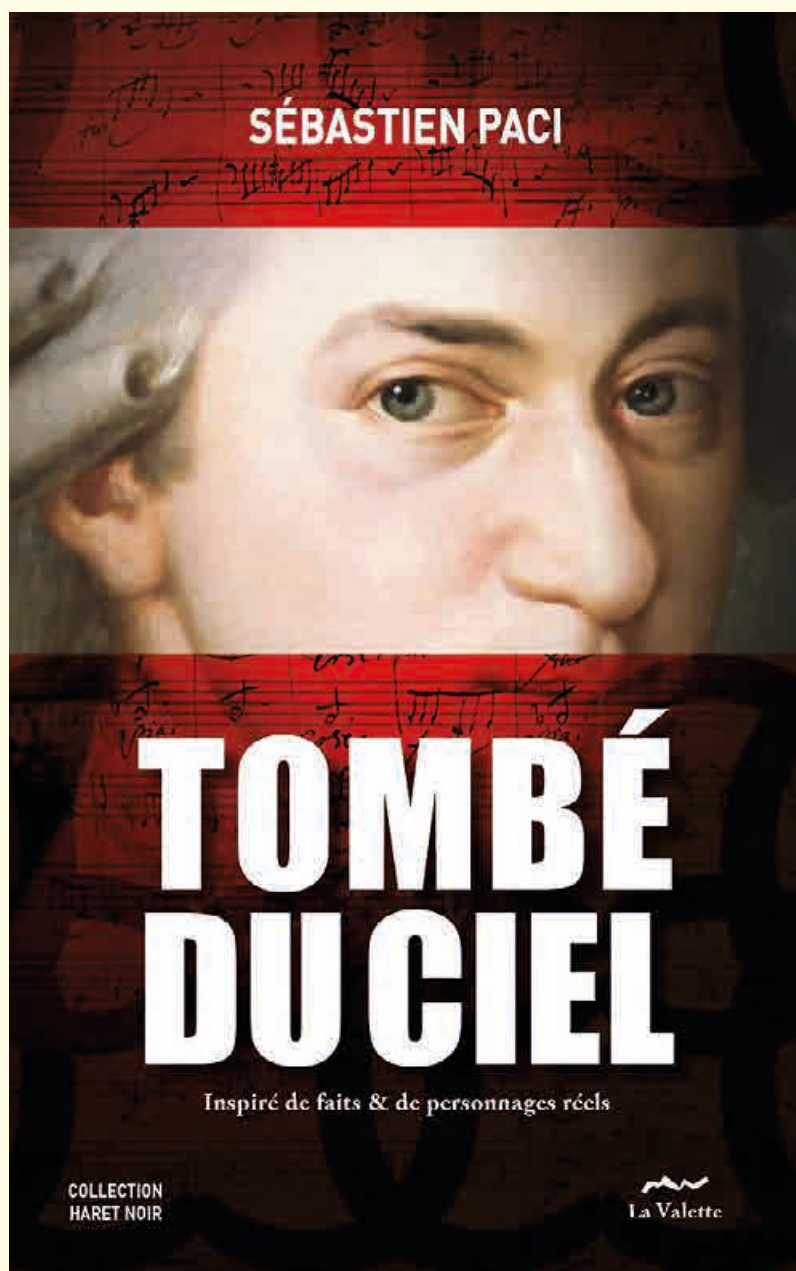
L'ancien enfant de chœur – dans la chapelle de Bure qui contemple désormais l'école publique désaffectée – se dit toujours très sensible, sans croire en un Dieu, aux questions de spiritualité. Des interrogations qu'il étanche, partiellement, provisoirement, dans son roman *Tombé du ciel* (lire par ailleurs) et dans son goût pour la rencontre et les mots qui se frottent, ébruités dans la palabre de la machine à café comme dans le symposium de haut vol.

À l'aise, ici et là. La cohabitation des contraires est un art de vivre et la quête de l'harmonie un combat, il le sait et le saisit dans sa passion pour la musique,

quand il écrit l'odyssée des blanches et noires en coloc sur la gamme. Il compose pour des orchestres à plectres – mandoline, guitare – et ses œuvres sont jouées sur toute la planète. Il l'explique sans plastronner : « *C'est facile d'être connu dans un microcosme* ». Une référence toutefois prestigieuse qu'il pose – toujours ce penchant pour la table renversée – tout près de sa nostalgie des années quatre-vingt : « *J'aime être nostalgique* ». L'aveu est détonnant quand on le colle à sa profession de foi pour des lendemains qui chanteront peut-être : « *J'ai confiance dans la jeunesse et, même dans ces périodes troublées, j'ai confiance dans l'avenir. Mais j'adore me repasser des nanars des années quatre-vingt. Je peux revoir cinquante fois La Boum. Ma playlist sur Spotify, c'est les années quatre-vingt, la variété française, la pop anglaise* ». **Vianney Huguenot**

→ Comme au cinéma

Les libraires sont tombés sous le charme de son écriture. Les lecteurs ont emboîté leur pas, obligeant son éditeur – La Valette, basé à Abreschviller – à réimprimer au bout d'un mois. Rien d'étonnant, les critiques ont déroulé les éloges, le scénario, tiré de faits réels, est captivant, comme si on regardait un film. L'écriture est belle et ciselée. Avec *Tombé du ciel*, Sébastien Paci nous ouvre plus grandes les portes d'un univers étrangement populaire et méconnu : « *De Vienne au Fort de Brégançon, de Paris à Bâle et New York, Sébastien Paci nous initie aux secrets les plus éclairants et les plus inattendus du monde de la musique* », écrit son éditeur en quatrième de couverture, sous les yeux d'un Mozart énigmatique. Son deuxième roman (suite et fin de *Tombé du ciel*) est dans les tuyaux : « *Le scénario est complètement bouclé et la phase préparatoire est achevée. Il reste à l'écrire. Il y a une pression différente quand on écrit le deuxième. On n'a pas envie de décevoir les lecteurs du premier roman* ».



→ La citation

VERBE & EXPRESSIONS

Jaboter

Origine : XVII^e siècle, au sens de *bavarder*. Dérivé de *jabot*.



Voici un verbe qui nous offre des sens multiples !

1. En parlant de certaines espèces d'oiseaux, jaboter signifie pousser des cris en secouant leur jabot. Ex : Entendez-vous ces perruches ? Elles viennent de se réveiller et ne cessent de jaboter !

2. Quand quelqu'un jabote, cela a pour sens bavarder, parler beaucoup, d'une voix peu élevée, de choses inintéressantes. Ex : Ce sont d'insupportables bavardes : Lola et Clara sont restées une grande heure à jaboter dans la chambre voisine !

3. Parler maladroitement une langue. Ex : Je me souviens bien d'Irina ; elle jabotait un peu le français !

4. Dire, raconter avec une intention malveillante ou mesquine. Ex : Bertrand a décidé d'épouser cette jeune femme qu'il aime et il sera heureux avec elle quoi qu'en jabotent les gens autour de lui !



© Illustration : Philippe Lorin

“ Ce qu'il y a d'ennuyeux dans l'amour, c'est que c'est un crime où l'on ne peut se passer de complice. ”

Charles Baudelaire - Poète français (1821-1967)

“ Peigner la girafe ”

Sens : effectuer une tâche longue, fastidieuse et inutile.
Ne rien faire d'efficace. Perdre son temps.

Girafe ? Vous avez dit girafe ? 1824. Méhémet-Ali, vice-roi et pacha d'Égypte, a l'idée originale d'offrir une girafe au Roi de France Charles X. Cadeau extraordinaire, fascinant et exotique, mais cadeau politique et diplomatique... Elle embarque en septembre 1826 à bord du brigantin Les deux frères. Octobre 1826 : « la jeune fille du désert » est débarquée à Marseille après presque un mois de traversée. Une girafe en France ? C'est une première ! On n'en avait pas vu en Europe depuis quelques siècles. Sa venue déclenche une sorte d'hystérie. On sort la girafe du navire de nuit pour éviter les attroupements et les mouvements de foule. Le préfet de Marseille organise alors des « soirées à la girafe » avec visite de Zarafa.

20 mai 1827, au lever du soleil, et alors qu'il pleut, la girafe, emmitoufflée dans un manteau en toile cirée avec une capuche pour la tête, et désormais haute de plus de 3 mètres, quitte Marseille pour Paris avec une escorte humaine et équestre de taille. Un long périple à pied débute, à raison à peu près de 25 kilomètres par jour. Elle remonte à pattes la vallée du Rhône et traverse la Bourgogne avant d'atteindre sa destination.

Zarafa, impressionnante et incroyablement belle, suscite l'émotion et la curiosité des Français : la foule s'accumule de plus en plus sur le trajet. C'est une attraction ! L'histoire

raconte que la girafe a été accompagnée tout le long de son voyage par un palefrenier égyptien dont un des multiples rôles était de peigner la girafe

Samedi 30 juin 1827, vers 17 heures 30, après plus de 40 jours de marche, le cortège entre dans la Capitale par le pont d'Austerlitz. Zarafa est installée dans la Rotonde du Jardin des Plantes où, selon une version un peu plus romancée sur l'origine de notre expression, un gardien, réputé pour sa fainéantise, dira à son supérieur à chaque fois que ce dernier lui demandera ce qu'il était en train de faire : « Je peignais la girafe ! ».

L'animal est présenté au roi le 9 juillet 1827.

La mode devient à la girafe, partout sur le territoire français. Un véritable engouement naît : c'est une abondance de produits dérivés fabriqués autour du mammifère : cravates, chapeaux, gilets, vaisselles, médailles, tapisseries, jouets, tabatières etc. Nombre de livres, de pièces de théâtre, de poèmes, de pamphlets et de caricatures auront alors pour sujet la girafe. Nombre de lieux en France porteront le nom « à la girafe », « de la girafe », pour des rues, des places, des auberges et même des spécialités culinaires.

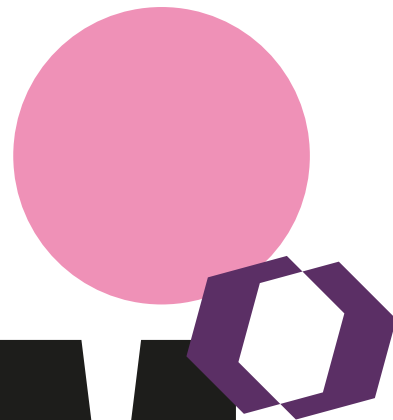
Après 18 ans passés en France, Zarafa meurt en 1845.

Elle a été naturalisée et se trouve actuellement au Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle dont elle est l'une des pièces maîtresses.

D. Zitella



© Droits réservés



FORUM

mardi 18
janvier 2022
9h - 13h

DE



L'INTÉ

Centre social
du Petit Bois
5 rue du Dauphiné -
Metz Borny

Pass sanitaire
et port du masque
obligatoire



RTM

DOSSIER

METZ L'ÉTUDIANTE

La Ville de Metz et l'Eurométropole affichent de grandes ambitions en matière d'enseignement supérieur et de vie étudiante. Plus de précisions avec **Marc Sciamanna, adjoint au maire et vice-président de l'Eurométropole de Metz en charge de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la vie étudiante.**



Les Assises de l'enseignement supérieur, de la recherche, l'innovation et la vie étudiante se sont tenues à Metz, fin 2021. De quoi s'agit-il ?

Ces Assises ont été un moment d'échanges et de restitution d'un important travail qui a mobilisé plus d'une centaine d'acteurs concernés (associations, grandes écoles, l'État...), portant sur l'enseignement supérieur sur le territoire métropolitain, avec pour ambition de faire le point de la situation - un audit- mais également de faire émerger une vision partagée visant à faire de Metz une grande métropole étudiante. Cela se traduit très concrètement par une stratégie qui se décline en 14 actions très concrètes. C'est innovant pour ne pas dire historique dans la mesure où c'est certainement la première fois qu'une collectivité engage une telle démarche collaborative et contributive avec pour ambition d'assumer pleinement ses compétences en matière d'enseignement supérieur.

Qu'est-ce qui fait la richesse de l'enseignement supérieur messin ?

L'Université de Lorraine qui représente 60 000 étudiants dont 16 000 à Metz (23 000 étudiants en tout) en est une. Mais l'enseignement supérieur sur le territoire de la métropole, et plus largement encore en Moselle et en Lorraine-Nord, ne se résume pas à ses cursus universitaires classiques. Plus encore que le nombre d'étudiants, ce qui est important, c'est la qualité et la diversité des formations proposées. Nous avons des pépites à forte valeur ajoutée. CentraleSupélec, qui fait partie du regroupement universitaire Paris-Saclay et qui est classé 13^e au palmarès international de Shangai, en est une. Georgia Tech Lorraine qui est l'unique campus implanté en Europe du Georgia Institute of Technology, en est une autre. Notre territoire a également comme caractéristique d'accueillir de 15 à 20 % d'étudiants internationaux, alors qu'ailleurs cela tourne autour de 10 %. Nous disposons d'un formidable potentiel qu'il importe de dynamiser et valoriser. L'UL aurait pu être moteur dans ce domaine, en tissant des liens forts avec ces différents acteurs, mais cela n'a pas été le cas ou pas suffisamment.

La création de 4 campus est évoquée. De quoi s'agit-il ?

L'objectif est de casser le fonctionnement actuel qui consiste à organiser les campus selon une approche géographique. L'ambition est de créer 4 campus affichant des thèmes « signature » : Industrie, Technologies de l'information, Santé et environnement, Société et patrimoine durable. Cette approche innovante, pilotée par la collectivité, co-construite entre le territoire et les établissements, a pour valeur ajoutée de caractériser l'offre disponible et de gagner en visibilité. Cela va permettre aussi et surtout, d'inscrire les campus dans des logiques qui vont favoriser les échanges - une imbrication- entre tous les acteurs concernés par l'une ou l'autre des différentes thématiques, bien au-delà du monde académique.



Le monde associatif tout comme les acteurs socio-économiques y ont toute leur place, par exemple. Cette agilité et ce décloisonnement permettront également aux campus de s'installer ailleurs que sur le territoire de l'Eurométropole, y compris d'ailleurs chez nos voisins belge, luxembourgeois ou allemand qui sont autant de partenaires. C'est un véritable changement de paradigme.

Metz offre toute une large palette de formations et cursus. L'ambition est-elle de l'étoffer encore ?

Il y aura des projets portés par les acteurs qui vont émerger, c'est certain. Mais il importe de veiller à ce que les formations répondent à des besoins exprimés sur le territoire (qui donnent donc accès à des emplois, localement) et aux besoins des étudiants afin de conserver davantage de nos bacheliers - pour l'heure, un bachelier messin sur deux, part étudier ailleurs - et en attirer d'autres, de toute la France et de l'étranger. En sachant qu'attirer des étudiants implique aussi que nous puissions bien les accueillir, les loger dans de bonnes conditions ou bien encore assurer leur déplacement car dans le cas contraire vous générez surtout de l'insatisfaction. Nous portons aussi différents projets structurants et susceptibles de densifier encore l'offre disponible. La logistique ou la photonique, qui peuvent s'inscrire dans une dimension transfrontalière, offrent des pistes intéressantes.

Quel est le calendrier, quelles sont les prochaines échéances ?

Les 14 actions concrètes dont je parlais précédemment seront soumises au vote des élus métropolitains en février prochain, avant d'être rapidement déployées. François Grosdidier, le maire de Metz et président de l'Eurométropole de Metz l'a répété à de nombreuses reprises : l'ambition est d'aller vite. En sachant que nous sommes déjà dans l'action et que notre approche ne nécessite pas de gros investissements. On peut déjà mieux faire à budget constant. **Propos recueillis par F. Barbian**

La marque "Metz l'étudiante"

Pour gagner en visibilité tout en confortant son identité, l'enseignement supérieur messin a désormais sa propre marque : *Metz L'Étudiante*. Elle s'affichera systématiquement lors de tous les événements ou opérations concernant ou impliquant des étudiants de Metz. L'ambition est de mieux vendre la ville, de mettre en lumière ses multiples atouts, de souligner son attractivité... « Notre communication est belle et efficace car elle repose sur du fonds », explique Marc Sciamanna. Le « fonds », ce sont près de 600 enseignants-chercheurs, de grandes écoles, une université... Ainsi qu'une réelle politique en matière d'enseignement supérieur comme l'illustre la méthode employée pour faire émerger une vision partagée visant à faire de Metz une grande métropole étudiante. Comprendre que si la Metz fait du marketing et entend communiquer, les « strass et paillettes » ne font pas partie de sa panoplie.

→ Une question d'équilibre



© Mensuel L'Estrade / Fabien Yeançon

Les relations entre Metz, l'Eurométropole de Metz et l'Université de Lorraine ont été tendues au cours de ces derniers mois, Metz dénonçant un manque de considération. Ce qu'a confirmé l'audit mené qui a mis en lumière des déséquilibres territoriaux, une absence de dynamique en matière de formation, des effectifs inégalement répartis entre les sites de Nancy et de Metz... Comprendre que Metz peine à « s'épanouir » dans l'organisation actuelle de l'Université. S'il n'est pas question de remettre en cause l'autonomie de l'UL, l'Eurométropole qui est l'un des grands contributeurs de l'université, a voté une motion (en avril dernier) afin d'obtenir une représentation plus équilibrée des enseignants-chercheurs messins au sein des pôles scientifiques et des collègums de l'UL qui décident de la suite à donner aux projets qui lui sont soumis. Une démarche qui, pour l'heure, est restée « lettre morte ».

DÉBATS

UN CONSEIL DE LA VIE ÉTUDIANTE

Au printemps prochain sera créé un **Conseil de la vie étudiante** qui aura pour mission de « plancher » sur des grands sujets en lien avec le monde étudiant afin d'enrichir la réflexion des élus.

Le Conseil de la vie étudiante pour la Ville et l'Eurométropole sera installé dans quelques mois, certainement au printemps prochain. Il sera composé de représentants des établissements et du monde étudiant en veillant à ce que l'ensemble des filières soient représentées y compris celles dont on parle peu comme les étudiants infirmiers. Bien entendu, les personnes pourront candidater librement. « Nous accompagnerons les étudiants élus en leur donnant accès à une formation à la vie démocratique », a précisé Marc Sciamanna, à plusieurs reprises. Le calendrier des travaux reste encore à préciser mais le Conseil, dans la foulée de sa création, sera saisi d'un premier sujet qui sera précisé par les élus

de l'Eurométropole. « Il sera en lien avec la question de l'attractivité de la ville par les étudiants, probablement en y intégrant le schéma de mobilité et notamment la Maison des étudiants qui doit être lancée dans le centre de Metz », indique l'adjoint au maire de Metz. Un premier document de travail pourrait ainsi voir le jour dès la fin de cette année. Le Conseil de la vie étudiante est d'ores et déjà amené à évoluer puisqu'il est prévu, des 2023, de lui permettre de « s'auto-saisir » d'un sujet remonté par le terrain toujours avec pour ambition d'enrichir les débats et d'éclairer les élus de la métropole. « Ce qui me semble original, c'est que ce conseil puisse agir tant sur le volet citoyen que métropolitain », confie Marc Sciamanna.



© 123RF

DOSSIER

DOSSIER

DEUX TIERS-LIEUX VONT OUVRIR LEURS PORTES

Pour permettre à ses étudiants de créer, échanger, expérimenter ou s'investir dans le monde associatif, Metz va s'enrichir de deux tiers-lieux au centre-ville et sur le Technopole.



© 123RF

Premier espace est un tiers-lieu qui sera consacré à la question de l'innovation, de l'entrepreneuriat, des start-up. Il vise à répondre à une demande des étudiants de pouvoir travailler ensemble, notamment sur des projets d'entreprise. Lieu d'échange et de travail, il sera bien évidemment intégré à l'ensemble des réseaux, acteurs et organismes qui composent l'écosystème « innovation-start-up » du territoire et au-delà. L'ambition est de l'installer sur le Technopole de Metz.

Le second tiers-lieu est plus orienté festif, associatif et vie étudiante. Intitulé *Maison des étudiants et de la jeunesse*, il a pour vocation à être un lieu central - un guichet unique - des services pour les étudiants, des associations avec différents espaces « *collaboratif* » favorisant une expression culturelle ou artistique. C'est un lieu qui peut aussi accueillir les associations qui travaillent sur le logement d'urgence, par

exemple, ainsi que des services de la ville concernés par la vie étudiante. Il ouvrira ses portes au centre-ville (et non pas sur l'un ou l'autre campus) afin de s'adresser à l'ensemble des étudiants de Metz.

Ces deux équipements qui participent à parfaire l'accueil des étudiants et à enrichir la qualité de la « vie étudiante » viennent en complément d'autres « outils » qui poursuivent la même ambition. Ainsi les espaces étudiants installés dans les campus et les grandes écoles seront rénovés et embellis. Comme l'indique l'Adjoint au Maire de Metz délégué à la Vie étudiante, la Ville investit également dans la rénovation et la construction de logements. Enfin, parce que la qualité de vie est liée à la possibilité de pouvoir vite se déplacer à moindre coût, pas inutile de rappeler qu'en matière de mobilité, l'abonnement LE MET' pour les jeunes est le deuxième abonnement de transport le moins cher de France.

EN CHIFFRES

23 118 étudiants, soit 1 Messin sur 5
4 500 diplômés par an à l'Université de Lorraine (UL)
Plus de 4 000 logements dédiés aux étudiants (34% du parc CROUS)
450 doctorants par an
89% des diplômés de l'UL ont un emploi dans les 18 mois qui suivent l'obtention de leur diplôme
26 laboratoires et 8 unités mixtes de recherche
18% d'étudiants internationaux
1 diplômé sur 10 de l'UL est actif sur le marché du travail luxembourgeois

L'Observatoire du Logement Étudiant

Faire de Metz une grande métropole étudiante implique de prendre en considération les problématiques étudiantes dans les politiques de la ville, de se saisir, notamment, de la question du logement. Compte tenu de l'urgence dans ce domaine, dès l'été 2020, la Ville a investi 1 million d'euros dans la rénovation de la résidence universitaire de l'île du Saulcy. Un autre million est déjà fléché afin de favoriser la construction d'un nouveau bâtiment qui comptera 130 nouveaux logements. À cela s'ajoutent encore des opérations plus ponctuelles en matière de rénovations. « *Nous sommes donc déjà dans l'action* », résume Marc Sciamanna. Parallèlement à ces investissements, un Observatoire du Logement Étudiant a également été créé avec pour mission de recenser le nombre de logements étudiants, du privé et du public. « *Dès 2022, il fera une analyse précise des besoins et en fonction des résultats, nous prendrons les décisions qui s'imposeront tout en prenant aussi en considération la mobilité car 'logement' et 'mobilité' sont inséparables dès lors que l'ambition est d'améliorer la qualité de vie* ».



© 123RF



S'ENGAGER AU CONSEIL RÉGIONAL DES JEUNES, POURQUOI PAS VOUS ?

© Région Grand Est - Direction de la Communication / 1744 / Janvier 2022 - Crédit photo : Prostock-studio - stock.adobe.com

**ENGAGEZ-VOUS AU CONSEIL RÉGIONAL DES JEUNES
ET CANDIDATEZ JUSQU'AU 31 JANVIER 2022
SUR WWW.JEUNEST.FR**

À METZ

GRANDE MOSQUÉE

"UN DES PILIERS DE LA CONCORDE"

**Le chantier de la Grande Mosquée de Metz a officiellement été lancé, fin décembre.
Un projet « légitime et nécessaire » aux yeux du maire de Metz, François Grosdidier.**

Nous avons la cathédrale et des églises d'une grande richesse patrimoniale, le temple neuf, la grande synagogue... Nous aurons la grande mosquée. Contrairement à la théorie paranoïaque du 'grand remplacement', la grande mosquée ne remplacera pas la cathédrale, le temple ou la synagogue. Elle s'y ajoutera. Elle ne remplacera que des lieux de cultes actuels peu fonctionnels, inconfortables et difficilement accessibles », a déclaré François Grosdidier, le maire de Metz, lors du lancement du chantier de la Grande Mosquée de Metz. Douze ans après la naissance du projet, deux ans après la pose de la première pierre, la Grande Mosquée - la plus importante de Lorraine- va donc s'élever le long du Boulevard de la Défense, sur un espace de plus de 5 000 m². Si le chantier n'enregistre pas de retard, une

première partie devrait voir le jour dès 2024.

Un lieu de culte et de culture

Le projet est ambitieux. La mosquée qui pourra accueillir de 2 000 à 4 000 fidèles, comprendra différents espaces conciliant spiritualité et culture. Le site sera organisé, autour de 3 grands pôles : un pôle « *culturel* » avec des espaces dédiés à la prière et aux ablutions, un pôle « *éducatif et culturel* » qui accueillera des salles de classe, une librairie, un musée et une salle d'exposition, enfin, un pôle « *services* » avec des espaces dédiés au sport et au bien-être, un self-service, une garderie et des services (assistance funéraire et accompagnement au pèlerinage). « *La Grande Mosquée ne sera pas seulement un édifice qui restera. Elle contribuera à construire, elle sera un des piliers, une des charpentes de la concorde, parce que les Musulmans s'y*

sentiront bien, reconnus, pouvant y exercer le culte dans des conditions aussi dignes que les pratiquants des autres religions. Ensuite parce qu'elle sera une représentation de l'Islam esthétique, intégrée dans la cité, ouverte sur la société », a souligné François Grosdidier, lors de son intervention.

15 millions d'euros seront nécessaires pour que le projet aboutisse. Outre les dons des fidèles, le président de l'Union des associations culturelles et culturelles des Musulmans de Metz (UACM), Mohamed Hicham Joudat, entend solliciter différents réseaux à l'échelon national et international. Et cela dans le respect de deux principes intangibles : la transparence des financements et le refus de toute ingérence d'un pays donateur. Pour information, L'UACM est signataire de la charte des grands principes de l'Islam de France. **F. Barbian**



© DR

→ Constellations 2022 Metz sollicite les artistes



De juin à septembre, la Ville de Metz accueille des artistes venus du monde entier dans le cadre du festival international d'arts numériques, Constellations. Tout au long de l'été, des expositions, des œuvres d'art, des installations numériques et interactives, et des spectacles sont à découvrir dans toute la ville alors que des mappings vidéos s'affichent sur les façades. Alors que les préparations du prochain rendez-vous avancent, la ville a lancé un appel à projets aux artistes pour l'installation d'une œuvre éphémère dans la cité, sur le parcours Arts & Jardins. Festival gratuit, accessible à tous et pour tous, Constellations connaît un très gros succès depuis sa création. En 2021, plus de 600 000 personnes ont visité les 72 œuvres présentes sur les différents parcours artistiques. Le nom de l'artiste retenu sera dévoilé courant février.

© Luc Bertau

→ Marché de Noël Un bon bilan



© Luc Bertau

Bien entendu que le rendez-vous était particulièrement attendu après une année blanche... Pour autant, le succès du Marché de Noël de Metz n'était pas garanti d'avance compte tenu de la situation sanitaire qui reste instable et des dispositifs installés sur les différents sites pour assurer la sécurité des visiteurs. Des visiteurs qui ont été très nombreux puisque le premier bilan effectué par la Fédération des Commerçants de Metz, est bon. Très bon même puisque la fréquentation se situe autour de 90% par rapport à celle de 2019 (juste avant la crise de la Covid-19) qui avait été une

excellente année. C'est mieux qu'attendu, l'organisateur tablant sur 75%. Au registre des points positifs, les installations qui avaient pris place sur la place de la République comme le chalet MOSL ou l'attraction avec les chaises volantes ont également attiré du monde, bénéficiant certainement de la proximité avec le Sentier des lanternes qui a attiré près de 140 000 visiteurs, là encore un beau succès. La Fédération des Commerçants de Metz ne manquera pas d'étudier les flux des visiteurs pour que l'évènement monte encore en puissance. Rendez-vous dans un peu plus de 10 mois.

ÉLECTION À LA PRÉSIDENTENCE DE L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE

CHRISTOPHE SCHMITT EST CANDIDAT

L'Université de Lorraine élira son (nouveau) président en mai prochain. Le Messin Christophe Schmitt, responsable du Pôle Entrepreneuriat Étudiant de Lorraine (Peel) et vice-président de l'Université de Lorraine en charge de l'Entrepreneuriat et l'Incubation, est candidat.



© Christophe Jung / whyvision

C'est en mai prochain que se dérouleront les élections pour la présidence de l'Université de Lorraine. Qui seront les candidats en lice ? Plusieurs noms circulent et se déclareront certainement dans les prochaines semaines. Seul Christophe Schmitt a choisi de ne pas attendre en annonçant sa candidature dès le mois de décembre. Messin, Christophe Schmitt a fait ses études à Metz, à Nancy ainsi qu'au Canada pour un post-doctorat. Il est diplômé en sciences économiques, en génie des systèmes industriels et en sciences de gestion. Vice-président de l'Université de Lorraine en charge de l'Entrepreneuriat et de l'Incubation, président du réseau (national) des vice-présidents en entrepreneuriat, Christophe Schmitt est également l'initiateur et le responsable du Pôle entrepreneuriat

étudiant de Lorraine (Peel). Force est d'avouer que ce pôle dédié à l'entrepreneuriat est une belle réussite. Cette année il accueille plus de 500 étudiants-entrepreneurs. Et pour la 6^e année consécutive, l'Université de Lorraine occupe la première place des universités les plus « *entrepreneuriales* » de France (en nombre d'étudiants-entrepreneurs). Candidat à la présidence mais pour quoi faire ? Christophe Schmitt a dévoilé quelques-unes de ses ambitions et priorités. Il entend davantage « *engager* » l'Université de Lorraine dans les débats, évolutions et mutations qui animent la société. L'avenir du travail ou encore l'intelligence artificielle en font partie. Il entend également « *fédérer les territoires, aussi bien à l'intérieur de ce grand établissement régional qu'est l'Université de Lorraine, qu'à l'extérieur dans le cadre du Grand Est* », a-t-il pré-

cisé dans la presse locale. Au registre de ses priorités, il est encore question de « *remettre l'humain au centre de la réflexion* » et de « *réenchanter l'université* ». « *Innovation* » et « *confiance* » font aussi partie de son vocabulaire. Tout cela se déclinera au travers d'un programme qui sera prochainement dévoilé, le fruit d'une réflexion collective riche de sa diversité. Christophe Schmitt a indiqué se lancer dans la course à la présidence avec le soutien d'un collectif de 200 personnes « *issues de différents domaines et disciplines* ». **F. Barbian**

À METZ

À METZ

200 logements à Sainte-Blandine

Le transfert des services de l'hôpital Sainte-Blandine vers Belle-Isle et l'hôpital Schuman sera prochainement achevé et les lieux seront libérés dès cet été, a annoncé le Groupe hospitalier Uneos. Sainte-Blandine débutera alors sa nouvelle vie. Le bailleur Batigère a fait l'acquisition de près de 10 000 m² de surfaces avec pour ambition d'y créer des logements sociaux et privés ainsi qu'une résidence dédiée aux seniors. 200 logements devraient ainsi être construits en plein cœur du centre-ville de Metz et non loin de la gare. Si le projet suit son cours normalement, les premiers occupants pourraient prendre possession des lieux fin 2024. La Ville de Metz a évoqué la possibilité de profiter de l'ouverture de cet énorme chantier pour créer une percée verte (entre Coislin et Saint-Louis) en sachant que le projet porté par Batigère accorde également une place non négligeable aux espaces verts.

Stationnement → La Ville indemnise Indigo



© Axel Jonquard

500 000 euros. C'est l'indemnité que la Ville de Metz s'est engagée à verser au groupe Indigo compte tenu des pertes enregistrées par le groupe en charge de la gestion du stationnement en voirie pour le compte de la Ville. L'entreprise Metz Stationnement (qui fait partie du groupe Indigo) a perdu 1,3 million d'euros de recettes compte tenu de la crise sanitaire et des différents confinements. Ce manque à gagner, l'entreprise est censée l'assumer. Mais des négociations ont été ouvertes entre Indigo et la Ville, afin d'éviter une procédure longue et coûteuse visant à obtenir le remboursement intégral des pertes et à éviter une résiliation brutale de contrat.

En contrepartie de son « effort » financier, la Ville a obtenu une prolongation de contrat d'une année ainsi que l'extension des mesures de gratuité accordées aux personnels de santé. Jugé équilibré, l'accord a été validé lors du conseil municipal de fin décembre. L'opposition, en la personne de Xavier Bouvet, a profité des échanges pour avancer une proposition : mettre à profit le laps de temps offert par la prolongation du contrat Indigo pour plancher sur une (éventuelle) remunicipalisation du stationnement en surface. Une démarche qui aurait pour intérêt de permettre à la Ville de piloter sa politique en matière de stationnement sans avoir à en référer au concessionnaire, a argumenté le conseiller. « Je n'ai pas de tabou en la matière », a fait savoir le maire François Grosdidier.

MAISON

ILS ONT CRÉÉ LEUR PROPRE MARQUE DE CHAMPAGNE

Comte de la Fortelle. C'est le nom de la marque de champagne créée à Metz par **Dominique Gaglioli** et **Marie Capizzi**.



Pensés et imaginés en Lorraine à Metz, nos grands Champagnes prennent naissance dans la Marne pour obtenir l'appellation 'Champagne', est-il précisé sur le site internet de la marque de champagne Comte de la Fortelle. Une marque qui comme le souligne la maison a effectivement pour particularité d'être messine. Son siège et ses bureaux sont à Metz mais la production se fait dans un petit village près d'Épernay. À défaut de pouvoir investir quelques millions d'euros pour acquérir des vignes, Dominique Gaglioli (ancien

gérant de la Cave du Chalet) et Marie Capizzi ont dû déployer des trésors de persuasion pour créer leur marque. Il leur a fallu obtenir les autorisations nécessaires auprès du Comité interprofessionnel du vin de Champagne qui rassemble les vignerons et maisons de Champagne puis trouver un vigneron acceptant de fabriquer leurs champagnes à partir d'un cahier des charges bien précis, défini par le duo. Créée en 2015, Comte de la Fortelle, est une gamme de différents champagnes brut blanc et rosé, soit environ 30 000 bouteilles par an. Une Cuvée Vieilles Vignes élaborée avec des raisins issus de

vignes de plus de 60 ans, figure aussi au catalogue. Commercialisé à Metz via un réseau de distributeurs (cavistes, épiceries fines...), le champagne soigne son image. Il est notamment apprécié à Saint-Tropez et à Monaco, lors des grands rendez-vous sportifs que sont les Voiles de Saint-Tropez et le Grand Prix de F1. Fière des « racines » messines de son breuvage, la maison a également tenu à créer des éditions limitées qui font référence à la ville et à son histoire, à l'image de celles proposées à l'occasion du 800^e anniversaire de la cathédrale de Metz dont il resterait quelques bouteilles encore en circulation.
www.champagnecomtedelafortelle.fr

ENFIN

TOUS LES EMBALLAGES
VONT DANS LE BAC

JAUNE



Briques alimentaires, emballages
en carton et papiers



Emballages en métal



Bouteilles, bidons et
flacons en plastique



Tous les autres emballages
en plastique
Films, pots de yaourt, sacs, barquettes...

**EN VRAC,
SANS SAC***



**INUTILE DE
LES RINCER**



* Présentation en sac transparent
au centre-ville de Metz



eurometropolemetz.eu

TOUT SAVOIR SUR LE TRI



En partenariat avec :

CITEO

Donnons ensemble une
nouvelle vie à nos produits.

EN PAYS MESSIN

DÉMOGRAPHIE

L'EUROMÉTROPOLE DE METZ REGAGNE DES HABITANTS

Entre 2018 et 2019, la ville de Metz a gagné près de 2 000 habitants indiquent les données de l'Insee. L'Eurométropole est au diapason.

L'Insee a publié ses données démographiques fin 2021. On y apprend qu'en 2019, la ville de Metz comptait 118 489 habitants, soit une population stable puisque cela représente une baisse de 145 habitants par rapport en 2013. Une information qu'il importe de relativiser. *Primo* car entre 2008 et 2013, le recul avait été de 4 204 habitants. *Secundo* car par rapport aux données publiées fin 2020, la commune a regagné des habitants sur un an et cela de manière très significative : +1 908.

À l'échelon de l'Eurométropole de Metz, avec

223 845 habitants, l'intercommunalité enregistre une progression de 0,2 % avec, là encore, une nette hausse entre 2018 et 2019 (+3 379 habitants). Les évolutions enregistrées par les 44 communes du territoire diffèrent de l'une à l'autre. Toujours entre 2013 et 2019, Woippy enregistre la plus belle progression avec +519 habitants (14 014, en 2019). Marly compte également 274 résidents supplémentaires (10 108 en 2019). Citons encore La Maxe qui continue de gagner des habitants depuis 2008. En 2019, la commune comptait 1 011 habitants soit 143 de plus qu'en 2013. Montigny-lès-Metz est relativement stable



© scusi / 123RF

avec une hausse de 48 habitants (21 879, en 2019). Au registre des communes qui voient leur population baisser, il y a Vantoux, Moulins-lès-Metz ou bien encore Amanvillers qui perd 101 habitants, en passant de 2 199 (2013) à 2 098 habitants (2019). D'une manière générale, les variations sont trop minimes pour en tirer des conclusions tranchées. Dans bon nombre de petites communes il suffit en effet qu'une résidence voit le jour pour inverser une tendance. Un mot pour finir en ce qui concerne le département de la Moselle. Avec 1 046 543 habitants, la population est restée stable.

→ Urbanisme

Faites vos demandes en ligne



© 123RF

Dans une volonté de simplification et de modernisation des services publics, les habitants de la métropole de Metz peuvent, depuis le 1er janvier, effectuer leurs demandes en lien avec l'urbanisme directement en ligne via le portail : urbanisme.eurometropolemetz.eu. Ils peuvent ainsi déposer leur demande de permis de construire, leur déclaration préalable de travaux ou bien encore leur demande d'un certificat d'urbanisme visant à obtenir des informations sur le terrain faisant l'objet de travaux, et télécharger les justificatifs nécessaires. Des explications sont disponibles en ligne pour faciliter les démarches et apporter des éclairages quant au montage des dossiers. Cela dit, ce dispositif n'a pas pour vocation à remplacer les guichets physiques. Il est toujours possible de se rapprocher d'un agent en mairie pour effectuer ces démarches. Les particuliers comme les professionnels sont concernés.

Un projet de nouvelle piscine

Une étude réalisée par la Fédération française de natation a mis en lumière le fait que le territoire de l'Eurométropole de Metz manque de 1000 m² de bassins. Un manque qui pénalise directement les enfants du territoire puisqu'ils sont nombreux à être tout bonnement privés de cours de natation, faute de disponibilités. Lors du conseil communautaire de novembre dernier, il a donc été décidé de créer un premier équipement, en l'occurrence la première piscine communautaire qui accueillera un bassin de 8 couloirs ainsi qu'un bassin destiné à l'apprentissage de la natation. Elle sera créée à Woippy, route de Thionville. L'investissement devrait être de 14 à 18 millions et elle pourrait être opérationnelle pour 2025. « On ne choisit pas Woippy parce que j'ai un tropisme woippycien mais parce que c'est l'endroit où il manque une piscine. Notre priorité est le maillage territorial », a indiqué François Grosdidier, le président de l'Eurométropole non sans préciser qu'un deuxième bassin de 25 mètres sera également construit au sud de Metz.

Projet de **plateforme logistique** à Goin

Le groupe Cora souhaite créer une plateforme logistique de plus de 70 000 m² sur le territoire de la commune de Goin et ceux de Pagny-lès-Goin et Vigny (situés non loin de Lorraine aéroport). Ce n'est pas encore fait mais la procédure suit son cours. Après la consultation publique qui s'est déroulée courant novembre, ce sont les conseils municipaux des communes concernées qui ont donné leur avis. Du côté de Goin, la commune a fait savoir qu'elle souhaitait avoir des précisions quant à l'impact de la plateforme sur le paysage et des assurances en ce qui concerne la gestion des eaux pluviales. En ce qui concerne Vigny, c'est davantage le trafic routier qui interroge. « *Nous avons abordé le sujet au conseil. Avec un trafic qui est déjà de 6 000 véhicules par jour sur le village, nous prôtons le contournement et nous avons sollicité l'appui des élus* », a précisé au RL le maire de la commune, Laurent Noël. Reste également à connaître la réaction des défenseurs de l'environnement et de la préservation des terres agricoles. L'enseigne Cora envisage ouvrir son site logistique à l'été 2023. Elle a également précisé que cette plateforme servira au stockage et à la distribution des boissons destinés à « alimenter » les différents supermarchés de toute la région.

→ Plus simple plus efficace

Depuis le 1^{er} janvier, les habitants de l'Eurométropole de Metz doivent adopter de nouvelles habitudes en matière de tri. Et elles devraient être d'autant mieux accueillies que le nouveau fonctionnement a pour atout de leur faciliter la vie puisque tous les emballages et papiers, vont désormais dans la poubelle jaune. Tous les emballages sans exception : pots de yaourt et de crème, tubes de dentifrice, barquettes en polystyrène, films de protection... « *Il n'y aura donc plus de questions à se poser* », précise la collectivité. Pour simplifier le tri opéré par la population, le centre de tri Haganis, situé à Metz-Nord, a été modernisé. Afin d'optimiser le tri des plastiques, le site a été équipé d'une nouvelle technologique. Huit séparateurs optiques ont été installés. Ils sont capables de reconnaître les divers matériaux et donc d'orienter les plastiques selon quatre flux pour qu'ils soient envoyés dans les entreprises de recyclage adaptées. Pour résumer : le volume des ordures ménagères « jetées » est réduit et les entreprises régionales de recyclage optimisent leur fonctionnement. Ce sont 15 millions d'euros qui ont été investis dans cette modernisation qui a également permis à Haganis, la régie de l'Eurométropole de Metz, de doubler ses capacités de tri : plus de 30 000 tonnes contre 12 à 15 000 tonnes jusqu'à présent.



PROLONGEMENT DE LA LIGNE METTIS A

POUR **S'INFORMER** ET **DISCUTER**

La ligne METTIS A va être prolongée jusqu'à l'hôpital Robert Schuman. Jusqu'au 31 janvier, l'Eurométropole de Metz convie les riverains à des réunions publiques pour s'informer sur le projet et donner son avis.

Le METTIS va s'enrichir d'une nouvelle ligne avec le prolongement de la ligne A jusqu'à l'hôpital Robert Schuman, pour la plus grande satisfaction l'établissement hospitalier qui réclamait cette desserte. « *Cette extension de 2,2 km desservira le nord de l'Actipôle, zone à forte densité d'emplois. L'aménagement d'un parking-relais et d'une zone de covoiturage permettra de stationner les véhicules en toute sécurité à proximité immédiate de la ligne de transport en commun, et 4 nouvelles stations jalonneront ce parcours* », précise l'Eurométropole de Metz « *plus rapides, plus fiables et plus confortables, ces nouveaux services s'accompagneront d'un aménagement des espaces publics* ». Les travaux débuteront en 2023 pour une mise en service en 2025 et les impacts sur les conditions de circu-

lation des automobilistes resteront limités, affirme la collectivité. Si le projet est acté, il n'est pas forcément gravé dans le marbre. Afin de permettre aux riverains de connaître le tracé du projet, les grands principes d'aménagements mais également d'émettre des remarques et des avis, l'Eurométropole de Metz a prévu d'organiser des réunions publiques et des permanences dans les mairies concernées (voir ci-dessous). Sur le site internet de l'Eurométropole de Metz, un registre en ligne sécurisé permettra également aux internautes de faire part de leurs observations et propositions.

Lieux et dates des réunions publiques

- Mercredi 19 janvier 2022 à 19h, Centre socio-culturel Raymond Mervelet à Vantoux (19, rue du Lavoir-Vantoux)

- Jeudi 27 janvier 2022 à 19h, Centre socio-culturel Bon Pasteur à Metz (10, rue du Bon Pasteur-Metz) Des permanences d'une demi-journée par mois sont également prévues dans les deux mairies concernées par le futur tracé : la mairie de quartier à Metz-Borny et la Mairie de Vantoux (les dates seront précisées sur le site internet de l'Eurométropole de Metz).

www.eurometropolemetz.eu

EN PAYS MESSIN



EN MOSELLE

TERRITOIRE NORD LORRAIN

UNE CHARTE POUR MIEUX COOPÉRER



© Eurométropole de Metz

Les Présidents des 16 EPCI de l'espace Nord Lorrain, parmi lesquels l'Eurométropole de Metz, ont signé une Charte de coopération afin de mieux répondre aux enjeux communs.

Par leur position géographique et leur histoire, les seize Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) de l'espace nord lorrain Briey-Longwy-Thionville-Metz*, situé sur l'axe Metz-Luxembourg, partagent un nombre important de problématiques auxquelles ils doivent faire face à l'heure des transitions économique, sociale, écologique et numérique. L'un des dossiers prioritaires concerne la mobilité transfrontalière.

« Plus de 100 000 travailleurs frontaliers se rendent chaque jour de nos territoires vers le Luxembourg. Demain, ils seront potentiellement 150 000, sans compter la démographie sarroise qui nécessitera également le recours à une main d'œuvre qualifiée venue de l'extérieur, et en particulier du nord lorrain »,

précisent les EPCI qui, en décembre dernier, ont signé une Charte de coopération du territoire Nord Lorrain. Avec cette charte signée en présence des Préfets des départements de Moselle et de Meurthe-et-Moselle, de la Présidente du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, ainsi que du Président du Conseil Régional Grand Est, le « collectif » entend initier une réflexion commune et s'engage à formuler des propositions et des actions partagées sur cet espace de vie et de projets sur lequel vivent 800 000 habitants.

Le pragmatisme est de mise, l'ambition est de formuler des propositions très concrètes dès 2022 dans le domaine des mobilités mais également de la santé, de la transition énergétique, du numérique, de l'attractivité et du transfrontalier, en capitalisant sur les nombreux atouts du territoire. Cette charte a également pour

vocation d'être intégrée aux seize Pactes Territoriaux de Relance et de Transition Écologique (PTRTE), signés entre les EPCI, l'État et la région Grand Est. Signataire de la charte, François Grosdidier, président de l'Eurométropole de Metz a profité de ce rendez-vous pour signer le PTRTE de la collectivité, un plan d'action via lequel l'Eurométropole de Metz s'engage autour de 3 axes forts : la transition énergétique et écologique, la cohésion territoriale et sociale et l'économie locale.

F. Barbian

* CC de la Houve et du Pays Boulageois, CC du Bouzonvillois Trois Frontières, CC Haut Chemin - Pays de Pange, CA Portes de France-Thionville, CC du Pays Orne Moselle, CC des Rives de Moselle, l'Eurométropole de Metz, CC Cœur du Pays-Haut, CC de l'Arc Mosellan, CC du Sud Messin, CA de Longwy, CC Terre Lorraine du Longuyonnais, CA du Val de Fensch, CC de Cattenom et Environs, CC du Pays Haut Val d'Alzette, CC Orne Lorraine Confluences.

→ 137 789 visiteurs au Sentier des lanternes 2021 !



© Christophe Jung / CD57

Nous sommes très heureux et fiers du succès populaire de cette édition », a indiqué Patrick Weiten, président du Département de la Moselle, dans un communiqué, à propos du Sentier des lanternes qui a illuminé le square Boufflers, du 26 novembre au 30 décembre. Ce sont 4 000 visiteurs par jour, en moyenne, qui ont fréquenté les allées du sentier qui, pour son 10^e anniversaire, s'était enrichi d'une centaine de nouvelles lanternes et de nouveaux décors. Ce sont plus de 2 000 lanternes qui ont ainsi brillé durant 37 jours. Avec 137 789 visiteurs accueillis cette édition s'impose comme l'une des plus réussies malgré le contexte sanitaire qui a nécessité la mise en place de tout en dispositif visant à garantir la sécurité du public. « En une décennie, cet événement s'est imposé comme un élément incontournable des festivités. Les Noëls de Moselle, sont un facteur d'attractivité pour le territoire et démontrent que la culture de Noël a une filiation authentique chez nous », a également précisé Patrick Weiten non sans rappeler qu'à l'occasion des 10 ans du Sentier, une Route des Lanternes a illuminé les territoires mosellans avec quatre petits sentiers installés à Bitche, Forbach, Sarreguemines et Yutz, auxquels se sont ajoutés les sentiers proposés par les communes de Sierck-Les-Bains et Marange-Silvange.

Bientôt un **pôle médical** à **Yutz**

C'est cette année que le groupe Pasteur lancera les travaux de la future Clinique Ambroise Paré (pour l'heure sise à Thionville mais en manque d'espace) du côté de la ZAC Espace Meilbourg, à Yutz. Le projet a récemment été revu à la hausse puisque ce ne sont plus 30 000 m² de terrains mais 43 000 m² qui ont été acquis. L'installation de la clinique attise déjà l'attractivité de la ZAC puisque la création d'un pôle médical est dans les tuyaux. Trois projets sont lancés par des professionnels de santé. Tout d'abord, la construction d'un bâtiment (1 300 m²) qui abritera un centre orthopédique (transfert d'une activité présente actuellement au Linkling), un pôle de matériel médical et d'audioprothèse ainsi que des cellules destinées à être louées à des professionnels de santé. Le deuxième projet consiste à créer un centre spécialisé dans la chirurgie de la main. Enfin, en décembre dernier, lors de son dernier conseil communautaire de 2021, la Communauté d'agglomération Portes de France-Thionville a voté la vente d'une dernière parcelle destinée à accueillir un bâtiment qui assurera de la consultation médicale. « *L'objectif de notre communauté est de mailler le territoire en termes d'offre de soins* », soulignait tout récemment encore Pierre Cuny, le président de la CAPFT.

→ **Puits Simon**

Poursuite des études sur la pollution des sols

Siege des Houillères du Bassin de Lorraine (HBL), le puits Simon est à l'arrêt depuis près de 25 ans. À l'heure où le foncier s'épuise sur le territoire de la Communauté d'agglomération de Forbach Porte de France, ce site, comme d'autres friches minières, intéresse l'interco car il offre de belles opportunités en matière de développement économique via l'accueil d'entreprises. C'est d'autant plus le cas que les nouvelles règles en matière d'artificialisation des sols (plus question de rogner sur les terres agricoles ou la forêt pour y développer des projets), imposent d'exploiter au mieux les friches disponibles. Pour y faire quoi ? La question ne se pose pas. En tout cas pas maintenant car avant de plancher sur la reconversion du puits Simon, encore faut-il entièrement dépolluer les sols et les sous-sols chargés en huile et autres métaux. Des études ont déjà été menées (depuis 2017) afin de déterminer l'ampleur de cette pollution et les solutions envisageables pour assainir les sols. Pour en avoir une vue plus précise encore, la Communauté d'agglomération de Forbach Porte de France, présidée par Jean-Claude Hehn, a voté une enveloppe de 200 000 euros (80 % du coût supporté par l'EPFGE -Établissement public foncier du Grand Est - et 20% par la collectivité), lors du conseil communautaire du mois de décembre dernier. « *C'est un site que l'on doit acquérir tôt ou tard* », a rappelé le président. Et nul doute que ces nouvelles investigations visent, aussi, à mieux appréhender les coûts induits par une vaste opération de dépollution, même s'il ne fait aucun doute que cela coûtera beaucoup d'argent. Et prendra du temps.



Jean-Claude Hehn © DR

VAL DE FENSCH & PORTES DE FRANCE THIONVILLE

"LA BONNE TAILLE POUR AGIR"

Michel Liegbott, le Président de la Communauté d'agglomération du Val de Fensch (CAVF) et Pierre Cuny, Président de la Communauté d'agglomération Portes de France Thionville (CAPFT) veulent fusionner les deux intercommunalités.

Une surprise ? Pas vraiment puisque les deux collectivités partagent un même bassin de vie. La CAVF et la CAPFT se connaissent également bien puisqu'elles se côtoient dans différents organismes comme le Smitu (transport) ou le Sydelon (traitement des déchets). « *Avec 160 000 habitants pour 23 communes, nous aurons également la bonne taille pour agir* », a expliqué Pierre Cuny lors de la conférence de presse que les deux élus ont tenu courant décembre. Fusionner, permettra aussi de mettre à profit des complémentarités. Dynamisme économique, enseignement supérieur, innovation, logement, santé, développement durable, rayonnement... Dans tous les domaines, il y a des sy-

nergies et des mutualisations à impulser. « *Ensemble, nous serons plus efficaces au regard des multiples enjeux qui nous attendent. Nous gagnerons aussi en démocratie car ce sont les maires qui discuteront directement des grands dossiers et non plus les entités communes au sein desquelles nous sommes représentés. Nous serons plus forts pour discuter et défendre nos intérêts lors des échanges que nous avons avec le Département, la Région ou le Luxembourg* », a précisé Michel Liegbott. Diverses études visant à identifier les avantages et les inconvénients d'un tel rapprochement, sont programmées. De quoi alimenter l'argumentaire des deux présidents qui doivent encore persuader les conseillers communautaires et les maires de la perti-

nence de l'opération. En admettant que la majorité de ces derniers adhèrent, il faudra ensuite obtenir l'aval de l'État et s'engager dans un long processus visant à organiser le fonctionnement de la nouvelle interco qui pourrait voir le jour en 2026. Les acteurs économiques locaux ont en tout cas salué l'initiative.

F. Barbian



© F. Barbian

EN MOSELLE

EN GRAND EST

ALSACE

CETTE QUESTION QUI FÂCHE ...

L'Alsace doit-elle sortir du Grand Est pour redevenir une région à part entière ?

C'est la question posée aux Alsaciens par la Collectivité européenne d'Alsace présidée par Frédéric Bierry. Ils sont conviés à se prononcer dans le cadre d'une grande consultation citoyenne.

Pour participer à cette consultation publique qui durera jusqu'au 15 février, la population alsacienne en âge de voter peut déposer un bulletin dans des urnes disséminées sur le territoire, se prononcer en ligne ou bien encore par courrier adressé à la Collectivité européenne d'Alsace (CEA) qui est à l'initiative de la démarche. Et qui ne lésine pas sur les arguments invitant à se prononcer en faveur d'une sortie de l'actuelle région. Sur son site internet, elle évoque l'intérêt d'une « région qui correspond à notre histoire, notre géographie et notre identité », « l'assurance que l'argent des impôts des Alsaciens va bien aux projets qui les concernent » ou bien encore l'intérêt de devoir s'adresser « à un seul

interlocuteur pour toutes vos démarches ». Avoir la collectivité européenne d'Alsace qui fédère le Haut-Rhin et le Bas-Rhin ne suffit donc pas. « La création de cette nouvelle collectivité le 1^{er} janvier 2021 est une première étape importante qui a permis de retrouver une Alsace institutionnelle et de rassembler les compétences des deux départements. Avoir une Région Alsace permettrait de récupérer la compétence économique, essentielle aux emplois et à la dynamique de notre territoire, mais aussi la formation (notamment métier de la santé et du médico-social), les universités, les lycées, les transports scolaires... Rassembler toutes ces compétences à l'échelle de l'Alsace, au sein de la Collectivité européenne d'Alsace, nous permet-

tra d'agir plus efficacement à votre service », précise le CEA présidé par Frédéric Bierry. L'organisateur de la consultation espère dépasser les 100 000 votants, soit 5 % de la population alsacienne. Si le résultat de la consultation est négatif, ou s'il est positif mais que la participation est faible, le président Bierry a promis de clore le sujet. Dans le cas contraire, le processus sera engagé. Cela implique notamment une loi visant à transférer les compétences de la région Grand Est à la Collectivité européenne d'Alsace. Bien entendu, l'annonce de cette consultation, en décembre dernier, a été accueillie avec une certaine « fraîcheur » de la part des élus des deux autres (anciennes) régions, même si l'initiative était annoncée et donc attendue.

→ Les réactions...



« Cette collectivité dont on ne voit pas ce qu'elle produit pour son territoire, cela devient pénible à vivre. On ne peut pas passer notre temps sur des débats institutionnels à vouloir défaire ce qui a été fait », a indiqué

François Grosdidier, maire

de Metz et 3^e vice-président de la Région non sans rappeler que le gouvernement a déjà précisé que revoir les Régions n'était pas à l'ordre du jour. Reste à savoir ce qu'en dira le prochain après mai 2022. Pour **Chaynesse Khirouni**, présidente du Conseil départe-



temental de la Meurthe-et-Moselle, la démarche n'a aucun sens : « si chacun définit sa politique uniquement à l'aune de son petit territoire, je ne vois pas comment il sera possible d'assumer les enjeux. Envisager une région autonome sans interconnexion avec le voisin, ça ne sert personne ».

« Détricoter la Région serait une perte de temps inutile, alors qu'on vient juste, avec les dernières élections, de digérer le fait régional », a déclaré

Patrick Weiten, président du Conseil départemental de la Moselle qui, par ailleurs, a confié ne pas être surpris par la démarche de l'élus alsacien.

Martin Meyer, le secrétaire général d'Unser Land, mouvement pourtant très



« régionaliste », a quant à lui émis des doutes sur l'intérêt de la démarche qui « ne précise pas vraiment les contours et les compétences ». Comprendre que pour le secrétaire général, l'ambition de l'initiateur de la consultation est avant tout

de faire exister la CEA. Or, pour Unser Land, la CEA ne « suffit pas ». Quant à **Jean Rottner**, le président de la Région Grand Est, il a fait savoir que cette initiative n'appelait aucun commentaire de sa part.



Le Grand Est compte **5,55** millions d'habitants

Comme tous les ans, en fin d'année, l'Insee a publié ses données relatives à l'évolution de la démographie entre 2013 et 2019. On y apprend que la région Grand Est compte plus de 5,55 millions d'habitants, soit 8,3% de la population nationale, ce qui confirme une stabilité. Tous les départements ne sont pas logés à la même enseigne. Les Ardennes, la Haute-Marne, la Meuse ainsi que les Vosges ont perdu des habitants. Le Bas-Rhin qui est le département le plus peuplé du territoire régional, ainsi que le Haut-Rhin et l'Aube, en ont gagné. En ce qui concerne la Moselle, la Marne et la Meurthe-et-Moselle, le nombre des résidents est resté stable. « Entre 2013 et 2019, l'évolution de la population s'accroît selon la taille de l'aire d'attraction des villes. Seules celles de plus de 200 000 habitants gagnent des habitants. Celles de 700 000 habitants ou plus (l'aire de Strasbourg et les parties françaises des aires de Luxembourg et Sarrebruck) cumulent excédents naturel et migratoire (+ 0,3 % et + 0,2 %) », précise également l'Insee. En ce qui concerne les aires de moins de 200 000 habitants, où naissances et décès s'équilibrent, elles perdent plus d'habitants en raison d'un déficit migratoire plus prononcé. Avec 5 151 communes, soit 14,7 % de l'ensemble du territoire national, le Grand Est est la région qui en comptabilise le plus.

→ Loto du patrimoine 2 millions d'euros pour le Grand Est

La Mission Patrimoine pour la sauvegarde du patrimoine en péril portée par Stéphane Bern, déployée par la Fondation du patrimoine et soutenue par le ministère de la Culture et FDJ, a dévoilé le montant des aides accordées à chacun des 100 sites sélectionnés en 2021 pour les départements métropolitains et collectivités d'outre-mer. L'enveloppe globale s'élève à 18,7 millions euros. « Depuis 2018, l'ensemble des ressources mobilisées par la Mission Patrimoine représentent plus de 100 millions euros », précise l'organisation. Qu'en est-il pour le Grand Est ?

Dix projets vont bénéficier des aides du Loto du Patrimoine. Le site le mieux doté est le Château de Jaulny (54) qui bénéficie d'une enveloppe de 300 000 euros (le maximum) qui va servir à financer des travaux portant sur son toit et sa charpente. Suivent :

- le Mur d'enceinte du refuge fortifié de Dossenheim-sur-Zinsel, dans le Bas-Rhin (247 000 euros),
- le Pigeonnier de l'abbaye d'Andecy situé à Baye, dans la Marne (242 000 euros),
- la Chapelle du Château de Preisch à Basse-Rentgen, en Moselle (226 000 euros),

- l'ancien atelier de charron à Bouxurulles, dans les Vosges (205 000 euros),
- le Château de Corgebin à Chaumont, dans la Haute-Marne (175 000 euros),
- le Manoir de Montreuil-sur-Barse, dans l'Aube (168 000 euros),
- le chevalement minier du puits de Saint-Quentin, à Rimogne dans les Ardennes (120.000 euros),
- la Commanderie de Rixheim, dans le Haut-Rhin (117 000 euros),
- l'Abbatiale Saint-Michel à Saint-Mihiel (notre photo), dans la Meuse (115 000 euros).

Pour tout savoir ou apporter sa contribution à l'un ou l'autre des projets par la Fondation du patrimoine : www.fondation-patrimoine.org



©clodio/123RF.COM

HÉBERGEMENT INSOLITE ET DURABLE

LE COUP DE POUCE DE LA RÉGION

Afin d'accueillir les nombreux visiteurs attendus dans le cadre d'Esch2022, la Région Grand Est a déployé un projet innovant afin de favoriser le développement d'hébergements insolites et durables sur le nord de la Moselle et de la Meurthe-et-Moselle.

Du 22 février au 22 décembre 2022, des centaines de rendez-vous artistiques et culturels sont programmés dans le cadre d'Esch2022 - Capitale européenne de la culture -, qui va mettre le territoire transfrontalier dans la lumière. Des visiteurs du monde entier sont attendus. Des touristes qu'il va falloir accueillir et loger. « Partenaire d'Esch2022 sur tout ce qui concerne le volet culturel, la Région Grand Est a également pris l'initiative pour renforcer l'offre en hébergements touristiques dans les territoires concernés (le nord 57 et 54), dans le cadre d'un dialogue constructif avec le Luxembourg », explique Cédric Gouth, président de la Commission Tourisme à la Région Grand Est. Pour ce faire, la Région a déployé

un dispositif de soutien dédié à la création d'hébergements insolites et durables : cabanes, bulles, tiny houses et autres roulottes. Le cœur du dispositif a consisté en une subvention d'investissement de 50 % des dépenses éligibles (avec un plafond de 15 000 euros). Une mise en avant du savoir-faire des entreprises régionales spécialisées dans la conception et la construction de ce type d'hébergement, a également été orchestrée. L'opération qui s'est déroulée fin 2021 a favorisé le développement de multiples projets sur le territoire de la Communauté de Commune du Haut Val de l'Alzette (CCPHVA) et des intercommunalités environnantes. Des solutions d'hébergement qui dureront le temps d'Esch2022, voire beaucoup plus longtemps encore... « Au-delà de répondre aux be-

soins immédiats, l'ambition de la Région était aussi de permettre à des particuliers, à des collectivités ou à des entreprises de susciter de nouvelles initiatives et de tester des concepts innovants, précise Cédric Gouth, en sachant qu'en matière d'hébergement touristique, des aides régionales sont mobilisables tout au long de l'année ».

www.grandest.fr et www.esch2022.lu

EN GRAND EST



© DR

TRANSFRONTALIER

APPEL À CONTRIBUTIONS ÉCRITES

DESTIN(S) DE LA GRANDE RÉGION



© 123RF

Le Groupe de travail Culture de la Grande Région lance un appel à contributions écrites. Les candidats ont jusqu'au 30 janvier pour déposer leur candidature.

Il s'agit de proposer un travail portant sur le parcours d'un individu ou d'un groupe d'individus, illustre ou inconnu, d'une époque récente ou ancienne, ayant été, par sa trajectoire de vie représentative ou son œuvre remarquable, acteur de l'histoire et du développement de la Grande Région», explique la Région. L'appel à projet *Destin(s) de la Grande Région* vise à mettre en lumière, par le biais de travaux scientifiques inédits, des parcours de vie individuels ou collectifs illustrant les rapports, à travers les époques, entre les territoires composant aujourd'hui la Grande Région, et plus largement la France, l'Allemagne, la Suisse, le Luxembourg, la

Belgique et les Pays-Bas. « À travers la somme des contributions, il s'agit de proposer un regard nouveau sur l'histoire de la Grande Région, mettant en exergue la diversité et l'évolution des rapports entre ses territoires et populations, ainsi que leurs conséquences sur le continent européen », précise la Région. L'appel à projet *Destin(s) de la Grande Région* donnera lieu à un colloque scientifique qui aura pour but de valoriser la recherche et la production scientifique proposées dans les différents territoires de la Grande Région. Prévu pour la fin du premier semestre 2022, il réunira des lauréats de l'appel, un public initié, ainsi que des experts internationaux. En parallèle, sera élaborée une

publication à destination du grand public. S'appuyant sur des textes illustrés du type « *magazine de diffusion scientifique* », il s'agira de proposer une manière nouvelle d'appréhender l'histoire commune, le rapport aux frontières, et, plus largement, à l'intégration européenne. Les travaux retenus pourront également faire l'objet d'adaptation artistique dans différents formats (podcast, productions audiovisuelles...), menés par des artistes et acteurs culturels de la Grande Région en concertation avec leurs auteurs. Les candidatures doivent être déposées **au plus tard le 30 janvier 2022**. Pour tout savoir sur les modalités de participation : www.grandest.fr **F. Barbian**

→ Concours de chorégraphies



© DR

Esch2022 a lancé l'initiative Esch2022Moves. Jeunes, enfants, personnes âgées, amateurs, professionnels, personnes en situation de handicap, tout le monde est invité à partager ses meilleurs pas de danse sur les réseaux sociaux jusqu'au 20 janvier 2022. Sous le slogan *Faisons bouger notre région ensemble !* une plateforme dédiée (esch2022moves.lu) propose aux candidats de choisir entre quatre chorégraphies inspirées des

4 éléments : eau, feu, air et terre. Une fois leurs profils choisis, les participants peuvent opter entre deux niveaux de difficulté et plusieurs instructeurs professionnels les accompagnent via les vidéos du site, dans l'acquisition de nouveaux pas de danse. Après avoir filmé et téléchargé leurs propres pas de danse sur Instagram ou TikTok en utilisant le hashtag **#esch2022dancechallenge**, les participants peuvent remporter des prix dans différentes catégories. À la clé : des tickets d'accès à toutes les expositions, concerts et spectacles organisés par Esch2022, des tickets pour un concert de Black Eyed Peas ou de Imagine Dragons à la Rockhal ou encore pour les Francofolies. « Les plus courageux pourront également profiter d'une occasion unique de se produire devant des milliers de personnes en live à plusieurs occasions, notamment lors du REMIX Opening, la soirée d'ouverture d'Esch2022, le samedi 26 février 2022 », précise l'organisation.

3217 km de pistes cyclables

L'information intéressera les amateurs de vélos en quête de nouveaux parcours. Le Système d'Information Géographique de la Grande Région (SIG-GR) et le groupe de travail « transports » du Sommet de la Grande Région se sont associés pour réaliser deux cartes des pistes cyclables. Et force est d'avouer qu'il y a de quoi faire. En 2021, la Grande Région compte 3 217 km de pistes cyclables existants ou en projet. Deux cartes ont été produites selon la nature des pistes cyclables. La première est consacrée aux *Véloroutes européennes et transfrontalières 2021* et la seconde aux *pistes cyclables nationales et régionales 2021*. « Les cartes interactives sur le géo-portail permettent de consulter pour chaque piste cyclable le nom, la classification, la source des données et le lien vers des informations complémentaires sur la piste en question », précise le SIG-GR. www.granderegion.net

PAUL NICOLAS - AUTEUR

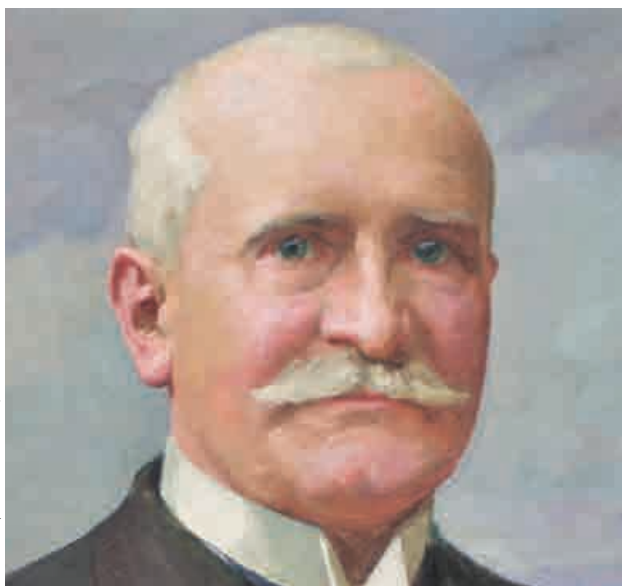
HISTOIRE D'UNE BELLE BLONDE

OUVRAGE

Avec *Celtia, Histoire d'une bière de Tunisie... De Luxembourg à Tunis* (Indola Editions), le Messin Paul Nicolas raconte l'histoire de la belle blonde qui a su séduire le cœur des Tunisiens. Riche en informations et illustrations, l'ouvrage se savoure sans modération. Avec délectation.

Parcourant la Tunisie depuis plusieurs décennies, j'apprécie toujours avec le même plaisir de déguster une Celtia entre amis, une bière 'furieusement tendance'. Agréable au palais et à la douce amertume, elle se contemple, se hume, se déguste et se savoure jusqu'à la dernière gorgée », écrit Paul Nicolas dans *Celtia, Histoire d'une bière de Tunisie... De Luxembourg à Tunis* qui retrace l'histoire de la fameuse bière tunisienne.

Bière emblématique, la Celtia a été créée par la Société de Fabrication des Boissons de Tunisie (SFBT). L'auteur revient longuement sur cette aventure industrielle et humaine, sur le formidable développement de la SFBT qui au fil des décennies, est devenu un important groupe agroalimentaire tunisien. Il raconte comment la Celtia dont il « émane une sorte de majesté », a su s'imposer sur le marché de la bière et plus largement encore,



© Joseph Baldauff / DR

dans le cœur de tous les Tunisiens. Il évoque, aussi, les Hommes qui ont rendu tout cela possible. Joseph Baldauff est l'un d'eux. Tombé sous le charme de la Tunisie lors d'un séjour touristique, il choisit de mettre ses compétences au service de ce pays, loin de sa terre natale. « Le 25 novembre 1889, un groupe d'amis réunis autour de Joseph Baldauff, jeune ingénieur luxembourgeois sorti en 1881 de l'École centrale des arts et manufactures de Paris, se lance dans la fabrication de glace en créant un petit établissement dans des locaux situés 14 rue d'Espagne à Tunis, à proximité du Marché central, poumon animé qui vibre au cœur de la capitale, et de la Porte de France, point de passage principal entre la ville européenne et la médina ». C'est sur cette petite fabrique de glace que va se construire la SFBT qui commercialise ses premières bières dès 1927. Profitant d'une pause sur une terrasse ombragée de Tunis, Paul Nicolas consacre volontiers quelques belles pages à la bière, à ses origines, à ses secrets de fabrication, à son vocabulaire. À l'industrie brassicole de sa terre natale, aussi, pour rappeler que la Lorraine occupe la troisième place des régions productrices de bière en France, après l'Alsace et le Nord-Pas-de-Calais. L'ouvrage riche en subtiles saveurs est préfacé par le célèbre biéologue, Hervé Marziou.

P. Prime

Parcours

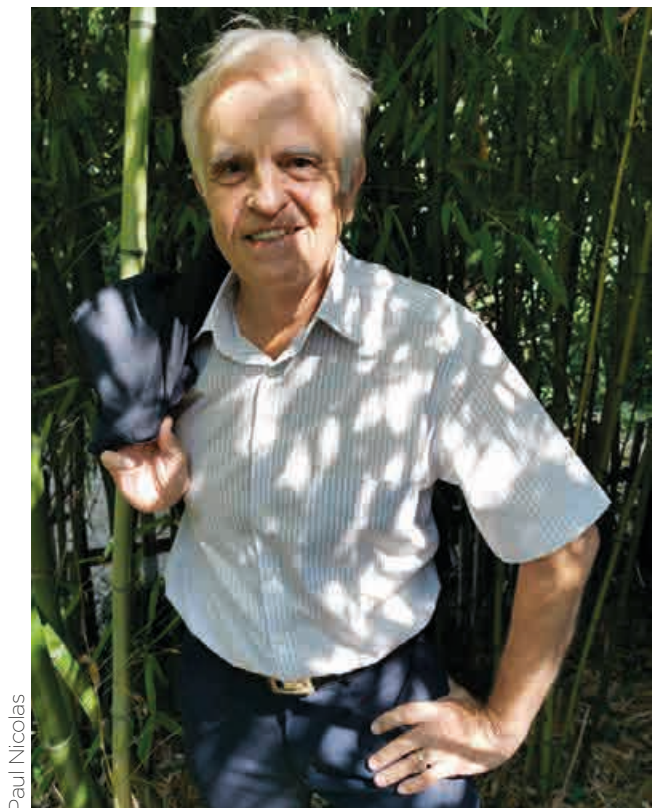
Commandant de police à la retraite, Paul Nicolas, né en 1951 à Nancy, est un grand voyageur, passionné d'histoire, notamment celle de la Tunisie qu'il parcourt régulièrement depuis plusieurs décennies. Il lui a consacré plusieurs ouvrages :

- *Sidi Brahim des neiges, sur les traces du 4^e Régiment de Tirailleurs Tunisiens* (MC éditions, Tunis, 2008)
- *La Ghriba, pèlerinage juif en terre d'islam* (MC éditions, Tunis, 2010)
- *Les Poilus d'Afrique du Nord* (MC éditions, Tunis, 2015)
- *Tunisien(ne)s de Lorraine*, (Indola éditions, Woippy, 2017)

Pour se procurer l'ouvrage (20€ Franco de port) : www.lestrademensuel.fr/produit/celtia



©DR



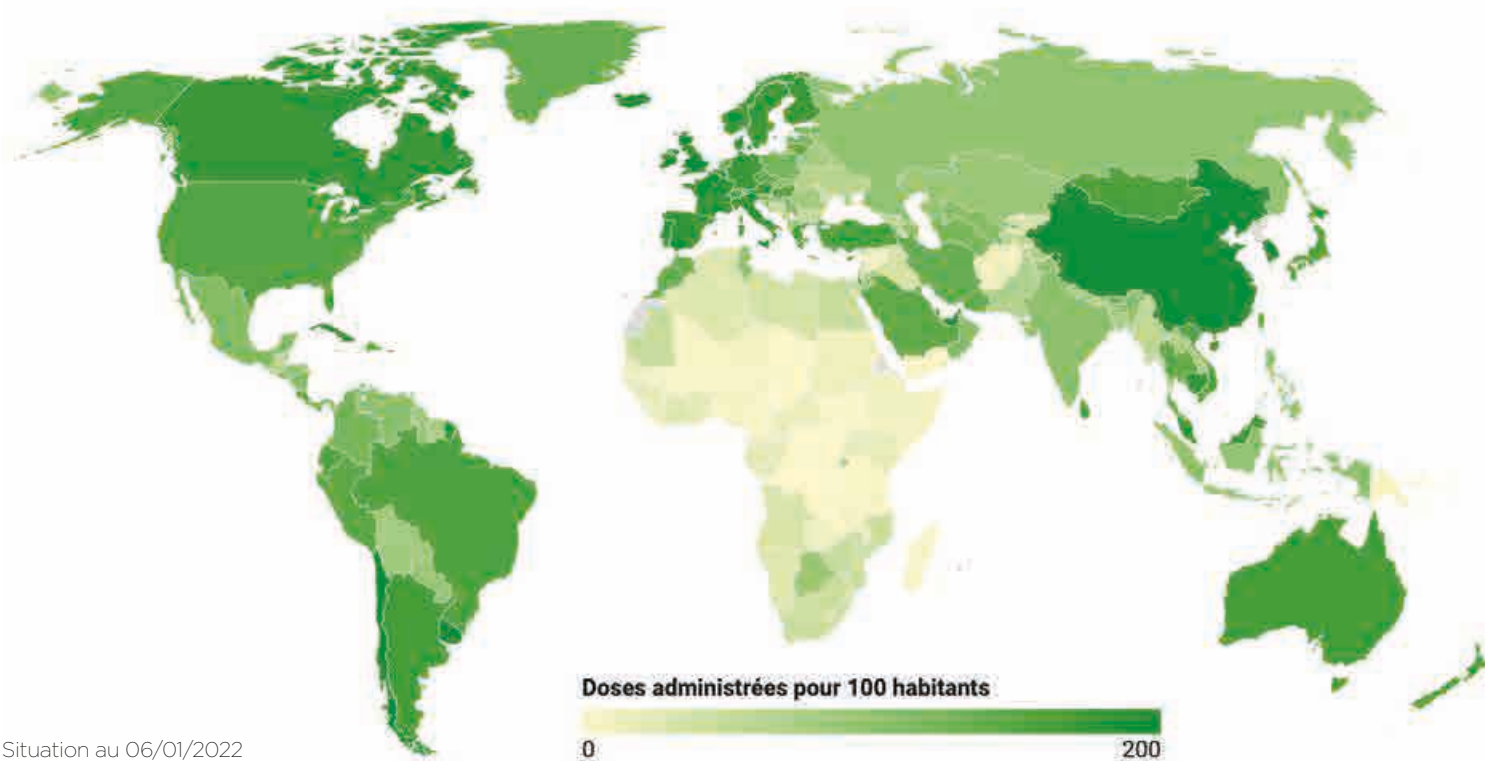
Paul Nicolas

SITUATION

COVID-19

AINSI VA LE MONDE...

Fin 2019, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) évoquait, pour la première fois, une mystérieuse pneumonie chinoise. Deux ans plus tard, c'est le monde qui va mal et personne ne sait pour combien de temps encore la Covid-19 sévira.



Situation au 06/01/2022
(Source : www.rts.ch)

De décembre 2019 à (mi) décembre 2021, la pandémie de Covid-19 a fait près de 5,5 millions de morts à travers le monde, selon un bilan réalisé par l'AFP à partir des sources officielles disponibles. Le pays le plus endeuillé est les USA avec 821 000 décès. Suivent le Brésil (618 705), l'Inde (480 600) et la Russie (307 022). Sur le continent européen, c'est le Royaume-Uni qui paye le plus lourd tribut avec près de 150 000 décès, devant l'Italie (137 000) et la France (123 500). L'Hexagone se situe à la 12^e place des pays enregistrant le plus de morts compte tenu, répétons-le, des données officielles (en sachant que tous les modes de calculs ne sont pas identiques).

Près de 300 millions de cas

Il est certain qu'ainsi présentées, les données ont de quoi affoler. Surtout que, selon l'OMS, le bilan pourrait être de deux à trois supérieurs si on tient compte de la surmortalité indirecte. S'il convient de ne pas sous-estimer la dangerosité du virus, il importe également de

dresser de prendre en considération d'autres données. Le nombre total de cas enregistrés, toujours sur deux ans, s'élève à 282 215 000, dont un peu plus de 8 millions pour la France. Bien que peu d'informations scientifiques soient très claires sur ce point, le taux moyen de létalité du virus se situerait donc entre 1,5 % et 3 %, selon les pays. Il varie grandement selon l'âge. Toujours selon les statistiques disponibles la majorité des victimes de la Covid-19 sont des personnes âgées (les personnes de plus de 80 ans sont les plus à risque) ou atteintes de pathologies antérieures. Les chiffres pour la France (au 1^{er} juillet 2021) indiquaient que 73% des personnes décédées du coronavirus ont plus de 75 ans, 18% entre 65 et 74 ans et 8% entre 45 et 64 ans.

La moitié de la population mondiale est vaccinée

Face à la pandémie, la priorité a été de vacciner les populations. Selon *Our World in Data*, organisation qui recueille des données sur le Covid-19 auprès des autorités sanitaires, ce sont près de 9 milliards de doses

qui ont été administrées à fin décembre 2021. Près de la moitié de la population mondiale (48,3%) est vaccinée. Avec de grosses disparités d'un pays à l'autre, évidemment. Dans bon nombre de pays africains, le taux de vaccination est inférieur à 10% alors qu'il dépasse les 80% dans des pays comme la Corée du Sud, l'Espagne, Malte ou bien encore le Chili. Un pays aurait même sa population entièrement vaccinée : Gibraltar. En ce qui concerne la France, le taux était de 73,2% (de la population totale) fin 2021. Tout cela en sachant que la protection assurée par la vaccination est éphémère (en tout cas elle s'amenuise), d'où la nécessité d'une troisième dose et peut-être d'autres rappels encore, selon l'évolution du variant Omicron, de ses effets et conséquences, puisque bon nombre d'interrogations restent pour l'heure sans réponse, même si l'on sait qu'il circule à grande vitesse et entraîne des vagues de contaminations. Fin décembre, la France comptait plus de 200 000 personnes testées positives par 24 heures.

F. Barbian

Un 5^{ème} vaccin autorisé en Europe



© 123RF

En décembre dernier, un cinquième vaccin a été autorisé sur le territoire européen depuis le début de la pandémie, par l'European Medicines Agency (EMA) et la Commission européenne. Appelé Nuvaxovid, il est produit par le laboratoire américain Novavax. Son arrivée est très attendue en Europe à l'heure où le variant Omicron fait flamber le nombre de cas. Il est attendu, aussi, car il est susceptible de lever les réticences de certains antivax car ce n'est pas un vaccin à ARNm. Il a été élaboré selon des méthodes traditionnelles (dites de la protéine recombinante), couramment utilisée dans l'histoire de la vaccination. Comprendre qu'il n'y a aucune raison de remettre en cause son « fonctionnement ». Autre atout non négligeable il se conserve au frigo. Le schéma vaccinal est lui aussi traditionnel, deux injections à trois semaines d'intervalle. Les tests effectués aux USA et au Mexique, ont démontré une efficacité d'environ 90 % pour réduire le nombre de cas symptomatiques de Covid-19. Mais c'était avant Omicron.

→ EN CHIFFRES

- Nombre de personnes ayant reçu au moins une dose : **4 205 515**
 - Nombre de personnes complètement vaccinées : **4 141 757**
 - Part de la population majeure complètement vaccinée : **87.38 %** (90.69 % en France, ce sont les départements de l'Ouest et du Nord, le long du littoral qui affichent les taux de vaccinations les plus élevés, à plus de 90 %)
 - Nombre de personnes ayant reçu une dose de rappel : **1 943 735**
 - Nombre de personnes en soins critiques : **309**
 - Nombre de personnes hospitalisées : **1 492**
 - Nombre moyen de décès quotidiens à l'hôpital : **15**
 - Taux d'occupation : **66.45 %** (proportion de patients atteints de la COVID-19 actuellement en réanimation, en soins intensifs, ou en unité de surveillance continue rapportée au nombre total de lits en capacité initial, c'est-à-dire avant d'augmenter les capacités de lits de réanimation dans un hôpital suite à la crise sanitaire)
- (Source : gouvernement.fr)

RECHERCHES

LA PISTE DE LA CHAUVE-SOURIS RELANCÉE

Les chercheurs de l'Institut Pasteur de Paris et leurs homologues de l'Institut Pasteur de Phnom Penh, ont découvert que des séquences de virus trouvé chez des chauves-souris, au Cambodge, étaient similaires à celles de la Covid-19 ou SARS-CoV-2.



© creativenature/123RF

En 2010, les chercheurs du Cambodge ont accompagné une mission du Muséum national d'histoire naturelle pour explorer la biodiversité des chauves-souris près du temple de Preah Vihear. Les échantillons ont été ramenés à l'Institut Pasteur de Phnom Penh, où ils sont stockés à -80°C depuis dix ans. « À la suite de l'épidémie de Covid-19, les scientifiques ont commencé à effectuer des tests supplémentaires sur des échantillons stockés, à la recherche de coronavirus proches. Ils ont ainsi découvert deux échantillons d'un virus proche du SARS-CoV-2, révélant les plus proches parents hors de Chine et apportant de nouvelles informations à l'enquête sur l'origine du pathogène », explique l'Institut, dans un document daté de décembre 2021. « Ce virus présente une similitude de 92,6 % avec le génome du SARS-CoV-2 humain. Ce virus détecté

chez les chauves-souris peut être considéré comme l'ancêtre ou le cousin de l'actuel SARS-CoV-2 touchant les humains », indique Veasna Duong, responsable de l'unité Virologie de l'Institut Pasteur du Cambodge. Selon l'Institut Pasteur, la découverte de ce virus dans une espèce de chauve-souris hors de Chine indique que les virus liés au SARS-CoV-2 ont une distribution géographique beaucoup plus large qu'envisagée précédemment, et suggère que l'Asie du Sud-Est représente donc une zone clé à considérer pour la surveillance des coronavirus. Bien évidemment, cette découverte est bien loin d'expliquer encore quoi que ce soit mais elle apporte de précieuses informations à l'heure où des chercheurs du monde entier tentent toujours de comprendre l'origine du virus. Sans grand succès jusqu'à présent.

D'autres théories sont sur la table

L'accident de manipulation en laboratoire, peut-être re-

liée à l'Institut de virologie de Wuhan qui conserve et étudie des coronavirus, a également ses adeptes, surtout que les autorités chinoises ne sont pas particulièrement coopératives. Une rumeur selon laquelle la Covid-19 serait d'origine criminelle, au bénéfice de labos pharmaceutiques, circule toujours, y compris chez certains scientifiques même si une enquête de la CIA a confirmé le contraire. Dans un communiqué de presse, l'OMS indiquait, en mars dernier qu'en ce qui la concerne « toutes les hypothèses restent sur la table ». **F. Barbian**

L'ENJEU

À METZ

UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE

Au cours des 18 derniers mois, les bénévoles de La Cravate Solidaire Metz ont accompagné plus de 700 personnes dans la préparation de leurs entretiens d'embauche. Pour ce faire, l'association leur fournit une tenue professionnelle, les coache et les conseille.



Depuis le lancement de l'association en septembre 2020, nous avons récolté plus de 2 tonnes de vêtements professionnels auprès des entreprises, des particuliers mais également de quelques magasins qui nous remettent leurs invendus. Tout le monde joue le jeu », explique Julien Rothe, le responsable opérationnel de La Cravate Solidaire Metz, présidée par Catherine Schweitzer. Et tant mieux car ces costumes, tailleurs, chaussures, chemises, pantalons, cravates et autres accessoires alimentent un vestiaire dans lequel l'association puise pour habiller des personnes amenées à passer un entretien d'embauche. « En sachant que les vêtements qui ne sont pas adaptés au cadre professionnel ne sont pas détruits mais donnés à d'autres associations qui les distribuent à des publics qui en ont besoin », précise Julien Rothe.

Un accompagnement personnalisé

Pour que les candidats à un emploi mettent toutes les chances de leur côté, la Cravate Solidaire ne se contente pas de leur donner accès à son vestiaire solidaire et de leur fournir des tenues qu'ils peuvent ensuite conserver. Ils bénéficient aussi d'un accompagnement personnalisé assuré par des experts en image. L'ambition est de sélectionner la tenue qui leur correspond et de leur délivrer également des conseils en matière de savoir-être. « Des recruteurs professionnels bénévoles leur font

passer un entretien blanc », explique le responsable opérationnel « plusieurs fois par semaine, nous organisons également ce que nous appelons des ateliers 'coup de pouce'. Pendant plus 2 heures, les personnes ont l'opportunité de bénéficier des conseils sur-mesure d'un coach en image et de deux professionnels des ressources humaines pour les préparer au mieux à leur rendez-vous ». Chacune de ces séances se termine par un shooting photo qui leur permettra d'enrichir leur CV ou leur profil sur les réseaux sociaux avec une photo de qualité professionnelle. Et si jamais l'entretien ne débouche pas sur un emploi, pas question de baisser les

bras, le candidat est invité à reprendre contact avec l'association pour de nouvelles séances de coaching.

125 bénévoles. Pourquoi pas vous ?

Depuis septembre, ce ne sont pas moins de 700 personnes qui ont bénéficié de ces services. Pour assurer ses missions, La Cravate Solidaire Metz, qui fait partie d'un réseau comptant 13 implantations en France, s'appuie sur le dynamisme de 125 bénévoles parmi lesquels de nombreux spécialistes des ressources humaines. « Beaucoup d'entre eux sont encore actifs, ce qui nous permet d'assurer un accompagnement qui soit en phase avec les attentes des recruteurs d'aujourd'hui », précise Julien Rothe non sans ajouter que l'association accueille avec plaisir tous les bénévoles qui souhaitent s'investir à ses côtés. L'opportunité de s'investir dans un beau projet mais aussi de participer aux fameux Apéro Cravate régulièrement organisés par la structure pour partager des moments conviviaux. Joie et bonne humeur garanties... **F. Barbian**

Pour tout savoir sur La Cravate Solidaire Metz, organiser une collecte de vêtements ou s'engager en tant que bénévole :

La Cravate Solidaire Metz
Village AFPA 6, rue Boileau 57000 Metz
Tél. : 06 52 08 44 29
metz@lacravatesolidaire.org
lacravatesolidaire.org



À METZ

FACILITER LA SOLIDARITÉ

SOCIAL

Temps fort de la cohésion sociale à Metz, la Nuit de la Solidarité devient également diurne. Le 20 janvier sera l'occasion de prendre le pouls de la situation, mais aussi d'informer et de faire naître des vocations chez de futurs bénévoles.



© 123RF

Déjà difficilement tolérable pour une personne sensible à la notion de solidarité, toute situation de détresse sociale devient particulièrement insupportable en ces périodes hivernales.

Marqueur de la réalité du sans-abrisme sur le territoire de la ville depuis 2018, avec pour objectif une meilleure connaissance des situations et des besoins des personnes sans-domicile, les deux précédentes éditions de la Nuit de la Solidarité étaient jusque là un point d'étape. Lequel participait à planifier les politiques d'intervention, à organiser le réseau d'acteurs en conséquence et à mettre en place les actions nécessaires. Au second plan, elles permettaient aussi à la société civile, au citoyen qui ne travaille pas dans le social, de modifier son regard sur l'autre et à le mobiliser.

En changeant son appellation pour devenir *Jour et Nuit de la Solidarité*, l'opération prend cette année une nouvelle ampleur, sous l'impulsion des élus municipaux et du conseil d'administration du Centre Communal d'Action Sociale vice-présidé par le Dr Khalifé mais aussi sous l'égide de la Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement (DIHAL).

La Ville de Metz et le CCAS, fortes de l'expérience des précédentes éditions, y apportent deux initiatives

majeures. Le décompte sur l'ensemble de la ville des publics en hébergement mobile et sans abris sera en effet associé à l'enquête quinquennale de l'INSEE, qui devait être réalisée en 2021 pour toute commune de plus de 10 000 habitants et qui a été repoussée du fait du Covid. Metz est une des rares villes en France à regrouper les deux actions.

Cette démarche s'appuie notamment sur un quadrillage de tous les secteurs de Metz. Il est essentiel car il permet la découverte potentielle de personnes qui seraient encore invisibles aux yeux des acteurs sociaux. La seconde évolution vise à optimiser le recensement sur la base d'une pré-identification menée au préalable par des professionnels, des zones où l'on trouve ces publics en situations de grande exclusion.

Parallèlement, plusieurs temps forts sont organisés autour des questions de solidarité (cf. encadré) avec une présentation des structures et des dispositifs de solidarité, et la mise en lumière du bénévolat. L'ambition est de permettre aux citoyens de rencontrer les professionnels qui œuvrent sur le champ social pour se voir apporter des outils de sensibilisation et de compréhension de la problématique des sans-abris, comme moyens d'action pour leur venir en aide.

C. Prévost

Les opérations de sensibilisation *

Journée Portes ouvertes

Le public pourra visiter des lieux d'accueil, de solidarité et de l'urgence sociale : la Banque Alimentaire Moselle, l'Accueil de jour Jean-Rodhain, l'association Caritas, la résidence jeunes Sainte-Constance, le site d'Augny des Restos du Coeur où sont préparés les bus itinérants...

Promotion et valorisation du bénévolat

De 17h à 20h, au Foyer Sainte-Constance, situé au 16 rue Gabriel Pierné, point central de l'opération, sera mis en place un tableau des solidarités pour recenser dans chaque mairie de quartier toutes les offres de bénévolat sur le territoire.

Ce sera l'occasion pour certains citoyens de savoir comment passer à l'action et rejoindre les rangs des associations, lesquelles ont ainsi l'occasion de communiquer autour de leurs besoins (le site internet de la ville regroupera ces informations).

Tables rondes

De 18h à 21h, plusieurs débats sont organisés au Foyer Sainte-Constance, situé au 16 rue Gabriel Pierné. Ils permettront de comprendre comment fonctionne l'urgence sociale.

On y parlera aussi des demandes d'asile, de l'errance ou encore des violences faites aux femmes. Ces conférences seront retransmises en direct via un Facebook Live sur la page officielle de la Ville de Metz, puis hébergées sur son compte YouTube.

metz.fr/engager-entraider
metz.fr/agenda/fiche-29589.php

* sous réserve d'un contexte favorable. Des aménagements peuvent être effectués dans la tenue de ces temps forts.

BIYA COUTURE À WOIPPY

DU FAIT MAIN EN FAMILLE

Biya. C'est le nom de la marque de vêtements éco-responsable, artisanale et familiale, créée par **Rabiyatou, Nettie et Victor Ferry** qui ont récemment ouvert leur boutique à Woippy Centre.



©DR

Ma mère est très créative et aime dessiner des vêtements. Elle a toujours rêvé de créer sa propre boutique de mode, sa marque de vêtements. Alors nous nous sommes lancés dans l'aventure à ses côtés », explique d'emblée Victor Ferry qui, avec sa maman Rabiyatou et sa sœur, Nettie, a créé la marque de vêtements Biya, en 2019. Rabiyatou et Nettie, globe-trotteuse et styliste, sont les créatives de la maison de couture. Victor se charge quant à lui de tous les aspects en lien avec la gestion et l'organisation.

Dans le respect des Hommes et de la nature

« Nous travaillons de manière artisanale. Tous nos vêtements sont 'made in France', dessinés par nos soins et cousus main par une couturière expérimentée dont l'atelier est installé dans le sud du pays. Chacun de nos articles est unique. Et respectueux de l'environnement

et des Hommes, nous nous inscrivons pleinement dans une démarche éco-responsable », explique Victor. Cela se concrétise via des matières premières nobles et écologiques sélectionnés auprès de fournisseurs situés à proximité, des boutons vintage ou chinois, un recyclage systématique des chutes de tissus qui sont transformées en accessoires de mode originaux...

Biya sort actuellement deux collections par an (automne/hiver et printemps/été) qui s'adressent majoritairement à une clientèle féminine. « Nous avons également une petite offre pour les hommes. Mais notre gamme pourrait évoluer. Nous sommes très proches et à l'écoute de notre clientèle avec laquelle nous collaborons étroitement. Le fait de travailler de manière artisanale nous permet d'être très agiles et de nous adapter aux attentes et envies. Nous planchons d'ailleurs sur un nouveau concept qui va permettre à nos clients d'aller un peu plus loin dans la personnalisation de leurs pantalons, jupes, vestes et autres pulls », confie Victor Ferry.

Une boutique à Woippy Centre

Juin 2021 marque une étape importante dans le développement de Biya. La marque qui s'est fait connaître via l'organisation de petits événements privés, a alors pris possession de son écrin, une boutique installée à Woippy village. « C'est bien plus qu'une vitrine puisque cette maison que nous avons restaurée, accueille notre espace de vente, notre atelier de travail mais également notre petite famille. C'est un lieu plein de vie, chaleureux et en perpétuel mouvement. Nos vêtements arrivant au fur et à mesure qu'ils sont confectionnés, il y a en permanence des nouveautés à découvrir. Fiers de de nos racines artisanales, nous



©DR



©DR

avons également tenu à ouvrir nos portes à d'autres artisans et artistes de la région afin de promouvoir leur savoir-faire », explique le jeune responsable qui, comme Nettie et Rabiyatou, n'ambitionne pas de commercialiser les créations Biya via internet.

« C'est très compliqué, ne serait-ce que parce que chacun de nos modèles est disponible en quelques exemplaires seulement. Et puis, très sincèrement, ce n'est pas vraiment en phase avec les valeurs qui nous animent, au quotidien. Nous ne travaillons pas avec des machines mais avec, et pour, des êtres humains ».

F. Barbian

Biya
34 Rue de l'Eglise - 57140 Woippy
Tél. : 03 56 12 69 65
biya.official@gmail.com
biya-couture.com
La boutique est ouverte au public de 10h à 18h30 (excepté le lundi matin)

CENTRE DE VACCINATION DE METZ ENFANTS DE 5 À 11 ANS

AU COMPLEXE SAINT-SYMPHORIEN

LONGEVILLE-LÈS-METZ



LA VACCINATION DES 5-11 ANS EST POSSIBLE À PARTIR DU MERCREDI 5 JANVIER

LES RENDEZ-VOUS SE PRENNENT SUR LA PLATEFORME DOCTOLIB OU SANTE.FR

LE CENTRE DE VACCINATION PÉDIATRIQUE DE METZ SERA OUVERT

MERCREDI - 14H À 20H

JEUDI - 16H À 20H

VENDREDI - 16H À 20H

SAMEDI - 8H À 17H



SPORTS

MONDIAL DE HANDBALL FÉMININ

LE BILAN DES MESSINES



Granollers (Espagne), vendredi 17 décembre 2021 : la France vient de battre le Danemark 23 à 22 et se qualifie pour la finale du Championnat du monde. Les 4 Messines (et Pauletta Foppa n°26) se congratulent.

© Viviane Zénner

10 joueuses du collectif de Metz Handball, entraîné par Emmanuel Mayonnade (qui avait décidé de ne pas poursuivre à la tête des Pays-Bas, champions de monde en titre), ont participé aux **25^{èmes} championnats du monde** qui se sont déroulés en Espagne du 1^{er} au 17 décembre dernier. Dans 5 sélections nationales différentes : Croatie, Pays-Bas, Brésil, Danemark et bien sûr France. Avec des fortunes diverses ...

Croatie (18^{ème} au classement final) : Ivana Kapitanović et Čamila Mičijević

Les deux Messines n'auront pas permis de porter la Croatie, de retour après 10 années d'absence en championnats du monde. Ivana Kapitanović a participé aux 6 matchs de son équipe, avec une performance moyenne, et Čamila Mičijević n'a joué que deux matchs.

Pays-Bas (9^{ème} au classement final) : Debbie Bont
Fidèle à elle-même, l'aîlière droite de Metz Handball a été solide à son poste. Malgré une statistique de 75% de réussite, elle n'a pas pu empêcher sa sélection d'échouer au pied des quarts de finale, en raison notamment d'un nul contre la Suède obtenu au tour préliminaire.

Brésil (6^{ème} au classement final) : Bruna de Paula et Adriana Cardoso

Les deux messines ont connu un départ tonitruant. Désignées « joueuse du match » des deux premières

rencontres (Bruna contre la Croatie et Adriana contre le Japon), les brésiliennes ont échoué en ¼ de finale contre la redoutable équipe du Danemark. Les deux Messines ont participé aux 7 rencontres de leur équipe.

Danemark (3^{ème} au classement final, médaille de bronze) : Louise Burgaard

Les Danoises retrouvent leur lustre d'antan, et notamment des années 1996/2004 lorsqu'elles trônaient sur le toit du monde et trustaient les médailles. Louise Burgaard n'est pas étrangère à cette réussite. Auteure d'un impressionnant 7/7 en « petite » finale, elle a participé aux 9 matchs de son équipe, avec une contribution offensive intéressante (31/39 ; 72%)

France : (2^{ème} au classement final, médaille d'argent) : Méline Nocandy, Tamara Horacek, Chloé Valentini et Orlane Kanor.

Les Françaises comptaient parmi les favorites de ce Mondial. Elles ont tenu leur rôle, même si elles ont échoué dans leur conquête à l'issue d'une finale perdue dans ses 25 dernières minutes. Les trois Messines présentes au début de la compétition auront eu leur importance dans le collectif : Méline Nocandy, en « impact player » qui aura su débloquent des situations difficiles en fin de match, Tamara Horacek en joker de luxe et Chloé Valentini en métronome sur son aile gauche. Orlane Kanor, arrivée à la fin du tour principal, n'aura joué que quatre matches sans être utilisée de manière à la rendre pesante sur le jeu.

À présent, tout ce petit monde a repris l'entraînement et regarde vers une seconde partie de saison qui s'annonce passionnante pour les Dragonnes avec un voire plusieurs titres à conquérir. **Philippe Grégoire**

→ Moselle Terre de Jeux ET À METZ ?



© DR

La préparation des jeux Olympiques de Paris 2022 suscite un engouement dans tout le pays. En plus du mouvement sportif, dont chaque discipline espère bien briller sur ses terres et se prépare pour cela, les collectivités locales sont entrées dans l'arène.

Le COJO (comité d'organisation des Jeux olympiques), présidé par Tony Estanguet, triple champion olympique de canoë, a proposé aux collectivités une labellisation *Terre de jeux 2024*, destinées à accueillir des délégations nationales qui prépareront les JO sur notre territoire. Le département de la Moselle a signé cette convention et bénéficiera donc de la dynamique olympique. 18 sites ont été labellisés en Moselle, dont 4 à Metz :

- Les Arènes : pour la gymnastique artistique, le handball, le judo et le trampoline
- Les Régates Messines, au Plan d'eau : pour l'aviron (olympique et paralympique)
- Le bassin de la Pucelle : pour le canoë-kayak slalom
- Le Complexe Saint Symphorien : pour le tennis de table (olympique et paralympique)

JO Boycotts diplomatiques

Les XXIV^{èmes} Jeux olympiques d'hiver auront lieu à Pékin en Chine, du 4 au 20 février 2022. Les jeux paralympiques, pour leur part, débiteront quelques jours plus tard, le 4 mars, au même endroit et se termineront le 13 mars.

L'inquiétude COVID semble a priori être bien appréhendée par un CIO qui a déjà fait ses preuves sur le sujet, l'été dernier à Tokyo pour les jeux d'été de la XXXII^{ème} olympiade. Après la sidération initiale, qui a entraîné un report des Jeux de 2020 à 2021, ceux-ci se sont malgré tout bien déroulés, dans un contexte d'isolement totale et de bulle sanitaire.

Pour Pékin, le contexte est lié à la situation politique de ce pays et de son positionnement sur la scène internationale. La cas de la joueuse de tennis Peng Shuai, ex-numéro un mondiale de double, a mis le feu aux poudres cet hiver. Bizarrement « disparue » durant de longues semaines après avoir accusé de viol un ancien vice-premier ministre chinois, cadre du Parti, est devenue l'icône des boycotteurs. Ici non pas un boycott à l'ancienne comme celui des Jeux de Moscou de 1980, qui vit des délégations entières de sportifs rester à la maison. Mais un boycott de représentation officielle. Ainsi, les États-Unis, l'Australie, le Royaume-Uni et le Canada ont déjà annoncé qu'ils n'enverraient aucune représentation diplomatique durant ces Jeux. La France, elle, n'enverra pas son Ministre (Blanquer) mais juste la Ministre déléguée (Maracineanu) à la cérémonie d'ouverture. Les Chinois ont averti que les pays du boycott diplomatique en « paieront le prix »...

TENNIS DE TABLE

Duel franco-français



©123RF

Les Messines de Metz Tennis de Table affronteront, en quart de finale de la Ligue des champions, les Nordistes de Lille (aller le vendredi 14 janvier à Lille, retour le 21 à Saint Symphorien). Un

rendez-vous capital dans leur saison, après un début de championnat épuisant et qui a laissé des traces dans les organismes, selon les dires même du coach Loïc Belguise. Il est souhaitable que la courte trêve aura permis aux pongistes messines de récupérer, car un mois de janvier intense et déterminant les attend. L'effectif, jeune et renouvelé partiellement en début de saison, est prêt pour le sprint de cette seconde partie, afin d'accéder de nouveau aux demi-finales des play off.

Du côté masculin, Metz TT classé 5^{ème} à la trêve est prêt pour se mêler à la lutte qui lui permettrait de retrouver la Pro A. Les garçons ne retrouveront leur public que le 11 février, contre Argentan, après deux déplacements à Amiens et Thorigné. D'ici là on y verra donc plus clair, d'autant que la Fédération française aura annoncé sa décision de passer ou non le nombre de montée en pro A à 3.

→ Paul Wiltzer (1898-1983)

Militant du sport et père de la traversée de Metz à la nage



©DR

Après de brillantes études de droit à Strasbourg, Paul Wiltzer s'inscrit en 1921 au Barreau de Metz. Mobilisé en 1939, expulsé en 1940, il est devenu ensuite un grand avocat à la tête d'une importante étude de l'est de la France. Parallèlement à cette carrière professionnelle, il s'est impliqué dans la vie associative et sportive locale. Président du groupe folklorique lorrain, de l'Office de tourisme de Metz, il est longtemps le président et l'animateur du dynamique club de la natation messine. À ce titre, il a été le créateur de la traversée de Metz à la nage (à une époque où la Moselle était moins polluée !). Colonel de réserve, il a mis son énergie au service des associations patriotiques et militaires. Une personnalité exceptionnelle qui a été celle d'un homme dévoué au sport et passionné par sa ville et sa région. Le Conseil municipal, par décision du 3 juillet 2003, a décidé de renommer le Quai Richepance en quai Paul Wiltzer. Marié, père de deux filles, Irène et Odette, Paul Wiltzer a fondé une famille de sportifs et de dirigeants, sa fille Odette ayant notamment exercé de hautes fonctions au sein de la Fédération française et de la Ligue lorraine de tennis.

P.G.

RÈGLES SANITAIRES

LES NOUVELLES MESURES COVID 19

Parmi les mesures qui concernent le monde sportif professionnel, on trouve le rétablissement du port du masque (pour les plus de 11 ans) dans les enceintes sportives, qui verront par ailleurs réapparaître les jauges : 2000 personnes en intérieur et 5000 en extérieur. Ces mesures s'appliquent depuis le 3 janvier et ce, pour trois semaines.

Concrètement, à Metz ces mesures concernent :
Metz Tennis de table, pour le quart de final de Ligue des champions contre Lille (voir par ailleurs)

Metz Handball, pour 3 matches :

- Dimanche 9 janvier 16h, aux Arènes : contre Kastamonu (Turquie)
- Mercredi 12 janvier à 20h aux Arènes : contre Bourg de Péage
- Dimanche 23 janvier à 16h : contre Ljubljana (Slovénie)

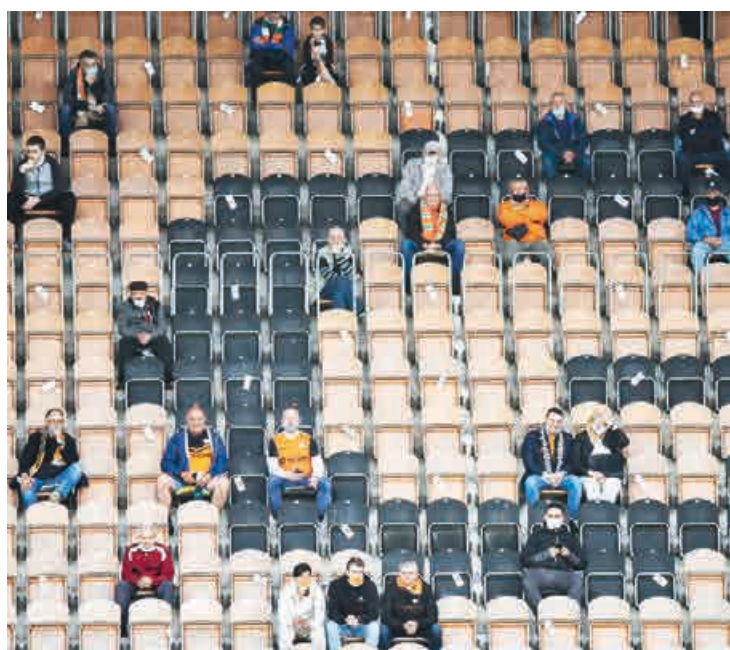
Le FC Metz pour 2 matches dont le derby Grand Est :
Dimanche 9 janvier à 15h, contre Strasbourg
Dimanche 23 janvier à 13h, contre Nice

Rappelons que depuis le 26 novembre 2021, un nou-

veau protocole sanitaire était entré en vigueur. Le passe sanitaire continuant d'être exigé, le port du masque était redevenu obligatoire pour tous dans les équipements sportifs couverts et de plein air (excepté pour les sportifs au moment de la pratique sportive). Un coup dur pour les clubs professionnels messins, qui sont partagés entre la crainte du huis-clos qui avait plané et le manque à gagner qui sera indubitablement conséquent au vu des confrontations annoncées en janvier : le derby grand-est pour le FC Metz et deux matches de ligue des champions pour Metz handball, qui seront de ce fait joués à guichets fermés. À l'étranger, le Gouvernement italien a souhaité réduire la jauge de 75 à 50% dans tous les stades, ce qui peut sembler plus logique que d'imposer un chiffre

plafond comme c'est exigé en France, dans la mesure où nos enceintes sont très hétéroclites quant à leur capacité d'accueil. Concernant les espaces clos, la capacité maximale sera de 35%. Ces règles sont entrées en vigueur le 6 janvier. En Allemagne, les mesures sont plus drastiques qu'en France : ainsi la Bundesliga a repris à huis-clos le 7 janvier.

P. Grégoire



©dzirek/123RF.COM

SPORTS

" C'ÉTAIT L'AVENTURE TOTALE "

Il y a 40 ans, fin décembre 1981, le Messin **Philippe Marconi** partait de Metz pour rejoindre le départ du Rallye Paris-Dakar le 1^{er} janvier 1982 au guidon de sa Yamaha XT 500. Il avait alors 21 ans et était le plus jeune concurrent de l'épreuve.

Comment vous êtes-vous retrouvé sur la ligne de départ du Dakar 82 ?

Le Républicain Lorrain et Le Crédit Mutuel avait organisé une opération intitulée *Trois jeunes dans l'aventure*, afin de monter une petite équipe de 3 motards. Ils s'attendaient d'ailleurs à recevoir une vingtaine de candidatures, ils en avaient reçu 250. Nous avons donc passé différentes épreuves et j'ai réussi à me hisser parmi le trio, avec François Cornevaux et Jean-François Colin. Je faisais alors du moto-cross et je voulais absolument faire partie de cette aventure. J'étais fier aussi de pouvoir m'inscrire dans une tradition familiale, mon père, mon oncle et mon grand-père étant eux aussi, pilotes de moto.

François Cornevaux a réussi à se classer (il a terminé 20^e) mais Jean-François Colin et vous avez dû abandonner. Racontez-nous.

À environ 300 kilomètres de l'arrivée, Jean-François a fait une mauvaise chute et le moteur de ma Yamaha XT 500 a cassé. C'est notamment lié au fait que le camion ravitaillement avait eu un gros accident et j'ai dû utiliser de l'essence qui était de mauvaise qualité. Avec Jean-François, nous avons alors tenté de rejoindre Dakar en train de marchandises depuis Bamako. Mais le train est à son tour tombé en panne.



Comme sa moto fonctionnait encore, nous avons donc décidé de relier les deux motos avec un bout de ficelle et de rejoindre l'arrivée comme ça, en se tractant. Il était important pour tous les deux d'aller jusqu'au bout. Sur les 130 concurrents moto (de mémoire), je crois que seuls 30 pilotes ont été classés cette année-là.

Quels souvenirs conservez-vous de cette aventure ?

C'était l'aventure totale. Nous n'avions pas de GPS, pas de balises. Ce qui est incroyable, c'est que 40 ans après, tous mes souvenirs sont intacts. Je me souviens de mes émotions en découvrant le désert et le continent africain, des rencontres, des anecdotes... J'ai vécu tout cela avec beaucoup d'intensité. Je me souviens aussi très bien de notre traversée de la France. C'était de la folie. Des centaines de milliers de personnes nous attendaient le long des routes, de jour comme de nuit.

Le Dakar 82 a été marqué par la disparition, pendant plusieurs jours, de Mark Thatcher, le fils de Margaret Thatcher, alors Première ministre du Royaume-Uni.

Je me souviens de lui. Et cela d'autant plus que nous l'avons croisé juste avant qu'il ne disparaisse. Tout comme lui, nous cherchions notre route et quand nous l'avons vu partir dans le sens opposé au nôtre, on lui a fait de grands signes pour qu'il fasse demi-tour. Il a pré-

féré ne pas nous écouter, visiblement il a eu tort. Avez-vous le sentiment que cette expérience vous a aidé dans votre vie personnelle ou professionnelle ? Cela m'a appris à me débrouiller, à tomber et surtout à me relever, à me calmer aussi. Après ma première grosse chute, je me suis dit qu'il valait mieux pour moi ralentir un peu si je voulais aller au bout. C'est une école de la vie.

Avez-vous eu l'opportunité de participer à nouveau à l'épreuve ?

Non la vie en a décidé autrement. En revanche, je suis retourné à plusieurs reprises dans le désert, pour le plaisir.

Êtes-vous toujours passionné par le Dakar ?

La course est aujourd'hui très différente de celle que j'ai connue, c'est certain mais elle continue effectivement de me passionner. Je suis l'épreuve tous les ans. J'ai récemment envoyé un petit mot à Philippe Cavélius (pilote messin qui en est à son 9^e Dakar) pour l'encourager. Malgré toutes les technologies, cela reste une aventure.

Propos recueillis par Fabrice Barbian

L'opération *Trois jeunes dans l'aventure* à laquelle ont également participé des journalistes du RL a fait l'objet d'un film en 16 mm. Il est à découvrir, en plusieurs parties, sur YouTube.



Le 30 décembre, rue Serpenoise à Metz ©DR



INSPIRE ME
L'AGENCE TZ

MERCI

À tous ceux qui ont voté pour faire de
Metz le 3^{ème} plus beau marché de Noël d'Europe
Soyons fiers de notre territoire !

Metz, l'eurométropole de vos envies
inspire-metz.com

TOUS EN SCÈNE

JULIEN STRELZYK AU NEC DE MARLY

GALÈRES D'UN JEUNE PÈRE...

Ça passe trop vite ! C'est le titre du nouveau spectacle de l'humoriste messin **Julien Strelzyk** qui foulera la scène du NEC de Marly, le 15 janvier à 20h30. Rires garantis.

Il a dépensé tellement d'argent depuis l'arrivée de son premier enfant qu'il a décidé d'en écrire un spectacle, pour avoir un retour sur investissement », souligne Julien Strelzyk à propos de son dernier spectacle intitulé *Ça passe trop vite !*. Avec ce show, Julien convie le public à une plongée dans l'univers des bébés et des jeunes parents. « Nous parlerons sommeil, biberon, allaitement, conseils envahissants des grands-mères, grandes gueules des grands-pères, arbre généalogique, couple et sexualité. Nous analyserons également pourquoi certains parents postent sur les réseaux sociaux des photos de leurs bébés en cachant leur

visage avec un emoji », promet l'humoriste messin qui confirme tout son talent au fil des ans. Cela fait maintenant plus de 10 ans que Julien Strelzyk se produit sur scène, depuis le 20 février 2011 pour être précis avec pour ambition de faire plaisir et de se faire plaisir, de partager avec le public un bon moment de rire. Une décennie également marquée par de belles rencontres « professionnelles » puisqu'il a eu l'opportunité d'assurer les premières parties d'artistes comme Gad Elmaleh, Anthony Kavanagh ou bien encore François-Xavier Demaison. Si Julien Strelzyk tourne dans toute la France, les Lorrains sont tout particulièrement gâtés en ce début d'année



puisque'il va enchaîner les dates dans la région. Il se produira notamment **le 15 janvier à 20h30 sur la scène du NEC à Marly**. Et si « *Ça passe (vraiment) trop vite !* », pas de soucis puisque l'humoriste continue également de se produire sur scène avec son précédent spectacle intitulé *Santé !*, prix du public au Festival Off d'Avignon 2019. Au cours de ce « *One Medical Show* », Julien Strelzyk dresse son diagnostic. Bloc opératoire, urgences, infirmières, médecins, médicaments... Tout est passé en revue, « *même les hypocondriaques sont conquis* », promet-il. Et il tient ses promesses. On ne rigole pas avec ça !

P. Prime

Résurgence

Il ne reste que 3 semaines pour profiter de l'exposition **Épicentre** de Franck Gérard. Une galerie de portraits qui renvoie à la genèse du quartier de l'Amphithéâtre.



De simples portraits ? L'exposition photographique pourrait effectivement passer pour anodine si elle ne reflétait la dimension humaine oubliée de l'édification de l'emblème architectural contemporain de la ville : le Centre Pompidou-Metz.

Petit retour en arrière : en 2009, sous l'impulsion de Laurent Le Bon, à l'époque directeur de la future institution, une commande publique est passée par l'Association de préfiguration du Centre Pompidou-Metz visant à documenter sa construction. Une exposition des 5 artistes sélectionnés était même prévue dans le cadre de son ouverture. Elle n'aura pas lieu.

Franck Gérard a répondu à la commande. Il prend le pouls de la ville, s'aperçoit bien vite qu'autour du futur bâtiment s'y articule un second centre-ville en devenir. Que le Centre Pompidou en sera l'épicentre, placé en miroir d'un plus ancien, la cathédrale.

Mais c'est l'humain qui interpelle le photographe. Et en admirant les statues et autres sculptures de l'édifice religieux, il songe à tous ces anonymes qui ont participé à son édification. Il va donc immortaliser ceux qui auront contribué à celle du nouveau bâtiment, des ouvriers aux édiles, mais aussi des conservateurs, des agents de sécurité, des artistes, des guides d'exposition. Jusqu'aux simples visiteurs du Centre Pompidou un peu plus tard, en 2012. De ceux qui ont rendu l'existence de l'institution possible, jusqu'à ceux qui l'auront rendue palpable. Autant de points de mesure des forces urbanistiques et non telluriques qui partent de ce nouveau centre névralgique de la ville..

Ce sont donc 369 photos affichant 420 silhouettes debout qui s'offrent au regard avec cette exposition, initiée par la galerie Des Jours de Lune, qui devait être présentée dans le cadre du dixième anniversaire de Pompidou-Metz. La crise sanitaire l'a juste reculée d'une année.

Et au-delà de la dimension documentaire, on se surprend à observer ces corps, ces visages, ces regards qui figent un présent tout en esquissant un avenir qui nous est familier. Les repères d'« *une aventure humaine [...] qui ont scellé le destin d'un musée magnifique...* » concède Franck Gérard. Et dont les vibrations perdurent. **C. Prévost**

Jusqu'au 28 janvier aux Archives municipales de la Ville de Metz
Une exposition en partenariat avec la galerie Des jours de Lune - Entrée libre

Les amateurs du coin connaissent *Jazz au caveau*, le rendez-vous mensuel des amoureux du jazz. C'est cette fois la chanteuse messine qui mène la danse.

Bientôt 35 ans que Valérie Graschaire est tombée dans le chaudron du jazz via le scat et l'improvisation. Et son quartet fêtera ses 30 ans l'an prochain.

Elle ne compte plus les premières parties prestigieuses et les collaborations fructueuses avec les meilleurs Big Bands de la région et d'ailleurs. Et avec 3 albums à son actif, autant dire que la chanteuse connaît son affaire pour embarquer le public. Elle a cette fois choisi le groove comme terrain de jeu, entourée des fidèles Pierre-Alain Goulach (piano et Fender Rhodes), Diego Imbert (basse électrique) et Franck Agulhon (batterie). Ils ont enregistré ensemble un nouvel album de compositions de P.-A. Goulach, sur lesquelles elle a posé ses textes. Résultat : un groove façonné d'accents soul, hip hop ... et de jazz bien évidemment.

Après le concert, la scène sera ouverte aux élèves du département Jazz du Conservatoire.

Aux Trinitaires - Jeudi 13 janvier à 20h30
www.citemusicale-metz.fr

Wrap It Up avec Valérie Graschaire



LUCIE ANTUNES À L'ARSENAL

ENTITÉ RYTHMIQUE



TOUS EN SCÈNE

Jeune percussionniste de formation classique et contemporaine passée à la pop et à l'électro, Lucie Antunes adapte son album *Sergeï* pour la scène, autour d'un spectaculaire projet musical et visuel.

Musicienne, performeuse et metteuse en scène, titulaire de plusieurs prix et d'un Master du Conservatoire National Supérieur de Lyon, Lucie Antunes s'est vite affirmée comme une bat-teuse/percussionniste éclectique en jouant avec les groupes pop-rock Moodoid et Aquaserge, Susheela Raman ou le musicien électro Yuksek. Juste de quoi faire naître l'envie de se consacrer à sa propre musique.

Depuis 2014 elle crée des pièces électro-acoustiques et met en scène ses spectacles dans lesquels elle exprime sa polyvalence, en collaboration avec des chorégraphes, des performeurs et des musiciens. Après *Mémoires de femmes*, *Moi, comme une autre*

et *Bascules*, elle défend au-jour d'hui le projet *Sergeï*, créé en septembre dernier, qu'elle définit elle-même de furieux. Il est la prolongation scénique de son premier album du même nom, paru en 2019.

Refusant les codes du *songwriting* actuel, Lucie Antunes s'y offre une liberté peu commune. Créature hybride qui tient du souffle vital autant que du joyau mélancolique, il est à la croisée de la bande originale, de la musique répétitive à la Steve Reich ou d'autres pionniers du minimalisme, et d'un downtempo classieux. Les nappes synthétiques s'y entremêlent aux tintements sensibles de son vibraphone et de son marimba. Avec une dimension sensorielle de sculpture sonore où se mélangent sons acoustiques d'objets de récupérations et sons électroniques.

Portée par l'ambition de fabriquer sans ordinateur ni artefact une musique instrumentale et percussive taillée pour les dancefloors, Antunes investit la scène avec 6 autres musiciens (dont Franck Berthoux complice qui traite le son en temps réel). Une expérience immersive que vient augmenter le dispositif visuel déployé par le collectif Scale, plaçant l'instrumentarium insolite (les métaux y résonnent avec les voix) au centre d'un dispositif circulaire clos par une vingtaine de bras lumineux robotisés, qui animent, dans un élan mimétique avec la gestuelle des musiciens, une sorte de ballet digital et hypnotique.

Christophe Prévost

À L'Arsenal - Samedi 15 janvier à 20h
www.citemusicale-metz.fr

TOUS EN SCÈNE

**AIRELLE BESSON
& YOUN SUN NAH À L'ARSENAL**

SWING BUISSONNIER



© Sylvain Gripoix

En résidence à la Cité musicale-Metz, **Airelle Besson** retrouve la chanteuse coréenne **Youn Sun Nah** sur un nouveau projet où elle invite son trio de jazzmen fétiche à unir leurs couleurs à celles de l'Orchestre national de Metz.

Elle l'avoue aisément : ce n'est pas le travail en studio qui motive le plus Airelle Besson. C'est avant tout l'échange, le partage d'émotions qui animent la trompettiste/bugliste. Qui s'incarnent sous de multiples formes et d'innombrables projets collaboratifs : en duo avec Vincent Ségal, Lionel Suarez ou le guitariste Nelson Veras, en trio (Besson/Sternal/Burgwinkel)... Lauréate des prix Django-Reinhardt de l'Académie du jazz et des Victoires du Jazz dans la catégorie *Révélation instrumentale française de l'année*, elle est aussi bien une sidewoman demandée qu'une leader et compositrice-arrangeuse affirmée. Elle apparaît aujourd'hui sur une soixantaine d'albums et

compte plus d'une centaine de compositions. Formée par Wynton Marsalis, Pierre Gillet et Kato Havas, elle obtenu le premier prix de jazz au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris avec mention très bien à l'unanimité. Elle a partagé la scène avec Carla Bley, au sein du Liberation Music Orchestra de Charlie Haden, Philip Catherine, Michel Portal, Manu Katché, Daniel Humair, Baptiste Trotignon, Henri Texier, l'orchestre national de jazz, le big band Lumière de Laurent Cugny... Airelle Besson aime marier improvisations et dialogues entre musiciens autour de ses compositions ; et mélanger textures instrumentales et vocales. À l'image de son superbe dernier album *Try !* avec

Isabel Sörling, voyage aérien, sensuel et envoûtant. Où l'on retrouve le fidèle Benjamin Moussay aux claviers. Il sera présent sur scène aux côtés de l'Orchestre national de Metz, au sein du trio de haute volée qui l'accompagne, avec Stéphane Kerecki à la contrebasse et le batteur de Michel Legrand, François Laizeau. Et Youn Sun Nah donc, 5 ans après l'expérience menée avec l'Orchestre régional de Normandie. Déjà elle avait écrit sur mesure pour la voix de la coréenne à la grande tessiture, du murmure à l'éclat, qu'elle conçoit tel un instrument comme un autre. Ce nouveau projet, c'est elle qui en parle le mieux : « À la croisée du classique et du jazz, parfois les sons se croisent, se mêlent et s'entrechoquent, les notes se caressent et se surprennent. Alors deux univers s'apprivoisent jusqu'à laisser éclore l'inattendu, peuplé de textures oniriques, de rêves et de mélodies ».

Habituée par un souci de la précision, Airelle Besson se distingue par sa capacité à dire beaucoup en peu de notes ; dans son jeu, légèreté et délicatesse s'élèvent au-dessus d'une rigueur toute classique. Ce sont de tels moments de grâce auxquels le public messin est convié, un territoire en devenir où la magie s'installe et transporte.

C. Prévost

Classical Swing à L'Arsenal - Samedi 22 janvier à 20h
www.citemusicale-metz.fr

→ En résidence



© Sylvain Gripoix

Les projets programmés l'an passé avec Airelle Besson ayant été reportés en raison du contexte sanitaire, on pourra la revoir le 22 juin prochain à l'Arsenal en compagnie du Big Band de l'Union de Woippy dirigé par Olivier Jansen. Un ensemble devenu au fil des ans une référence reconnue au niveau national en termes de formation des musiciens jazz. Elle a composé pour l'occasion une pièce d'une vingtaine de minutes faisant une large place au rythme et à la mélodie, favorisant « un jeu vivant et ludique ». Airelle Besson a également réarrangé certaines de ses propres compositions pour le Big Band. Une nouvelle aventure humaine où spontanéité, échange, partage, variation des formes et des couleurs, nous invitent à un nouveau voyage.



Youn Sun Nah © DR

Cage sans cage

Il est toujours séduisant de découvrir deux artistes proposer de nouvelles perspectives à un répertoire que l'on pensait balisé. Pour un peu, avec leur projet *Cage²*, Élodie Sicard et Bertrand Chamayou démultiplient l'intention initiale de John Cage.

Celle qui l'animait lorsqu'il composa 12 partitions destinées à offrir un terrain de jeu à son compagnon Merce Cunningham. Autant de solos de danse accompagnés des sons du piano préparé qui étaient un peu la marque du compositeur, inventé presque par hasard à la fin des années 30, peu de temps avant d'écrire ces pièces. Comme si l'altération du son du piano – devenu une singulière machine à percussions après le placement d'objets divers entre ses cordes – libérait de nouveaux espaces où le corps du danseur s'exprimait sans contrainte.

Sur un carré de 7 mètres de côté dont chaque angle est occupé par un piano, la danseuse et le musicien célèbrent l'inventivité novatrice du compositeur américain.

Judi 20 janvier à 20h à L'Arsenal
www.citemusicale-metz.fr



Élodie Sicard et Bertrand Chamayou © DR

→ Intensément mélodique



© Ballet royal de Moscou

Histoire d'amour impossible dont l'intrigue s'inspire d'un conte allemand, *Le Lac des Cygnes* de Tchaïkovski est un incontournable du ballet classique. Avec une partition intensément mélodique où s'inscrit le "tube" du compositeur, *le Chant du cygne* (Acte II, scène 10).

Sa notoriété ne démarre pourtant qu'après la mort de Tchaïkovski. C'était la première fois qu'un compositeur symphonique majeur écrivait pour le ballet et à sa création en mars 1877 ce fut même un échec retentissant. Il a fallu attendre 1895 pour que ce soit un succès, avec la version simplifiée et allégée par le maître de ballet et chorégraphe marseillais Marius Petipa - avec lequel Tchaïkovski avait collaboré pour les créations, triomphales cette fois, de *La Belle au bois-dormant* et de *Casse-Noisette*. Cette version a servi de base aux fameux chorégraphes qui, de Lifar à Balanchine ou Noureiev, ont contribué à la célébrité du ballet. Sommet de la danse classique, le double rôle cygne blanc/cygne noir est même un passage obligé dans la carrière de toute danseuse étoile.

L'œuvre sera donnée le 20 janvier au Nec de Marly par le Ballet royal de Moscou, l'une des compagnies privées russes les plus respectées au monde, fondée en 1997 par Anatoly Emelianov. Ce dernier, entouré d'une sélection de 30 de ses 120 danseurs, en signe chorégraphie et mise en scène.

C.P.

Au Nec à Marly le jeudi 20 janvier 2022 à 20h

À L'AÉROGARE - METZ

L'ESSENCE DU JAZZ

Ce sont les grandes pages du jazz avec lesquelles Julien Petit renoue en initiant ces Nuits jazzy autour desquelles il invite des amis musiciens pour revisiter un répertoire et en offrir une autre lecture.

Quelque part, c'est l'essence du jazz que perpétue Julien Petit en permettant ainsi au public de redécouvrir un répertoire à travers sa réappropriation. Un esprit né dans les clubs des métropoles américaines à partir des années 40, ces concerts dans des sous-sols enfumés où les musiciens venaient se jauger les uns les autres en se mesurant à un ou plusieurs morceaux qu'ils remaniaient à grands coups d'improvisations lyriques au sein de formations plus ou moins éphémères.

Artiste complet qui joue la comédie, danse et fait son show avec la grande compagnie *Precious Diamond*, saxophoniste, slameur et compositeur mosellan, professionnel depuis 1994, Julien Petit a enregistré

trois albums en solo mais a participé à plus de 10 fois plus en tant qu'invité. Il a notamment signé les arrangements de cuivres pour nombre de chanteuses et chanteurs. On connaissait les cartes blanches qui lui étaient régulièrement offertes au Gueulard Plus de Nilvange il y a quelques années.

C'est autour de la même idée qu'il vient animer les Nuits jazzy à l'Aérogare Station Lothaire en battant le rappel de ses potes musiciens de Lorraine ou de bien plus loin. Pour composer un groupe qui ne dure qu'un soir, et proposer des concerts jazz autour d'une thématique : un genre ou une scène musicale, un artiste ou un répertoire. Pour la troisième édition de ces soirées récurrentes, Julien Petit ressuscite *le Camorra jazz quartet* avec lequel il



© Christian Legay

avait livré un disque en hommage à George Benson. On y retrouve Jean-Yves Jung à l'orgue Hammond, Jean Marc Robin à la batterie et Wesley G. à la guitare. Entre un beau melting-pot de compositions originales et des standards du jazz, notamment du be-bop, de quoi faire frémir d'aise le public, qu'il soit connaisseur ou non.

C.P.

Le vendredi 21 janvier à 21h à l'Aérogare de Metz

TOUS EN SCÈNE

TOUS EN SCÈNE

LAURA PERRUDIN À L'ARSENAL

HAPPÉS PAR LA HARPISTE



© Christophe Charpenel

Elle fut l'une des sensations d'une dernière édition du Nancy jazz Pulsations qui n'en manquait pas. **Laura Perrudin** revient en solo pour dévoiler son univers captivant où l'imaginaire s'invite à loisir.

Le parcours de la Rennaise Laura Perrudin est atypique. Chanteuse, harpiste, compositrice, productrice et autrice, nourrie par le jazz depuis l'enfance, elle a étudié longuement la musique classique tout en s'intéressant aux musiques électroniques et traditionnelles, à la pop, la soul et au hip-hop... se formant en autodidacte et auprès de nombreux musiciens en Bretagne, à Paris ou à New York. Elle a été remarquée par la presse dès 2015 avec son premier album *Impressions*, jusqu'en Angleterre via la BBC. Il faut dire qu'elle y rendait hommage à la poésie anglophone.

Poisons & Antidotes enfonce le clou en 2017, ovni pop

aux frontières d'une soul teintée d'electronica et d'une folk expérimentale reposant sur l'utilisation originale d'un instrument créé spécialement pour elle : la harpe chromatique électrique. Avec celle-ci, elle développe un langage plus riche et donne vie aux harmonies sinueuses de ses compositions dont l'univers poétique n'est pas sans évoquer la scène islandaise.

Paru à la toute fin 2020, *Perspectives & Avatars* traite de la chasse aux sorcières vécue par les femmes artistes durant la Renaissance. Mélangeant acoustique et effets électroniques, elle y entremêle chœur et voix soliste. Une manière d'enrichir une pop aux contours insaisissables, un univers musical fantasmagorique qui doit autant à l'expérimental qu'à l'universel.

Laura Perrudin cisèle son chant de l'imaginaire à l'aide des sons multiples qu'elle tire de sa harpe (objets coincés dans les cordes, cordes frappées...) et en puisant dans les ressources de la technologie (ordinateur, pédales d'effet, mises en boucle...) pour créer des textures électroniques hallucinatoires propres à nous embarquer dans ses voyages oniriques.

Une technique qu'elle reproduit sur scène. Elle y joue et arrange en direct une musique orchestrale où chaque son produit par sa harpe ou sa voix peut être traité, spatialisé et enregistré/bouclé, sans que sa virtuosité ne s'appuie sur des sons pré-produits ou une quelconque automatisation. Elle préserve ainsi la part organique de la musique où tout y est mouvant, évolutif, vivant. La performance repose sur le geste humain.

C'est dans une formule épurée qu'on la découvrira à l'Arsenal, seule avec sa harpe. Ramenant ses chansons à leur simplicité première, chaque titre y est un personnage, un avatar mis en perspective par l'ensemble de sa prestation.

Une autre manière de laisser son univers nous irradier.

Christophe Prévost

En concert à L'Arsenal - Mercredi 19 janvier à 20h
www.citemusicale-metz.fr

→ Transverses



Instantanés #2, Sibylle © DR

Le concert de Laura Perrudin s'inscrit dans le cadre d'un rendez-vous festivalier de la Cité musicale-Metz, *Transverses*. Entre Arsenal et Trinitaires, c'est la pluridisciplinarité qui sert d'articulation à sa programmation.

Une façon de réunir des partenaires, artistes et institutions soucieux de sortir la création contemporaine des sentiers battus, dans une quête de nouvelles expériences à partager, parfois de manière interactive, avec le public. Outre Cage2, Classical Swing dont on parle dans ces pages, on pourra découvrir comment la danse contemporaine se marie à la musique baroque ou médiévale (*Instantanés #1 et #2*), à l'hybridation des corps (*Kantus_4-Xtinct Species*), aux percussions minérales (*Two Stones*) ou à la beat-box du hip hop. Et se plonger dans les musiques nouvelles (*Tesla* et ses arcs électriques) et/ou expérimentales (la soirée du 22 janvier aux Trinitaires), jusqu'à la performance de la plasticienne sonore, Stefania Becheanu.

Du 13 au 22 janvier - www.citemusicale-metz.fr



© Christophe Charpenel

LE COURRIER **MESSIN**

2x
par mois

Partout à Metz

C'est **offert**
et c'est dans la...



DEPUIS LE 29 DÉCEMBRE

SERVITEUR DE SA
MAJESTÉ

007 n'est pas le seul agent secret au service de sa Majesté. Car les *Kingsman* aussi assurent la paix et la tranquillité de la Grande-Bretagne. Dans ce nouveau volet de la franchise à succès, on quitte le pastiche des vieux James Bond et on se plonge dans celui, plus sérieux, des films de guerre.



Connaissez-vous les Kingsman ? Cette agence d'espionnage privée d'élite, cachée à l'arrière-boutique d'un tailleur au cœur de Londres, veille à la sécurité britannique, voire du monde entier. En adaptant la série de comics *Kingsman*, créée par Mark Miller et Dave Gibbons, le réalisateur Matthew Vaughn dépoussière le film d'espionnage à l'anglaise, d'abord en 2015 avec *Kingsman : Services secrets*, puis en 2017 avec *Kingsman : Le Cercle d'or*. Les deux films connaissent un franc succès : chacun d'eux rapportent pas moins de 410 millions de dollars au box-office. La recette de la réussite de *Kingsman* ? Un savant mélange des codes du genre de film d'espionnage et de comédie, allié à des scènes d'action époustouflantes,

le tout sur un ton qui se veut déluré et irrévérencieux. Dans *Kingsman*, on suit les aventures d'un jeune adolescent orphelin, Eggsy (Taron Edgerton) qui découvre que son père était un agent secret. Il finit par rejoindre lui-même l'organisation secrète et par mener de périlleuses missions. Mais point d'Eggzy dans *King's Man : Première Mission*. Pas étonnant, puisque le film nous plonge au début du XX^e siècle, à la naissance même de l'agence. Changement radical d'ambiance pour la saga : Matthew Vaughn s'attaque aux films de guerre, et plus particulièrement à celle de 14-18. Alors que tous les pires tyrans de l'Histoire complotent contre la classe dirigeante européenne et menacent la vie de millions d'innocents, Orlando Oxford (Ralph Fiennes), un aristocrate et vétéran qui se définit

comme pacifiste, se sent investi d'une mission : celle de stopper un véritable désastre mondial. Accompagné d'une bande de durs à cuire, il fonde l'agence de renseignements la plus classe d'Angleterre. S'il est annoncé comme plus sombre et plus sérieux que le reste de la franchise, *The King's Man : Première Mission* connaît aussi son lot de scènes absurdes et de farces cocasses. Comme pour ses précédents opus, ce préquel rythmé s'entoure d'un très beau casting : on retrouve, aux côtés de Ralph Fiennes, Harris Dickinson, Djimoun Hounson, Gemma Aterton, Matthew Goode encore Rhys Ifans qui campe un Raspoutine pour le moins farfelu. Quant à Taron Edgerton et Colin Firth, on pourra les retrouver dans leurs rôles habituels dans *Kingsman 3*, en 2022.

Camille Mébarki

LAMB

DE VALDIMAR JOHANSSON



DEPUIS LE 29 DÉCEMBRE

Retour dans les pays nordiques pour l'actrice suédoise Noomi Rapace. Dans ce long-métrage fantastique des plus glaçants, elle se glisse dans la peau de María, une bergère qui vit avec son mari Ingvar au cœur des montagnes brumeuses et isolées de l'Islande. Dans leur ferme, ils élèvent un troupeau de moutons. Accablés par le deuil, ils cherchent à oublier leur souffrance en s'adonnant à des tâches éreintantes. La morosité de leur quotidien est bouleversée lorsque l'étrange s'invite dans leur vie : un mystérieux agneau vient de naître dans l'étable. Le couple décide de le nommer Ada et de l'élever comme leur propre enfant. Mais ce bonheur inattendu est sur le point d'être détruit par l'arrivée du frère d'Ingvar, sceptique quant à cet étrange nouveau-né, et surtout par une nature aussi monstrueuse qu'angoissante.

THE CARD COUNTER

DE PAUL SCHRADER

William Tell, un ancien soldat, vient de purger sa peine au sein d'une prison militaire. Il y a dix ans, il a été condamné pour les sévices qu'il a perpétrés dans la prison d'Abou Ghraib, en Irak. Hantés par ses terribles exactions, il fait désormais profil bas et erre de casinos en casinos. Car durant son temps passé derrière les barreaux, il a appris à compter les cartes et à jouer au poker. Sa route croise celle de Cirk, un jeune homme fragile et à fleur de peau, qui est obsédé par l'idée de venger son père mort, lui aussi ex-militaire. Tout comme Tell, celui-ci a été formé à la torture par un certain John Gordo, parvenu à échapper à la justice. Tell se donne alors la mission de détourner le jeune homme de ses ambitions violentes : il le prend sous son aile, tout en préparant un important tournoi de poker. Mais son passé finit par le rattraper.



DEPUIS LE 29 DÉCEMBRE

EN ATTENDANT BOJANGLES

DE RÉGIS ROINSARD



SORTIE LE 5 JANVIER

Presque dix ans après son film *Populaire*, le réalisateur Régis Roinsard retrouve Romain Duris pour une adaptation d'*En attendant Bojangles* d'Olivier Bourdeault. L'acteur y interprète le rôle de Georges, un homme qui aime passionnément une danseuse aussi charmante qu'excentrique, prénommée Camille (Virginie Effira). Camille et Georges vivent avec leurs fils Gary, émerveillé par l'amour et la joie fantasques de ses parents. Chez eux, on n'ouvre jamais le courrier, on fait la fête tous les soirs avec pleins d'invités, et surtout, on danse tout le temps sur *Mr. Bojangles*, la chanson de Nina Simone que la mère adore. La vie de Camille, Georges et Gary n'est que jeu, fantaisie et folie douce. Mais l'excentricité de la personnalité de Camille cache en réalité un mal plus profond qui finit par la ronger. Son mari, aidé de son fils, va tout faire pour la sauver de la dérive.

LICORICE PIZZA

DE PAUL THOMAS ANDERSON

Valée de San Fernando, 1973. À quelques pas d'Hollywood, Gary Valentine est un lycéen qui se rêve acteur. Le jour de la photo de classe, il fait la rencontre d'Alana Kane, l'assistante du photographe. L'adolescent tombe follement amoureux de la jeune femme, de dix ans son aînée. Alana finit par nouer un lien avec Gary. Ensemble, ils se lancent dans de drôles d'aventures décousues : la création d'une entreprise de matelas à eau, des castings pour des films, ou encore la campagne de Joel Wachs, qui tente de briguer le poste de maire. Dans une époque en pleine mutation politique et sociale, les deux jeunes gens seront amenées à rencontrer de véritables figures du cinéma hollywoodien. Après l'expérimental *Inherent Vice* ou le très beau *Phantom Thread*, Paul Thomas Anderson signe ici un film d'ambiance chaleureux, drôle et excentrique.



SORTIE LE 5 JANVIER

PERMIS DE CONSTRUIRE

DE ERIC FRATICELLI



SORTIE LE 12 JANVIER

Romain (Didier Bourdon) est dentiste à Paris. Il vient de perdre son père. Alors que cela fait des années qu'il n'a pas vu ce dernier, il apprend, à son grand étonnement, qu'il lui a légué un terrain. Il lui a également laissé sa dernière volonté : il souhaite que son fils fasse construire une maison là où lui-même rêvait de passer ses vieux jours. Un détail important tout de même : le terrain hérité se trouve en Corse... Sélectionné au festival de l'Alpe d'Huez, qui récompense les films de comédie, *Permis de construire* est réalisé par Éric Fraticelli, amoureux de sa Corse natale, et qui fait ici ses débuts derrière la caméra. En tant qu'acteur, on a déjà pu le voir dans *L'Enquête corse* ou encore dans la série *Mafiosa*, mais on pourra aussi le retrouver dans son propre film. L'Île de Beauté ne le quitte donc jamais.

CHER EVAN HANSEN

DE STEPHEN CHBOSKY

Evan Hansen est un lycéen de 17 ans souffrant d'anxiété sociale. Sur les conseils de son thérapeute, il s'écrit des lettres qui doivent détailler les aspects positifs de chacune de ses journées. Un jour où il va très mal, il s'écrit une lettre particulièrement sombre. Ayant un plâtre au bras, sa mère lui suggère de demander à ses camarades de le signer, afin de faire connaissance. Connor, un jeune homme perturbé et en colère, finit par accepter de signer le plâtre en question, dans le but de se moquer d'Evan. Par un concours de circonstances, la lettre de ce dernier se retrouve dans la poche de Connor. Alors, quand ce dernier se suicide, les parents endeuillés croient à tort que les mots de la lettre sont ceux de leurs fils, et qu'Evan était son meilleur ami. Celui-ci finit par s'inventer un rôle dans une tragédie qui ne le concerne pas, peut-être par compassion, mais vraisemblablement pour se rapprocher de la sœur de Connor, Zoe.



SORTIE LE 12 JANVIER

PLACÉS

DE NESSIM CHIKHAOUI



SORTIE LE 12 JANVIER

Pour son premier film, Nessim Chikhaoui s'intéresse aux services d'aide sociale à l'enfance, un sujet complexe à traiter. Le ton sera celui de la comédie dramatique : celui qui a notamment été coscénariste sur *Les Tuches 2, 3 et 4* porte à l'écran son expérience d'éducateur pour des adolescents en difficulté. *Placés*, c'est l'histoire d'Elias (Shaïn Boumedine, que l'on a pu voir dans *Mektoub My Love*), un jeune étudiant contraint de trouver un job en attendant de pouvoir se présenter à nouveau au concours d'entrée de Science Po. Il devient éducateur dans une MECS, c'est-à-dire une Maison d'Enfants à Caractère Sociale. Un monde dont il ignore tout, mais qui sera, pour lui, une véritable révélation. Loin des clichés des jeunes dits en rupture et du misérabilisme, le réalisateur a voulu rendre un portrait réaliste et bienveillant de ces adolescents à fleur de peau, entre fous rires, crises de nerfs et moments de grâce.

ADIEU MONSIEUR HAFFMANN

DE FRED CAVAYÉ

François Mercier (Gilles Lellouche) est un homme des plus ordinaires qui rêve simplement de fonder une famille avec son épouse Blanche (Sara Giraudeau). Il est employé par Monsieur Haffmann (Daniel Auteuil), un joaillier qui a un véritable don pour sa profession. Mais voilà, nous sommes à Paris, dans les années 1940, et l'occupation allemande commence. Monsieur Haffmann, juif, risque d'être déporté et il lui faut fuir en zone libre au plus vite. Il passe alors un accord avec François au sujet du devenir de sa boutique. Un accord qui aura des répercussions dramatiques sur le cours de l'existence des trois protagonistes. Adapté de la pièce éponyme de Jean-Philippe Daguerre (qui a gagné pas moins de quatre Molières en 2018), *Adieu Monsieur Haffmann* est le sixième film de Fred Cavayé (*Le Jeu*).



SORTIE LE 12 JANVIER

DE SI LOURDS SECRETS...

Tremblez car le tueur iconique au long masque de fantôme est de retour, vingt-cinq ans après ses tous premiers crimes. La saga qui a révolutionné l'horreur au cinéma revient et nous n'avons pas fini de frissonner.

Voici presque trente ans que la paisible petite ville californienne de Woodsboro a été secoué par une série de meurtres violents et sanglants. À l'époque, le tueur avait la particularité de porter un effrayant masque blanc, qui lui donnait des airs fantomatiques, d'où le surnom tout trouvé de « *Ghostface* » (visage de fantôme). En 1996, le tout premier *Scream* sort en salle et est très favorablement accueilli par le public comme par la critique. Un succès tel que le film est aujourd'hui culte et est devenu un véritable phénomène de société. Pas étonnant qu'il ait eu droit à trois suites (*Scream 2* et *Scream 3*) et un remake (*Scream 4*). Et pour cause : la saga *Scream* a renouvelé le genre de l'horreur, en y mêlant comédie et humour noir. Mais elle a surtout

détourné les codes du *slasher*, un sous-genre du cinéma d'horreur dans lequel un tueur psychopathe s'en prend à un groupe d'adolescents et s'en débarrasse de manière méthodique. Dès le tout premier volet de la saga, le réalisateur Wes Craven et le scénariste Kevin Williamson s'amusent avec les règles de ce sous-genre, en annonçant par exemple quelques règles d'un quelconque *slasher* pour mieux s'en détacher, ou en faisant des références directes à d'autres célèbres films d'horreur. En 1996 toujours, *Scream* s'était doté d'un casting peuplé d'acteurs et d'actrices populaires (ce qui était rarement le cas pour ce genre de films), telles que Drew Barrymore ou Courtney Cox, alors star de *Friends*. Le tout nouveau *Scream*, qui porte le même titre que son aîné, s'inscrit dans la continuité de ce dernier : armé d'un long couteau et le visage



SORTIE LE 12 JANVIER

dissimulé par le fameux masque, un tueur réapparaît à Woodsboro, prenant pour cible une bande d'adolescents. De lourds secrets du passé refont alors surface. Car il semblerait que ses victimes soient liées au premier tueur. Mais la nouvelle génération pourra compter sur l'aide de celles et ceux qui sont jusque-là parvenus à échapper à ce terrible meurtrier : Sidney Prescott, Gale Weathers et Dewey Riley sont de retour.

Camille Mébarki

AU CINÉ

EN SÉRIE

SUR NETFLIX

CE PASSÉ QUI LES RATTRAPPE

Nouveau thriller à suspense signé Harlan Coben et adapté pour Netflix, *Ne t'éloigne pas* fait ressurgir le passé de personnages aux secrets pesants à Blackpool, ville côtière du nord-est de l'Angleterre.



La collaboration entre Netflix et l'écrivain de roman policier, Harlan Coben, continue de porter ses fruits. Après *Intimidation*, *Dans les bois*, *Innocent* et *Disparu à jamais*, c'est désormais au tour de *Ne t'éloigne pas* (*Stay Close* en version originale). On y suit différents protagonistes dont le passé finit par les rattraper. Un passé lourd de secrets qui les lie les uns aux autres, qu'ils en soient conscients ou non. Megan (Cush Jumbo) est une mère de famille vivant dans une grande et belle maison située dans la banlieue d'une ville côtière. Son ancienne vie de strip-teaseuse et les personnes qui la peuplaient reviennent un jour la hanter, risquant de

mettre à mal tout ce qu'elle a construit par après. Car il y a une quinzaine d'années de cela, Stewart Green (Rod Hunt), l'un de ses clients, a développé une inquiétante obsession pour elle, culminant dangereusement lorsque Megan a commencé à fréquenter un photographe plein d'ambition nommé Ray (Richard Armitage). Après une nuit tragique, Green meurt mystérieusement, et Megan, qui s'appelait alors Cassie, disparaît et décide de changer de vie. Elle laisse derrière elle l'amour de sa vie et sa collègue et amie, Lorraine (Sarah Parish). Dix-sept ans plus tard, le bruit court pourtant que Green est de retour. C'est en tout cas ce que déclare un jour Lorraine, parvenue à retrouver Megan. Mais celle-ci a une autre vie à présent,

et surtout une toute nouvelle identité : elle a trois beaux enfants et elle est fiancée à Dave (Daniel Francis), le père de ces derniers et l'homme qu'elle aime profondément. Leur chemin va croiser celui du détective Broom (James Nesbitt), chargé à l'époque d'élucider l'étrange cas de Green. Il enquête à présent sur la disparition de plusieurs hommes. C'est une nouvelle affaire criminelle qui vient troubler l'existence de tout ce petit monde et remuer ce que chacun et chacune pensaient pouvoir oublier. Car la mystérieuse disparition de Carlton Flynn (Connor Calland) correspond jour pour jour avec celle de Stewart Green, dix-sept années les séparant. Pour Broom, il ne peut s'agir d'une simple coïncidence. **Camille Mébarki**

VIGIL

D'ISABELLE SIEB & J-STRONG



SUR ARTE

Il y a eu un décès suspect à bord du HMS Vigil, sous-marin nucléaire fictif appartenant à la Royal Navy. Une mort d'autant plus louche qu'elle est survenue peu de temps après l'étrange disparition d'un chalutier écossais. Amy Silva (Suranne Jones), inspectrice en chef du service de police écossaise, est chargée d'élucider l'affaire. Efficace et déterminée, c'est seule et coupée du monde à la surface de l'eau que Silva devra mener à bien son investigation, en l'espace de trois jours seulement. La course contre la montre est lancée. Sur la terre ferme, c'est la sergent Kirsten Longacre (Rose Leslie) qui mène l'enquête. La pression monte d'un cran lorsque les services de renseignements britanniques s'en mêlent. Un conflit est sur le point d'exploser. Le temps presse.

EUPHORIA

DE SAM LEVINSON

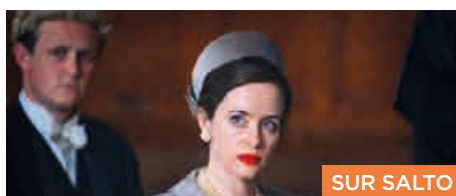
Rue Bennett (Zendaya) est née trois jours après les attaques terroristes du 11 septembre 2001 à New-York. Selon elle, ces événements catastrophiques l'ont poursuivie toute sa vie, causant chez elle un mal de vivre et une anxiété jamais résolue : désormais, le monde, en alerte permanente, se prépare en permanence au prochain désastre. Alors que la série s'ouvre, la jeune femme sort tout juste d'un centre de désintoxication : quelques semaines auparavant, l'adolescente accro aux opiacés depuis l'âge de 13 ans a fait l'expérience d'une overdose presque fatale. Lors de son retour au lycée, elle fait la connaissance de Jules, une jeune femme transgenre fraîchement débarquée en ville : une amitié forte naît alors entre les deux héroïnes. *Euphoria* nous plonge dans un monde d'adolescents passionnés, confus, en colère ou désabusés.



SUR OCS

A VERY BRITISH SCANDAL

DE SARAH PHELPS



SUR SALTO

Mini-série en trois épisodes, le scandale britannique dont il est question ici est celui du divorce du Duc et de la Duchesse d'Argyll, une affaire qui avait défrayé la chronique dans les années 60. Margaret Whigham est une femme charismatique très appréciée lors des soirées mondaines, épouse le capitaine Ian Campbell, qui détient le titre et les terres d'Argyll. Ils semblent d'abord faire bon ménage, parvenant dans un premier temps à concilier leurs égos surdimensionnés. Mais le duc se révèle bientôt alcoolique et violent, et c'est la nature vicieuse de la duchesse qui finit par l'en préserver. Alors que leur mariage tombe en ruine, le duc soupçonne l'infidélité de son épouse, photos compromettantes à l'appui. Le divorce est demandé et la machine médiatique est lancée. Ian va tout faire pour détruire l'image de sa femme, en l'accusant notamment de vol et de consommation de drogues, mais celle-ci refusera de plier.

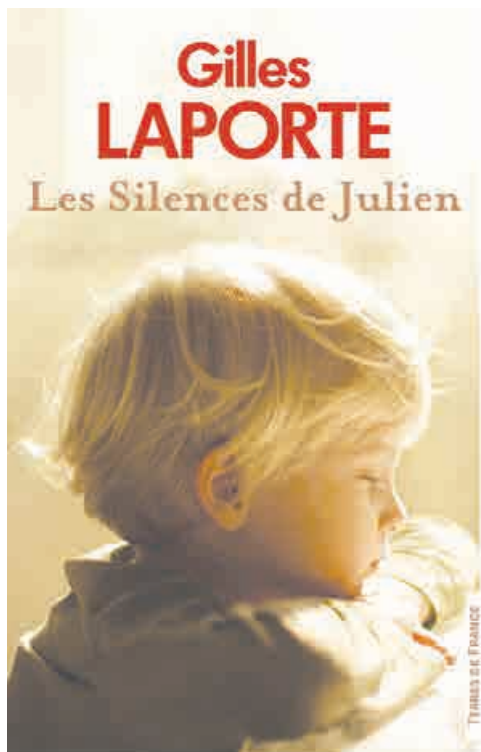
OZARK

DE BILL DUBUQUE

Marty Bird est un col blanc qui blanchit l'argent pour un cartel mexicain à l'aide de sa société de services financiers. Quand le chef apprend que l'associé de Marty se sert dans les bénéfices du cartel, celui-ci est éliminé. Il est clair que Marty va connaître la même fin violente. Heureusement pour lui, il est doté d'un esprit vif et de bagout, ce qui lui permet de convaincre le cartel de le laisser en vie, grâce à un plan de blanchiment d'argent à grande échelle : celui-ci prévoit d'exploiter comme ressource une station balnéaire du lac des Ozarks, dans le Missouri. Malheureusement pour Marty, il n'est en fait jamais allé là-bas : il a tout appris d'un dépliant publicitaire, et est contraint d'y emménager avec sa femme et ses enfants. Sur place, il se rend compte qu'il y a peu de possibilité d'investissements financiers. Et les criminels locaux ne vont pas lui faciliter la tâche.



SUR NETFLIX



AUX PRESSES DE LA CITÉ

SE FAIRE CONFIANCE

À LIRE...

Avec *Les silences de Julien*, l'auteur vosgien **Gilles Laporte** aborde un sujet délicat : l'autisme. Il convenait dès lors de faire montre de sensibilité et d'amour. Ce roman tout en subtilités n'en manque pas.

C'est l'histoire d'un couple qui s'aime. Puis qui se perd avec l'arrivée d'un enfant autiste : Julien. C'est un adorable enfant du silence, bien sage. Mais il ne parle pas. Un silence qui va brouiller la vie du couple. Le père de famille, Léopold, qui ne jure que par le travail choisit de quitter les Vosges. Et sa famille du même coup car elle ne fait pas partie de ses plans, seules sa carrière et sa réussite comptent. Pleine d'amour pour son fils, la maman, Marianne, est désemparée car le mot « autisme » surgit alors dans sa vie. Une amie,

passionnée de musique, l'épaule au mieux pour l'éducation de Julien. Une rencontre va tout changer. Baptiste, luthier hors norme, propose d'initier l'enfant à son art et à l'apprentissage de son métier. Dans l'atelier riche de toute l'histoire musicale de l'humanité, Julien apprend les gestes mais aussi à se faire confiance, à gagner en indépendance. Au fil du temps, il trouve sa place dans le monde. Et puis il a un grand projet : terminer une ancienne viole d'amour que son père, Léopold, lui a ramené des États-Unis. Chacun mûrit à son rythme... C'est le pitch du nouveau livre du romancier vosgien,

Gilles Laporte, un livre tout en sensibilité, en émotions, souvent douces, parfois cruelles. Pour écrire ce roman, l'auteur a confié s'être inspiré de faits réels. L'histoire se passe à Mirecourt, dans les Vosges, commune qui, s'il est besoin de le préciser, a été la capitale mondiale de la lutherie et Gilles Laporte ne manque également pas de « la » raconter aussi. Chez le même éditeur, l'auteur a publié de nombreux livres, comme *Le Loup de Métendal* (prix de Littérature des Conseils généraux de Lorraine 2010), *Un parfum de fleur d'oranger* ou *La Fiancée anglaise*, pour n'en citer que quelques-uns. **P.P.**

MIEUX MANGER SANS SE RUINER DE LAURENT MARIOTTE



Si on veut mieux manger, il faut cuisiner, mais je suis conscient que nous sommes souvent pressés. Voilà pourquoi j'ai imaginé des recettes simples, économiques et pour la plupart très rapides », explique Laurent Mariotte à propos de son dernier ouvrage. L'animateur et chroniqueur lorrain (il est né à Epinal) partage 150 recettes inédites au prix moyen de 2 euros par personne. Et cela sans pour autant rogner sur la qualité : les produits de saison et les ingrédients du quotidien sont privilégiés.

Paru chez Solar

LEUR DOMAINE DE JO NESBØ



Le plus célèbre des écrivains norvégiens délaisse son héros favori, l'inspecteur de police Harry Hole, pour un inquiétant trio composé de deux frères, Carl et Roy et de la ravissante et ambitieuse femme de Carl. De retour au pays, ce dernier ambitionne de construire un hôtel de spa de luxe à la place du modeste domaine familial. Mais rien ne va : les rancœurs refont surface, les secrets de famille sont dévoilés, les cadavres s'amoncellent... Les amateurs de thriller complexe à l'atmosphère irrespirable seront ravis.

Paru chez Gallimard / Série Noire

BLACKSAD T.6 ALORS, TOUT TOMBE PREMIÈRE PARTIE DE CANALES & GUARNIDO

Après 8 ans d'absence, Blacksad, la série culte qui met en scène un chat détective dans un univers « anthropomorphique », est de retour. Blacksad se déroule dans les États-Unis des années 1950, dans une ambiance qui évoque le roman noir de la littérature américaine. Superbement mis en valeur par le dessin (et les couleurs « chatoyantes ») de Juanjo Guarnido, Blacksad c'est aussi des scénarios cousus de fil blanc. Avec ce Tome 6, John Blacksad qui est chargé de protéger le président d'un syndicat infiltré par la mafia à New York, mène une enquête tout en contraste, entre ombre et lumière. L'ombre, ce sont les entrailles de la ville au sein desquelles s'activent les ouvriers en charge de la construction du métro, c'est la pègre et le monde de la nuit, celui du théâtre. La lumière, c'est l'univers d'en-haut incarné par l'ambitieux et sinistre Solomon, le (fauc) maître bâtisseur de New York. À noter, pour la première fois dans l'histoire de Blacksad, l'histoire court sur deux albums (d'où le : « première partie »). La suite et fin est annoncée pour le premier semestre 2023.

Paru chez Dargaud



SANTÉ

LA FIBROMYALGIE
MYTHE
OU RÉALITÉ ?

Reconnue par l'Organisation Mondiale de la Santé depuis 1992, la **fibromyalgie** est une maladie chronique. Elle se caractérise par des douleurs diffuses et multiples avec d'autres symptômes variables tels une fatigue intense, un sommeil perturbé et souvent des troubles de l'humeur.

Si de nos jours, l'origine de la fibromyalgie reste incertaine, ses mécanismes sont de mieux en mieux compris. Une IRM fonctionnelle du cerveau des personnes qui en souffrent, met en évidence un dysfonctionnement du système de détection et de contrôle de la douleur. Cette anomalie de l'interprétation de la souffrance n'est donc pas liée à l'humeur, ce qui permet d'affirmer que la fibromyalgie n'est pas psychosomatique. Cependant, il n'existe pas d'examen spécifique

qui puisse confirmer le diagnostic de fibromyalgie. C'est à partir des manifestations cliniques et l'élimination d'autres maladies en particulier rhumatismales que le constat d'une fibromyalgie peut être établi.

Mal partout et toujours

Entre 1,4 et 2,2% de la population âgée de plus de 30 ans est touchée en France, dont 80% sont des femmes. Leur sensibilité et leur émotivité laissent à penser que leur terrain est plus favorable à la survenue de cette maladie.



©123RF

À ce jour, il n'existe pas de médicament curatif qui pourrait guérir les patients. Les médecins conseillent de bouger, de pratiquer un sport afin de se réapproprier son corps pour retrouver des sensations physiques et un sommeil réparateur. Même si des antalgiques, tranquillisants, antidépresseurs... sont prescrits avec modération, les médecines douces peuvent apporter un réel soulagement. Méditation, relaxation, hypnose... peuvent améliorer la qualité de vie des personnes éprouvées par cette maladie.

Béatrice Buteau

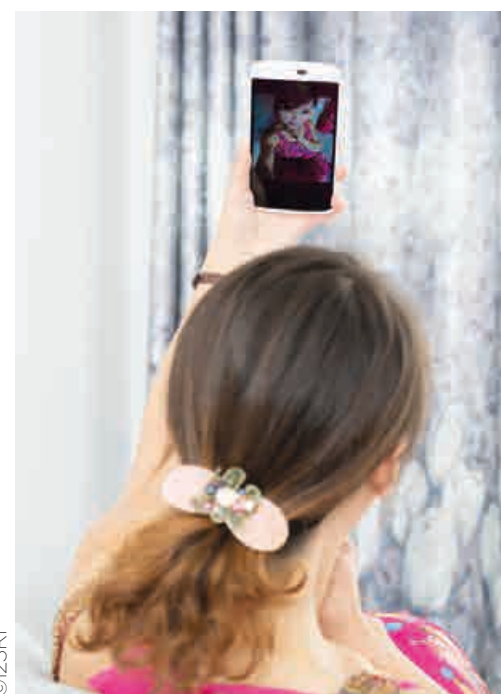
CE QUE LES
SELFIES
RÉVÈLENT DE NOS
PERSONNALITÉS

Chaque seconde, plus de 1000 *selfies* sont pris dans le monde. Posté sur les réseaux sociaux, le *selfie*, phénomène planétaire en pleine expansion, a entraîné des changements de comportement. Des chercheurs se sont penchés sur cette tendance à l'*égoportrait* et cette pratique en dit long sur notre personnalité.

Dans *selfie*, il y a le mot *soi*, ce qui laisse entrevoir le degré de narcissisme des auteurs de *selfies* car, contrairement à la photo classique destinée aux proches ou à soi, le *selfie* s'adresse à la multitude. Plus nous diffusons de *selfies*, plus cela témoigne de notre infatuation. Cadrage, retouche, fréquence, en nous mettant en scène, sommes-nous vraiment maîtres de notre image ? Or, en se fixant sur un écran, notre image ne nous appartient plus ! Si le nombre de *likes* devrait nous rassurer sur nous-mêmes, il ne nous renseigne pas sur ce que les autres voient et pensent de nous, avec pour corollaire de l'inquiétude.

Miroir de notre personnalité

Quel que soit le domaine, culturel, économique ou bien encore politique, le *selfie* concerne toute la société. Les études réalisées ont montré l'influence des stéréotypes notamment de genre. En effet, les attitudes adoptées sur les *selfies* sont différentes que l'on soit une femme ou un homme. Les femmes font plus d'autoportraits, elles y sont souvent souriantes traduisant un besoin de reconnaissance. Quant aux hommes dont la mine paraît maintes fois renfrognée, paradoxalement c'est la vanité qui les conduit à publier leur *égoportrait*.



©123RF

PSYCHOLOGIE

« Ce n'est pas une image juste, c'est juste une image » *

D'autres traits de personnalité ont été étudiés. Les personnes ouvertes à l'expérience et extraverties s'y montrent enjouées tout comme les altruistes et les coopératives qui s'affichent souvent en groupe. Les consciencieux informent sur le lieu où le *selfie* est pris. Les pessimistes, pour leur part, manifestent peu d'émotions positives et zooment sur une partie de leur visage. Quant aux amoureux, plus ils le sont plus ils diffusent de *selfies* de leur couple !

Béatrice Buteau

* Tiré du film *Le vent d'est* de Jean-Luc Godard
À lire : *Je selfie donc je suis* d'Elsa Godart, psychanalyste et philosophe et *Manipuler et séduire, petit traité de psychologie comportementale* de Nicolas Guégen

GAZON

Le laisser **en paix** !



©123RF

Pour espérer avoir une belle pelouse au printemps, mieux vaut l'entretenir à minima durant l'hiver. Pour cela, mieux vaut tondre son gazon une dernière fois avant l'arrivée des premières gelées. Il importe aussi de le débarrasser de toutes les feuilles mortes pour qu'il profite au maximum de la lumière. Dès qu'il gèle, il est préférable d'éviter de marcher dessus afin d'éviter de l'abîmer et de le fragiliser. S'il a neigé, il est d'ailleurs judicieux de pas intervenir pour déneiger. Cela évite de devoir le piétiner mais, surtout, la couche blanche a également pour effet de protéger le gazon du gel et de l'abriter du vent forcément glacial. Au fait, on doit dire gazon ou pelouse ? Le terme pelouse définit une étendue végétale de faible hauteur (donc entretenue) qui peut être riche en biodiversité (plantes, fleurs, arbustes...). Le gazon désigne davantage un mélange de graminées (plantes) visant à créer un espace accueillant des herbes courtes, qui est tondu et entretenu. Autrement dit, pour obtenir une pelouse, il faut entretenir au départ un... gazon.

→ Cultiver sa créativité...

Si la météo invite à rester tranquillement chez soi, alors restez-y. Profitez-en pour réfléchir à un éventuel réaménagement de votre jardin en couchant quelques idées sur le papier. D'un papier, l'autre... Histoire de s'activer les neurones créatifs, c'est le bon moment aussi pour se plonger dans quelques bouquins récemment publiés. En voici trois :



Le grand traité du jardin punk d'Éric Lenoir (éd. Terre Vivante)

Cet ouvrage explore et décrit le Jardin Punk : un espace décomplexé qui s'émancipe des règles du jardinage traditionnel, ne cherche pas à dompter la nature à tout prix et la laisse, au contraire, reprendre un peu ses droits.

Planter un arbre

d'Ernst Zürcher (auteur) et Caroline Attia (illustratrice) (éd. Actes Sud)

Ernst Zürcher propose de replacer l'arbre au centre de nos vies. Au-delà du simple acte de planter, il s'agit d'un engagement de tous les sens sur le long terme et, finalement, un doux bouleversement de nos vies depuis le choix des graines à semer jusqu'à l'entretien de l'arbre en pleine croissance.



Fleurs locales et de saison de Cindy Chapelle (éd. Plume De Carotte Eds).

Cet ouvrage invite le lecteur à partir à la découverte des fermes florales françaises qui produisent plus de 150 fleurs différentes tout en respectant l'environnement. Il permet d'en savoir davantage sur le Slow Flower et de trouver l'inspiration pour ses futures créations florales. Après tout, pourquoi consommer local lorsque l'on mange, mais pas quand on (s)'offre des fleurs ?

QUE FAIRE AU JARDIN EN JANVIER ?

Le froid, le gel ou la neige s'invitent au jardin. S'il n'est pas question d'y passer des heures, il y a toujours de quoi faire...

En janvier, la température devrait encore baisser, les gelées matinales s'enchaîner et les épisodes neigeux pourrait se multiplier. Tout cela n'invite pas forcément à passer des heures à jardiner. Mais pour peu que le soleil soit de la partie, pas de raison non plus de se priver d'une petite séance de jardinage et pas uniquement histoire d'éliminer les excès (alimentaires) des fêtes. Pour y faire quoi ? Pour pailler les sols avec du compost ou des feuilles mortes afin de préserver les plantes du froid si ce n'est pas encore fait partout. Pour ajouter des voiles d'hivernage ou, s'ils sont déjà en place depuis un certain temps, veiller à les faire sécher de temps à autre. Le froid et l'humidité ne font guère bon ménage. Le début de l'hiver peut également être mis à profit pour semer de premières salades (de printemps) sous abris, pour planter un pommier ou un pêcher, voire tailler les arbres fruitiers comme les mirabelliers, dès lors que la météo n'est pas trop rude et qu'il ne gèle pas. S'il a beaucoup neigé, il va également falloir prendre son courage à deux mains pour débayer la neige qui a pu s'accumuler sur les jeunes branches des arbustes, sur



©123RF

les serres et autres abris « légers ». Enfin, s'il fait vraiment trop froid pour mettre le bout du nez dehors et bien c'est peut-être le bon moment pour opérer le grand nettoyage et l'entretien de ses différents outils avant qu'ils soient opérationnels dès le retour des beaux jours. Et puis il est peut-être temps, aussi, de se plonger dans son catalogue de semences, voire de faire le tri dans celles que l'on possède déjà, ne serait-ce que pour vérifier les dates limites de conservation. En sachant que dès lors qu'elles sont bien conservées, la germination est (généralement) possible bien au-delà de ce qui est annoncé, mais c'est un autre sujet.

AU JARDIN

BRÈVES DE CONSEIL*

(* authentiques échanges extraits de comptes-rendus de conseils municipaux messins, mis en forme par l'auteur et issus de l'ouvrage intitulé *Petit précis d'hodographie urbaine* à paraître chez Indola Éditions)

FRAISES & MIRABELLES

VERSUS

MACARON & PINARD



Gabriel Hocquard (1892-1974)

© Illustration : Philippe Lorin

Le vendredi 25 octobre 1929, lendemain du tristement célèbre « Jeudi noir » qui a vu la bourse de New-York connaître un krach sans précédent, les débats du Conseil municipal de Metz s'enflamment autour d'un sujet beaucoup plus modeste : la dénomination de nouvelles rues, et particulièrement deux rues créées dans la cité-jardin de Devant-les-Ponts, village rattaché à la ville de Metz depuis le 1^{er} avril 1908.

Le point 5 de l'ordre du jour n'aurait jamais dû poser de problème particulier...

Rapporté par l'adjoint Gabriel Hocquard (futur maire de 1938 à 1940 puis de 1944 à 1947), il consistait à "dénommer" deux rues au Sablon (Émile Boilvin, Aimé de Lemud) et sept à Devant-les-Ponts. Si le cas des voiries sablonnaises a fait l'unanimité, il n'en est pas de même pour les préfontoises. Cinq d'entre elles recueillent l'unanimité : Pascal Monard, Adolphe Bellevoye, Dupré de Geneste, Emile Michel et Jean Baptiste Le Prince sont des personnalités consensuelles. Le problème apparaît alors pour les deux propositions restantes, qui n'honorent pas des personnalités mais... des fruits : en l'occurrence, les fraises et les mirabelles ! L'adjoint Hocquard est sur des charbons ardents, cela suite à l'avis défavorable de la Commission des finances quelques jours plus tôt sur ces deux propositions « *marâchères* ». Il engage le débat en

veillant bien à prendre moult précautions oratoires mues par une grande prudence.

L'élus prend soin, en préambule, de rappeler les grands axes de l'hodographie municipale : « ...Nous devons aimer rappeler à nos contemporains des noms de gens qui ont vécu à Metz, ont aimé notre cité et ont contribué à son rayonnement. Notre ambition doit être que les plaques indicatrices de nos rues soient des pages de l'Histoire de Metz, toujours ouvertes, à la curiosité de nos concitoyens... Mais là où ma tâche est plus épineuse, c'est quand j'ai à vous proposer deux noms bien paisibles pourtant, bien parfumés et bien messins : les fraises et les mirabelles. L'attitude que j'ai observée chez presque toutes les personnes quand on leur suggère ces deux noms savoureux, c'est un doux sourire avec une pointe d'ironie. Ce fut la première attitude de la Commission Artistique... Après les noms de lieux-dits qu'il faut absolument maintenir, mais qui sont trop rares, après des noms de Messins célèbres, ce sont des

fleurs et des fruits, bien choisis, qui s'imposent... ». Hocquard en vient au cœur du sujet.

Il dresse alors le panégyrique de la fraise « *dont la culture ne remonte pas bien haut... mais qui est une prospérité de la ville* ». Puis il aborde celui de la mirabelle « *de plus haute Noblesse, consacrée par quatre siècles d'histoire messine* ». En vain !

Le conseiller Haffner prend la parole et, pour sa part, développe un réquisitoire en règle, dont les paroles conclusives vont faire mouche : « *Je proteste contre la dénomination des rues à Devant-les-Ponts de « rue des Fraises » et de « rue des Mirabelles » et affirme n'avoir vu à Nancy ni « rue des Bergamotes » ni « rue des Macarons » ; à Dijon ni « rue du Pain d'épice » ni « rue de la Moutarde », pas plus que « rue du Pinard » à Montpellier... ».*

Logique implacable ! La messe est dite : fraises et mirabelles seront retirées de l'ordre du jour mais reviendront néanmoins par la grande porte le 24 janvier 1930.

Philippe Grégoire

L'EUROMÉTROPOLE DE METZ **SE MOBILISE** POUR LE LOGEMENT ÉTUDIANT



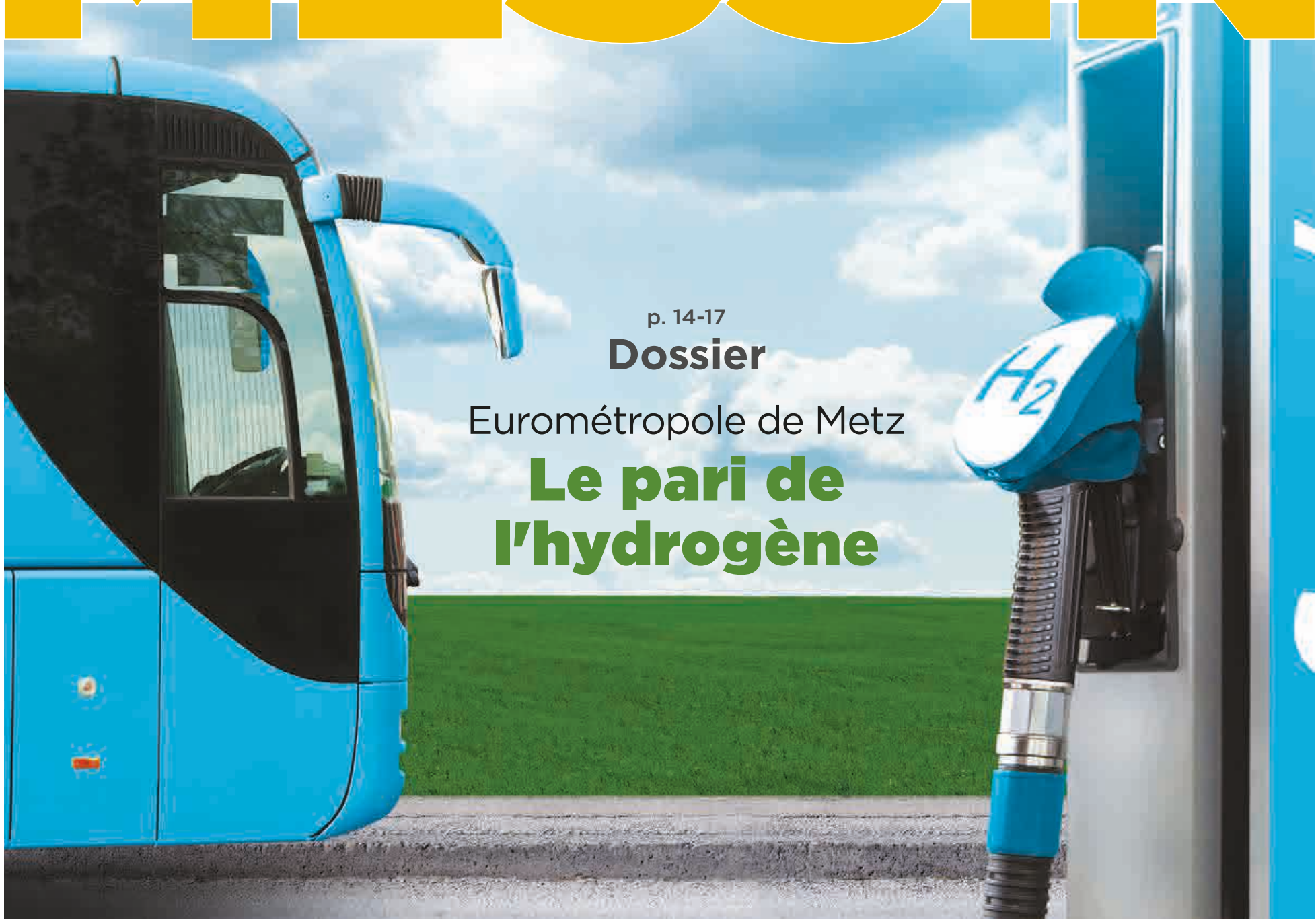
PARTICIPEZ À L'ENQUÊTE EN LIGNE
JUSQU'AU 31 JANVIER SUR
EUROMETROPOLEMETZ.EU

AURAY
AGENCE D'URBANISME
D'AGGLOMÉRATIONS DE MOSELLE

**EUROMÉTROPOLE
METZ**

**VILLE DE
METZ**

LE COURRIER MESSIN



p. 14-17
Dossier

Eurométropole de Metz
**Le pari de
l'hydrogène**



LE GRAOULLY
Un monstre d'inspiration



MURAT ÖZTURK
Pianiste impressionniste



CHARLES KARLITO FRANÇOIS
L'art d'être un champion

L'ÉDITO

par Vianney Huguenot

Du pied dans la chaussette

Du foot, je ne sais que l'ambiance des stades, éminemment exquise quand elle s'enveloppe d'un parfum de saucisses de Francfort à la moutarde de Dijon (je vous épargne l'allusion aux saucisses de Strasbourg dont le Racing Club a récemment fessé le FC Metz). Adeptes de la paix dans les (saucisses de) ménages, j'aime m'aligner dans l'équipe de Coluche qui suggérerait, en pacifiste aguerri, que l'on donne un ballon à chacun des vingt-deux joueurs histoire d'éviter les querelles et accessoirement d'abîmer des pelouses coûteuses et d'user nos nerfs. Ça m'apprendra à m'avancer dans mon boulot, j'ai commencé à écrire cet éditto avant que le FC Metz, le 16 janvier, l'emporte contre Reims (1-0), expédiant le club à la Croix de Lorraine de l'avant-dernière à la 15^e place. J'avais préparé mon coup de gueule aux airs de coup de cœur, qui du coup tombe à l'eau. Mais je vous le sers tout de même. Je notais l'injustice de la formule populaire « *le bon dernier* ». Pourquoi jamais « *le bon avant-dernier* » ? Ni, comble de l'arbitraire, « *le bon premier* » ? La sympathie pour les derniers est une manie française. Obsession respectable quand elle ne s'embarrasse pas de la détestation des premiers. Vous me permettez donc cette pensée affectueuse pour le premier

“
Il suffit d'y croire,
l'exercice
ne nécessite
aucun crampon,
juste du cran...”



© Luc Berta

de la classe, Paris Saint-Germain, dont les supporters s'ennuient terriblement à force de certitudes. Triste spectacle parisien. A Metz, au moins, on ne « *s'emmerde* » pas (verbe récemment engagé dans le dictionnaire du petit châtié par un fameux fan de l'OM). Le FC Metz, au contraire, pétillote, vibre, vit sous le régime de l'enjeu, du suspense, sous une épée de Damoclès à l'allure de question fantastique : les Grenats vogueront-ils encore la saison prochaine dans le gratin de la ligue 1 ? Oui, évidemment oui ! Certains spécialistes en art sportif savent l'expliquer techniquement. D'autres, moins adeptes de la balle au pied mais experts de la balle au bond, puisent dans l'argument de la force du désespoir et dans l'idée qu'une victoire se révèle mille fois plus productrice d'énergies après une série de défaites ou de nuls (la preuve en images dans les jours prochains). N'oublions pas l'histoire. Celle du FC Metz, et globalement celle du sport, nous révèlent d'épiques revirements. Il suffit d'y croire, l'exercice ne nécessite aucun crampon, juste du cran. « *De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace* », clamait Danton. Il n'était pas un glorieux joueur de foot mais il avait tout de même du pied dans la chaussette. Allez Metz, on y croit !

FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX !

Envie d'**échanger**, de **partager**, de **contribuer**
à l'avenir du territoire ?



Rejoignez le Conseil de Développement Durable de l'Eurométropole de Metz,
VOUS AVEZ JUSQU'AU 27 JANVIER 2022 !

+ d'infos sur eurometropolemetz.eu
ou par mail à codev@eurometropolemetz.eu



À L'HONNEUR

“ LA POÉSIE DE LA BOXE

Nom de scène : **Karlito. Pseudo qu'il traîne depuis le collège : « *Quand on commençait à apprendre l'espagnol, j'étais Carlito, le petit Carl* »... devenu grand, avec un K, un cas d'école, empochant au fil des ans sept titres de champion du monde de boxe thaï et quelques autres trophées. Pour ce Messin de 36 ans, le ring est un échiquier et le sport un art.**

Il rêvait d'abord de foot, Charles Alexandre François, alias Karlito, un gamin de Borny à « *l'enfance totalement heureuse* ». Avant d'entrer à l'école de formation du FC Metz, il commence le foot à l'UL Plantières, et « *quand j'avais dix ou douze ans, ils ont construit ici un terrain de foot synthétique qui était un lieu de rassemblement. On ne vivait que pour le foot. De huit heures du matin à huit du soir, pendant les vacances, on était sur le terrain. L'enfance, c'était vraiment l'insouciance, on prenait simplement du plaisir, je n'avais pas encore d'idée précise sur ce que je voulais faire plus tard* ». Karlito passe les vingt-neuf premières années de sa vie « *dans un rayon de deux kilomètres, sur Borny et Bellecroix* » et quand il franchit le pas, saute du foot à la boxe, ses parents s'inquiètent : « *Cela faisait un peu peur à mes parents, surtout ma mère, mais elle savait que j'étais passionné et sérieux, que je faisais attention à mon entourage et que les études suivaient bien* ». Karlito s'établit dans le monde professionnel notamment grâce aux infrastructures et aux équipes des Arènes de Metz : « *C'est un lieu qui m'a permis de créer mon rêve. J'avais déjà remporté deux championnats du monde quand je suis arrivé aux Arènes et cette structure m'a permis d'aller plus loin et de franchir des grosses étapes dans ma carrière* », dont une longue série de podiums prestigieux. Metz, dit-il, dispose d'un gros potentiel dans les arts martiaux, estimant à plusieurs milliers le nombre de pratiquants, « *on a de quoi avoir de grands champions internationaux mais on ne dispose pas de structures en nombre suffisant pour les sports de combat* ». Les arts martiaux, d'une part, la boxe de l'autre, représentent des univers complexes pour les profanes. En boxes, on connaît bien la thaï (plus complète, davantage un art martial qu'un sport de combat), l'anglaise (la plus démocratisée) et la française (la savate), qui se différencient, entre autres, par les parties du corps que l'on peut utiliser pour frapper l'adversaire. C'est aussi un état d'esprit qui régit ces sports. La boxe thaïlandaise, ou Muay-Thaï, porte une longue histoire, d'abord celle des arts martiaux dont les origines sont africaines, « *elles se sont ensuite exportées, notamment en Asie* ».

Lorsque le petit Charles pas encore Karlito naît en 1986 au cœur du quartier, à la maternité Claude-Bernard, l'émission de télévision La tête et les jambes a disparu du petit écran depuis dix ans. Karlito aurait été un bon client de ce programme jadis animé par Pierre Bellemare, puis Philippe Gildas et Thierry Roland. Les invités devaient effectuer deux performances de haut niveau, l'une d'ordre intellectuel (de rudes questions), l'autre d'ordre sportif (un parcours dans le sport de leur choix). Karlito roule ainsi, s'appuyant sur une double puissance, de l'esprit et du corps. Et le voilà qui raconte la boxe thaï comme un poète, usant de

mots châtiés, choisis, servis tout en douceur, cassant l'image de la boxe thaï combat de brutes : « *C'est très cérébral en fait. J'apparente la boxe à une partie d'échecs où on place nos pions, on établit une stratégie pour amener notre adversaire vers telle ou telle action. A ceux que je coache, j'apprends à transposer ces règles de boxe dans leur vie de tous les jours : la ténacité, le goût du travail, la patience, des valeurs importantes dans nos vies* ».

Depuis plus de dix ans, ce père de trois enfants s'est fondé une autre carrière, « *coach personnel, spécialisé en sport, nutrition et mental* ». Son centre de coaching, situé à Marly, cible trois catégories : des dirigeants et cadres d'entreprise, des sportifs de haut de niveau et, pour les remises en forme, toute personne désirant reprendre la main (ou le pouvoir) sur son corps et son mental, quels que soient son parcours, son âge et son poids. Son statut de champion du monde séduit et capte l'intérêt de certains

clients. D'autres, au contraire, redoutent que la barre soit trop haute. Karlito rassure : « *On s'adapte à tout le monde et tous nos programmes d'accompagnement sont personnalisés* ». « *On* », c'est à dire lui, d'autres coachs, ainsi que la compagne de Karlito, Maud Hassler. Psychologue, membre du Pôle de thérapie et bien-être de Metz-Magny, elle intervient dans l'élaboration des programmes personnalisés du centre de coaching de Karlito. Lequel Charles n'a pas ouvert ce centre comme on assure sa reconversion de sportif prenant de l'âge. Il est décidé à rajeunir et aller chercher prochainement un nouveau titre de champion du monde.

Vianney Huguenot

Centre de coaching Champions Never Die
1 rue du chemin de fer 57155 Marly
06.29.20.21.36
champions-never-die.com
facebook.com/Karlito57

Une 1^{ère} face à 100 000 personnes



Sa maman craignait qu'il entre dans l'univers de la boxe (on la comprend), elle est sans doute très fière aujourd'hui du parcours du gamin. Sept fois champion du monde, champion d'Europe, champion Intercontinental, champion de France, n'en jetez plus... ah si, encore une, *Sportif de la décennie*, au cours d'une battle organisée par Le Républicain Lorrain. Le choix des internautes avait placé Karlito en tête (30 % des suffrages) devant, s'il vous plaît, deux autres très grands champions, Steven Da Costa (karaté) et Ugo Humbert (tennis). De tous ses trophées, Karlito retient d'abord la première victoire mondiale : « *Elle était très particulière. D'abord, elle s'est déroulée en Thaïlande et à l'anniversaire du Roi. C'est un événement national, c'est comme jouer une finale de la coupe du monde de foot, c'est une immense cérémonie. J'ai d'ailleurs découvert la boxe thaï grâce à cet événement à la télévision. Ce premier championnat du monde, je l'ai emporté devant plus de 100 000 personnes. C'était une vraie consécration* ».

VERBE & EXPRESSIONS

Barguigner

Origine : XXII^e siècle. Probablement d'origine germanique.



© 123RF

1. Au Moyen Âge, dès le XII^e siècle, au sens de « *marchander plus ou moins longuement* ». En effet, le marchandage nécessite beaucoup de discussions entre l'acheteur et le vendeur avant que l'acte d'achat soit effectué. Ex : *Il n'y a pas à barguigner, je ne changerai pas le prix de ce vase !*

2. Au XIII^e siècle, au sens de « *mettre du temps à prendre une décision* », « *avoir de la peine à se déterminer* », « *hésiter au sujet de quelque chose* ». Ex : *Ce n'est pas le moment de barguigner, vous n'aurez plus de place pour le spectacle si vous continuez !* Seul « *sans barguigner* », au sens de « *sans hésiter* » semble encore usuel. Ex : *Il lui a accordé sans barguigner tout ce qu'elle voulait !*

La citation



© Illustration : Philippe Lorin

“ Que choisir ?
Tout dans la vie
est une affaire
de choix.
Cela commence
par : la tétine
ou le téton ?
Et cela s'achève
par : le chêne
ou le sapin ? ”

Pierre Desproges

Manuel de savoir-vivre à l'usage
des rustres et des malpolis, 1981

Être comme l'âne de Buridan

Sens : hésiter indéfiniment. Ne pas savoir quel parti prendre.
Position d'un être humain tiraillé, sollicité de deux côtés à la fois.

Un peu d'histoire

Mais qui est donc ce Buridan qui a laissé son nom à cette expression ?

Jean Buridan, né à la fin du XIII^e siècle, est un philosophe. Devenu très célèbre en son siècle, il est nommé recteur de l'Université de Paris.

Auteur de plusieurs ouvrages philosophiques, il aime à participer à des discussions et des échanges qui donnent l'occasion de réfléchir aux actes humains.

Ainsi, il émet l'idée selon laquelle il est difficile, dans certains cas, de faire un choix et prend pour exemple l'histoire d'un âne.

Un âne se trouve pressé tout autant par la soif que par la faim, or ce boudet est placé à égale distance d'un seau d'eau et d'un picotin d'avoine. Par quoi cet animal va-t-il commencer pour satisfaire ses deux besoins pressants ? Telle est la question posée par Jean Buridan.

En fait, l'âne de Buridan, qui ne parvient pas à se décider et qui est donc le symbole de l'indécision, finit par mourir.

Ceci est la thèse classique sur l'origine de cette expression à ceci près que dans son

œuvre écrite Jean Buridan n'évoque pas un âne, mais un chien confronté à un cruel dilemme. Sans doute victime de son injuste réputation d'animal peu intelligent, l'âne s'est substitué au chien dans l'énoncé oral du raisonnement !

Cette expression n'est officiellement attestée qu'au XVII^e siècle.

Voltaire reprendra à son compte l'histoire de cet âne :

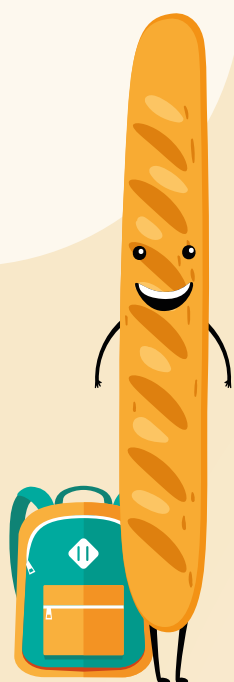
« *Connaissez-vous cette histoire frivole
D'un certain âne illustre dans l'école ?
Dans l'écurie on vint lui présenter
Pour son dîner deux mesures égales,
De même force, à pareils intervalles ;
Des deux côtés l'âne se vit tenter
Également, et, dressant ses oreilles,
Juste au milieu des deux formes pareilles,
De l'équilibre accomplissant les lois,
Mourut de faim, de peur de faire un choix. »*

(**Voltaire**, *La Pucelle d'Orléans*, œuvre en 21 chants, chant XII, vers 16 et sq. *Œuvres complètes de Voltaire*, t. XI, Paris, 1784)

D. Zitella



© 123RF.com



BAGUETTE ARTISANALE MOSELLANE

Une opération de proximité et de qualité dans les collèges



48 546
COLLÉGIENS

scolarisés en Moselle en 2021



23 700
REPAS

servis par jour en moyenne
dans 71 cantines de Moselle

1 AN

de consommation
dans les collèges



157 000 BAGUETTES de 250 g



132 000 PAINS de 400 g



540 000 PAINS INDIVIDUELS de 50 g



37

BOULANGERIES

mosellanes participent
à l'opération



RECETTE
ÉLABORÉE

par un artisan boulanger
Meilleur Ouvrier de France
mosellan



60

COLLÈGES

SOIT 84,5% DES DEMI-PENSIONS
adhèrent à la démarche



Une initiative du Département de la Moselle en partenariat avec la Fédération des Boulangers de Moselle

À METZ

INSERTION PROFESSIONNELLE

POUR UN SUIVI DE PROXIMITÉ

Pour favoriser l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi en difficulté, la Ville de Metz privilégie l'accompagnement de proximité, dans le cadre de parcours individualisés.

Son service emploi Metz Emploi Insertion est à la manœuvre.

Avec un taux de chômage autour de 7,5%, Metz s'inscrit dans la moyenne nationale en la matière. Cela représente approximativement 10 000 demandeurs d'emploi et un peu plus de 30 000 à l'échelon de l'arrondissement. Mais les chiffres recoupent de multiples réalités. Si dans 70% des cas, l'organisation du marché de l'emploi parvient à apporter des réponses satisfaisantes aux besoins et attentes des demandeurs d'emploi, 30% du « marché » rencontre des difficultés. C'est le cas pour les personnes sans aucun bagage, les jeunes qui ont prématurément quitté leurs études universitaires mais également les quinquagénaires qui décrochent 10 ou 15 ans avant l'âge de la retraite.

Des parcours de retour à l'emploi individualisés

Pour les aider à rebondir, la ville de Metz qui fait de l'emploi et de l'insertion une priorité, multiplie les

actions et les dispositifs via son service Emploi, Metz Emploi Insertion. Créé en 2020, ce service prend une nouvelle dimension puisqu'il compte désormais 8 personnes, dont 4 ont récemment été embauchées. « Ces conseillers sont spécifiquement dédiées à intervenir sur le terrain, dans les mairies de quartier, à travailler avec les acteurs sociaux, les associations, les entreprises locales », explique Jacqueline Schneider, l'Adjointe déléguée à la transition numérique, à l'inclusion numérique, à l'emploi et à l'insertion professionnelle. Une proximité qui vise à parfaire un accompagnement sur-mesure dans le cadre de parcours de retour à l'emploi individualisés. L'ambition n'est pas de régler tous les problèmes mais d'informer, de mobiliser, de fédérer. De coordonner les acteurs et d'orienter également car la palette de dispositifs et d'outils déployée par l'insertion professionnelle est dense et il est compliqué de s'y retrouver, seul. Les mairies de quartier

ou bien encore le Pôle des Lauriers à Metz-Borny dédié à l'insertion, sont autant d'espaces que les demandeurs d'emploi peuvent solliciter pour bénéficier d'un accompagnement.

Metz Emploi Insertion est également au service des entreprises qui recrutent. Les contacts sont d'autant plus intenses aujourd'hui qu'elles sont particulièrement nombreuses à devoir composer avec une pénurie de main-d'œuvre. Des entreprises qui ont des emplois à pourvoir d'un côté et de l'autre des milliers de personnes qui peinent à trouver en emploi, nul doute qu'il importe d'agir et d'imaginer des passerelles visant à connecter offres et demandes. Au registre des nouvelles initiatives, François Grosdidier a d'ailleurs annoncé que Metz allait ouvrir son école de la deuxième chance. Elle accueillera 25 jeunes pour commencer avant de rapidement monter en puissance.

A. Baufort



Metz Emploi Insertion - Pôle des Lauriers - 3 bis rue d'Anjou à Metz

L'École de Plein Air est à vendre

La Ville de Metz souhaite céder différents bâtiments de son parc immobilier. **L'ancienne École de Plein Air de Landonvillers (Commune de Courcelles-Chaussy)** en fait partie. Le bien est imposant avec ses 1 500 m² de surfaces réparties sur 4 étages. Le bâtiment est également entouré de 6 000 m² de terrain qui sont constructibles ce qui, à l'heure de la nouvelle donne relative à l'artificialisation des sols, est un bel atout. En vente depuis quelques années déjà, le prix d'achat annoncé est autour de 600 000 euros soit un prix du m² défiant toute concurrence. Mais si le site ne manque pas de potentiel - ajoutons-y une architecture de caractère -, il implique aussi de gros investissements de rénovation, de réhabilitation et de mise aux normes. Mieux vaut avoir les reins solides financièrement même si le changement des huisseries a déjà été opéré et que la toiture est annoncée comme étant « bonne ». Cela dit, si l'investissement est important et les frais à l'usage certainement pas symboliques, un projet bien ficelé peut aussi générer des revenus non négligeables. Reste à préciser le cas échéant lequel et avec quels partenaires.



© Axel Jonquard

EN QUARTIER

BORNY

REJOINT LE DISPOSITIF CITÉS ÉDUCATIVES

Le quartier de Metz-Borny fait désormais partie du dispositif national *Cités éducatives*. Des moyens humains et financiers sont mobilisés pour accompagner les jeunes et leur ouvrir de nouvelles perspectives. Explications...

Les Cités éducatives sont un dispositif né à partir d'initiatives menées sur le terrain par les élus locaux, les services de l'État et les associations. Elles visent à intensifier les prises en charges éducatives des enfants à partir de 3 ans et des jeunes jusqu'à 25 ans, avant, pendant, autour et après le cadre scolaire », explique le gouvernement à propos des Cités éducatives qui fleurissent sur l'ensemble du territoire et pour lesquelles un budget de 230 millions d'euros a été fléchés sur 2019-2022.

C'est dans ce cadre la ministre déléguée chargée de la Ville, Nadia Hai, est venue en Moselle, le 10 janvier dernier. Un déplacement au cours duquel la ministre s'est rendue à Forbach, Behren-lès-Forbach et Folschviller mais également à Metz afin de lancer la cité éducative du quartier de Borny en présence

de nombreux représentants du monde associatif, des établissements scolaires, de Jean-Marc Huart, recteur d'académie, de Patrick Thil, adjoint à la culture de Metz et de François Grosdidier maire de Metz. Preuve s'il en fallait que la réussite de ce dispositif qui s'accompagne d'une enveloppe de 900 000 euros (sur 3 ans), réside bel et bien dans une implication de l'ensemble des forces vives du territoire.

« Un avenir meilleur pour les jeunes »

Seule la proximité et la connaissance des réalités du quartier peuvent garantir le déploiement de projets et actions « sur-mesure », en direction de tous les jeunes. « Le dispositif permet de lutter contre les obstacles à la réussite quels qu'ils soient en dressant un diagnostic individuel », a souligné le maire de Metz, particulièrement enthousiaste. « C'est peut-être l'investissement le plus important pour préparer un

avenir meilleur pour les jeunes », a encore indiqué François Grosdidier. Différentes priorités sont d'ores et déjà affichées comme lutter contre le décrochage scolaire et les violences des adolescents, faciliter l'accès au sport et aux actions culturelles ou bien encore sensibiliser les jeunes et leurs parents à la nécessité de prendre soin de soi et de sa santé. Des ambitions qui se concrétisent au travers de toute une palette d'actions, au plus près des jeunes du quartier de Borny, l'ambition étant d'être efficace.

À METZ

COMMERCE

Il n'y aura pas de **manager de centre-ville**



© th2010 / 123RF

T hionville, Esch-sur-Alzette, Mulhouse... Toutes ces villes ont en commun ont fait le choix de recruter un manager de centre-ville afin d'améliorer l'attractivité commerciale. Soucieuse de relancer le commerce et d'attirer de nouvelles enseignes, notamment rue Serpenoise, la ville de Metz a néanmoins fait un choix différent. Elle compte s'appuyer sur l'expertise d'**Inspire Metz**, l'agence d'attractivité au service de l'Eurométropole de Metz qui a précisément pour mission de stimuler le rayonnement du territoire et d'y faciliter l'installation de nouvelles énergies et de nouveaux talents. Le maire de Metz François Grosdidier a également précisé lors d'une récente rencontre avec la presse que l'Agence, plutôt que de recruter une seule personne, confiera le volet prospection à un cabinet spécialisé rémunéré sur ses résultats. Un mode fonctionnement qui a pour avantage de mobiliser de multiples compétences (prospection, accompagnement...) et d'entretenir, aussi, la « motivation ». L'approche semble d'autant plus pertinente que la nécessaire coordination entre les services publics et les commerces est déjà assurée avec la récente arrivée d'un « responsable du centre-ville ».



© Axel Jonquard

NOUVELLE LIGNE METTIS C
PROLONGEMENT DE METTIS A

DONNEZ VOTRE AVIS !

JUSQU'AU 31 JANVIER 2022, PARTICIPEZ À LA CONCERTATION



METZ CENTRE-VILLE

Lundi 24 janvier 2022 - 19h

Hôtel de Ville de Metz
1 Place d'Armes à Metz

METZ BORNŸ

Jeudi 27 janvier 2022 - 19h

Centre socio-culturel Bon Pasteur
10, rue du Bon Pasteur à Metz



DONNEZ
VOTRE AVIS
SUR **METTIS A**



DONNEZ
VOTRE AVIS
SUR **METTIS C**



ARCHITECTURE

HOMMAGE

RICARDO BOFILL S'EN EST ALLÉ

« *L'architecture est la victoire de l'homme sur l'irrationnel* », autrement dit, elle doit être telle un langage universel, disait l'architecte espagnol **Ricardo Bofill**. Il s'est éteint à Barcelone le 14 janvier dernier à l'âge de 82 ans des suites de complications liées au Covid-19.



© Illustration : Philippe Lorin

Ricardo Bofill est né en 1939 à Barcelone, d'un père architecte catalan et d'une mère vénitienne. À 18 ans, il intègre l'Ecole d'architecture de la capitale catalane mais il en est renvoyé pour anti-franquisme. Architecte de gauche comme il aimait à le dire, il fait alors partie avec d'autres jeunes intellectuels (architectes, sociologues, ingénieurs, écrivains, cinéastes...) d'un groupe baptisé la « *Gauche divine* ». « *Viré* », il part alors pour la Suisse afin de poursuivre ses études. Puis il revient dans sa ville de cœur pour monter son cabinet, le « *Ricardo Bofill Taller de Arquitectura (RBTA)* », en 1963. Dix ans lui suffiront pour se faire connaître à

l'échelon international.

Au fil des années, comme Norman Foster ou Jean Nouvel, il s'impose parmi ceux que l'on appelle les « *architectes-stars* ». Ricardo Bofill crée alors des antennes à Paris, à New York, à Tokyo, à Pékin. Adeptes du nomadisme, il accumule les commandes et les succès à travers le monde. Il a signé plus de 1 000 projets. Des constructions - notamment de grands ensembles d'habitat social (HLM)-, qui ont ce « *pouvoir* » de se démarquer du paysage environnant tout en s'y insérant afin de répondre aux besoins territoriaux, disent ces adeptes. « *Je crois savoir faire deux choses : [...] concevoir des villes [...] et tenter d'inventer des langages*

architectoniques différents et ne jamais les répéter », confiait Ricardo Bofill en juin dernier lors d'une conférence à Barcelone. Un rejet de la répétition qui lui faisait aimer Antonio Gaudí, Catalan comme lui. Il disait de Gaudí qu'il était le « *plus grand génie de l'histoire* » que « *jamais, il ne répétait deux éléments ou formes* ». Pour concevoir ses projets, Ricardo Bofill s'est inspiré de la Renaissance, des architectes français des XVII^e et XVIII^e, mais aussi de ses très nombreux voyages. Récompensé par de nombreux prix d'architecture internationaux, il était notamment officier de l'ordre des Arts et des Lettres français.

Paul Prime

Architecte de **L'Arsenal**

En 1985, c'est à Ricardo Bofill que la Ville de Metz choisit de confier la transformation de l'arsenal militaire en une salle de spectacle. L'architecte sera d'ailleurs présent à Metz, lors de la pose de la première pierre, aux côtés de Jean-Marie Rausch, alors maire de la ville, en 1987. La construction de l'édifice prendra 2 ans, le site ayant été inauguré en 1989, en présence, tout le monde s'en souvient encore, du violoncelliste Rostropovitch. Depuis, L'Arsenal a su s'imposer comme l'un des lieux emblématiques de la culture à l'échelon national. Une reconnaissance dont Ricardo Bofill est assurément l'un des grands artisans, l'architecte ayant réussi à concevoir un lieu qui se distingue par son harmonie, mêlant histoire et touches contemporaines, espaces et intimité chaleureuse. Quant à la Grande Salle, nul besoin d'en faire ici l'éloge tant elle est reconnue et saluée pour la qualité de son acoustique. « *Nous n'avons pas voulu faire une salle polyvalente mais un instrument comme un violon, un temple où les exécutants sont au centre de l'espace et du public, et celui-ci reçoit de partout la musique ; un lieu de communion entre tous les assistants* », confiait Ricardo Bofill dans les pages du journal Le Monde, le 28 février 1989, deux jours après l'inauguration de l'édifice. « *Inauguration de L'Arsenal à Metz : Rostropovitch exalte Bofill* », avait pour titre l'article.



© Axel Jonquard

EN PAYS MESSIN

NAVETTES FLUVIALES

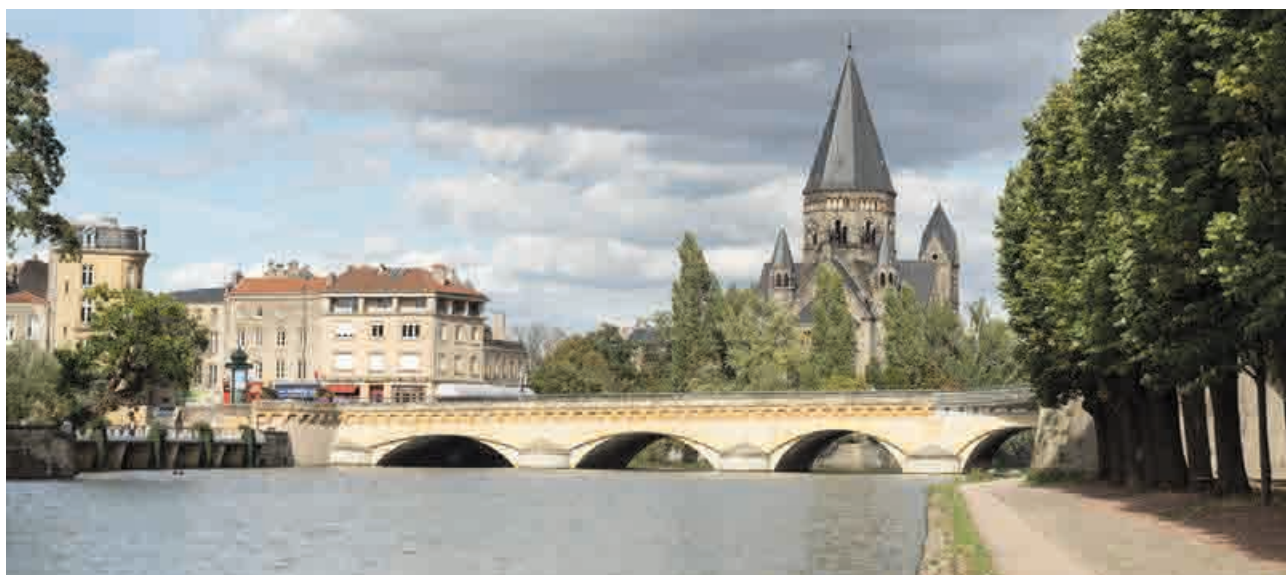
L'EUROMÉTROPOLE
SE JETTE À L'EAU

Développer des navettes fluviales sur la Moselle, entre Moulins-lès-Metz et le centre-ville de Metz avec différents arrêts sur le parcours, le maire de Metz François Grosdidier en avait fait une promesse de campagne. C'est désormais une réalité puisque ce projet fera l'objet d'une expérimentation « grandeur nature » à compter du printemps prochain.

Ce dispositif de navettes fluviales fera l'objet d'une expérimentation. Il importe d'emblée d'insister sur le terme d'« expérimentation », l'ambition étant de tester un mode de déplacement innovant, attractif et respectueux de l'environnement, afin de vérifier que le concept tient la route, ou pas. Et de le faire évoluer à bon escient le cas échéant. Bref, plutôt que de tourner en rond sur la berge, l'Eurométropole de Metz prend ses responsabilités et se jette à l'eau pour avancer sur ce dossier. Tout en veillant à mettre les finances de la collectivité à l'abri des vagues et des remous. Pour ce faire, l'ensemble des équipements et matériels nécessaires (à commencer par les bateaux) à l'expérimentation ne seront pas achetés mais loués.

L'Eurométropole de Metz est actuellement à la recherche des deux bateaux susceptibles d'assurer ce service et d'accueillir entre 50 et 100 personnes. Elle collabore également avec VNF (Voies navigables de France) afin d'organiser la mise en place des embarcadères, en sachant qu'il importe dans ce domaine d'opter pour des solutions agiles qui peuvent évoluer selon les besoins. Tout cela s'accompagne, bien entendu, de la nécessité de respecter une réglementation particulièrement exigeante en matière de sécurité.

Enfin, il importe dès à présent de travailler aussi sur la



signalétique et sur la meilleure manière de connecter les embarcadères aux différents réseaux de mobilité douce. Les navettes fonctionneront-elles tout au long de l'année ou uniquement durant la période estivale ? Quels seront les temps de navigation entre deux embarcadères ? À quel rythme se feront les rotations ? Quels seront les tarifs ? Les différentes dessertes envisagées à savoir Moulins-lès-Metz, Scy-Chazelles, Longeville centre, Longeville Saint-Symphorien, le Saulcy et le

quai des régates évolueront-elles ? Comment capitaliser sur ces navettes fluviales pour développer d'autres activités nautiques ou touristiques ? Ce sont autant de questions auxquelles l'expérimentation permettra d'apporter des réponses pertinentes, en s'appuyant sur des données et non des suppositions et autres supputations. L'opposition a d'ores et déjà fait savoir qu'elle n'était guère convaincue par le projet et dénonce un coût qui reste pourtant encore à préciser. **P.P.**

Comme à Bordeaux ou à Nantes ?



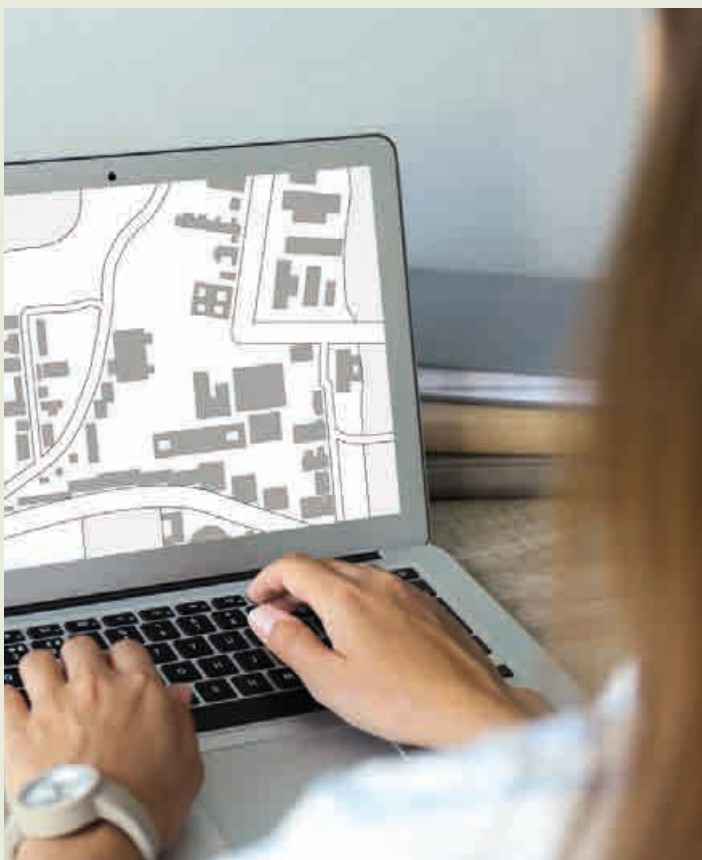
Des navettes fluviales sont en service dans différentes villes de France. C'est le cas à Bordeaux avec les navettes fluviales Bat³ qui font partie intégrante du réseau de transport de Bordeaux Métropole. Elles permettent aux Bordelais d'aller d'une rive à l'autre et adoptent des rythmes différents de fonctionnement selon le moment de la journée (heures creuses/heures de pointe). Elles transportent environ 400 000 passagers par an et 20% des usagers sont des utilisateurs quotidiens. Nantes a également son réseau avec le Navibus qui dessert trois lignes en sachant que trois autres navettes fluviales sont annoncées d'ici 2023. En 2019, ce service a transporté plus de 755 700 passagers.

METTIS A Discutons-en

Le METTIS va s'enrichir d'une nouvelle ligne avec le prolongement de la ligne A jusqu'à l'hôpital Robert Schuman. Cette extension de 2,2 km desservira le nord de l'Actipôle, zone à forte densité d'emplois. L'aménagement d'un parking-relais et la mise en place d'une zone de covoiturage sont prévus pour permettre le stationnement des véhicules, en toute sécurité, à proximité immédiate de la ligne de transport en commun. Quatre nouvelles stations jalonnent le parcours. Les travaux débuteront en 2023 pour une mise en service en 2025. Si le projet est acté, il n'est pas figé. Jusque fin janvier, l'Eurométropole de Metz organise des réunions publiques pour présenter le projet, répondre à toutes les questions et recueillir les remarques et avis des riverains. Les prochains rendez-vous sont programmés le 25 janvier à la Mairie de Quartier de Metz-Borny (9h-12h) et le 27 janvier au 10, rue du Bon Pasteur à Metz (Centre socio-culturel), à partir de 19h. Sur le site internet de l'Eurométropole de Metz, un registre en ligne sécurisé permet également aux internautes de faire part de leurs observations et propositions. www.eurometropolemetz.eu

→ Urbanisme

Faites vos demandes en ligne



Dans une volonté de simplification et de modernisation des services publics, les habitants de la métropole de Metz peuvent, depuis le 1er janvier, effectuer leurs demandes en lien avec l'urbanisme directement en ligne via le portail : urbanisme.eurometropolemetz.eu. Ils peuvent ainsi déposer leur demande de permis de construire, leur déclaration préalable de travaux ou bien encore leur demande d'un certificat d'urbanisme visant à obtenir des informations sur le terrain faisant l'objet de travaux, et télécharger les justificatifs nécessaires. Des explications sont disponibles en ligne pour faciliter les démarches et apporter des éclairages quant au montage des dossiers. Cela dit, ce dispositif n'a pas pour vocation à remplacer les guichets physiques. Il est toujours possible de se rapprocher d'un agent en mairie pour effectuer ces démarches. Les particuliers comme les professionnels sont concernés.

PROJETS

LA SÉCURITÉ POUR PRIORITÉ

Afin de garantir la sécurité des habitants, l'Eurométropole de Metz investit dans de nouveaux outils et dans les Hommes afin d'optimiser la surveillance et les interventions.

La sécurité de la population est une priorité. François Grosdidier, le maire de Metz et président de l'Eurométropole de Metz, ne cesse de le dire et d'agir pour l'améliorer. Différentes initiatives sont activées.

Ainsi, l' élu entend conforter le réseau de caméras de vidéosurveillance avec pour ambition de mailler l'ensemble du territoire. Ce sont ainsi mille caméras de plus qui seront installées rien que sur le ban communal de Metz qui en compte actuellement environ 200.

Pour optimiser l'efficacité de cette surveillance, l'intégralité du parc sera pilotée par le centre de supervision urbaine. Cet équipement existe déjà mais il va prochainement monter en puissance. Sa surface va doubler et

ses effectifs vont progresser afin qu'il soit en capacité de traiter et d'analyser le flux grandissant d'images, en temps réel, du réseau de caméras de vidéosurveillance messin mais aussi de ceux des communes de l'Eurométropole de Metz.

Enfin, dans un registre différent mais complémentaire, l'ambition est également de conforter la présence policière, sur le terrain.

François Grosdidier a récemment précisé que l'Eurométropole allait se doter d'un dispositif de police « pluri-communale ». L'idée est de permettre aux communes périphériques du territoire qui ne disposent pas d'une police municipale de pouvoir compter sur cette police pluri-communale pour des interventions récur-

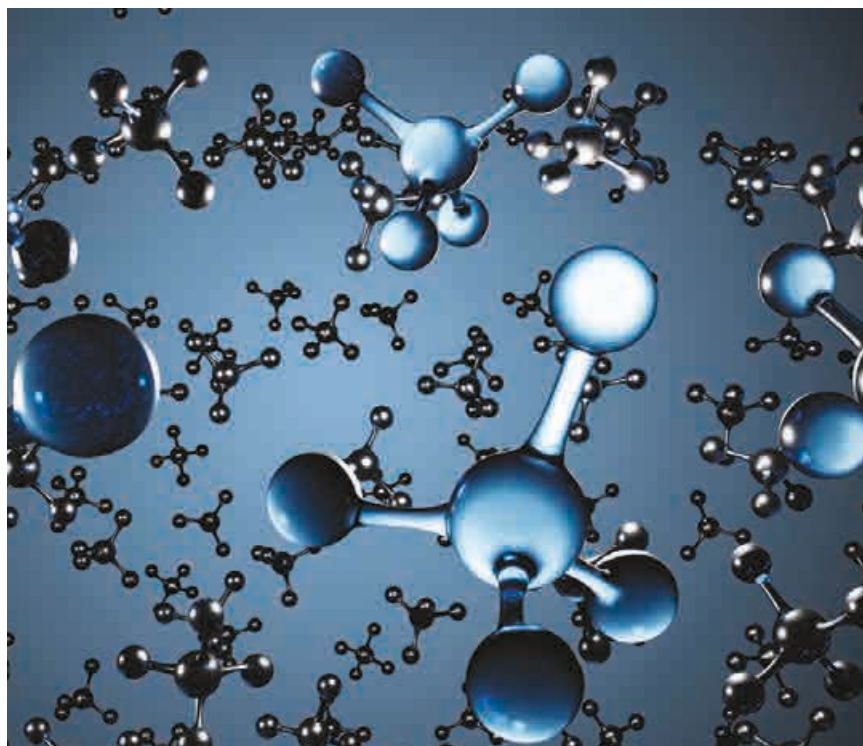
rentes ou ponctuelles. Pour cela, les communes qui le désirent auront la possibilité d'adhérer à ce dispositif "qui répond à une vraie attente", explique le maire de Metz. À noter enfin que la police municipale a également renforcé ses rangs avec l'arrivée de nouveaux agents de manière à pouvoir assurer des interventions à tout moment.



EN PAYS MESSIN

DOSSIER

ÉNERGIE & TRANSPORTS

L'EUROMÉTROPOLE
MISE SUR
L'HYDROGÈNE

L'Eurométropole de Metz, le groupe John Cockerill et l'Usine d'Electricité de Metz (UEM) collaborent afin de développer tout un écosystème autour d'une filière hydrogène « vert ».
Dès 2025, débutera la conversion des motorisations des bus et des bennes à ordures ménagères de la collectivité.
Si la décarbonation du transport routier est LA priorité, d'autres bénéfices sont attendus.

La loi de transition énergétique pour la croissance verte du 17 août 2015 (entrée en application le 13 janvier 2017), impose aux collectivités gérant des parcs composés de plus de 20 bus et cars, de renouveler 50% de leur flotte avec des véhicules à faibles émissions à partir du 1er janvier 2020, et 100% à partir du 1er janvier 2025. L'Eurométropole de Metz entre dans ce cadre et doit donc prendre, dès à présent, des mesures afin de réduire l'impact de son parc de véhicules et de se libérer de sa dépendance aux énergies fossiles. Et cela tout en s'attachant dans le même temps à enrichir son offre en matière de transport public puisque ce dernier participe aussi à réduire la pollution et autres gaz à effet de serre.

L'équation n'est pas simple. Pour répondre à ces multiples exigences, la collectivité a choisi de se montrer offensive avec pour ambition de faire d'une contrainte, une opportunité. Et cela se traduit concrètement par la signature, en octobre dernier, d'une coopération entre l'Eurométropole de Metz, le groupe John Cockerill et l'UEM visant à développer tout un écosystème autour d'une filière hydrogène « vert ». « À terme, cet écosystème global intégrera la production, le stockage et

la distribution d'un hydrogène produit à partir d'énergies renouvelables. La première étape concrète de ce projet d'envergure, est d'alimenter à l'hydrogène, d'ici 2025, la flotte de bus du réseau LE MET et les bennes à ordures ménagères de l'Eurométropole de Metz », explique l'Eurométropole dans son dossier de presse.

Pourquoi 2025 ?

Parce que la collectivité entend saisir l'opportunité du déploiement de la 3^{ème} ligne du Mettis, prévu à cette date, pour amorcer cette transition. Dès leur mise en service, les 13 nouveaux bus qui circuleront sur cette ligne seront donc dotés d'une motorisation hydrogène. Une conversion progressive à l'hydrogène des bus de l'Eurométropole sera ensuite mise en place entre 2025 et 2035. Toujours en 2025, débutera également la conversion des bennes à ordures ménagères avec à la clé une réduction notable des émissions polluantes de CO₂ mais également de la pollution sonore, ce qui participe au bien-être des riverains. Comme indiqué supra, le projet porté par la collectivité et ses partenaires, ne se résume pas à injecter de l'hydrogène dans les réservoirs mais de développer un écosystème qui couvre la production d'hydrogène, sa

distribution et ses usages. Cela implique d'importants investissements puisque l'Eurométropole de Metz investit 32 millions dans cette opération, l'UEM 8 millions et John Cockerill, 100 millions d'euros, dans le Grand Est, pour monter une filière hydrogène. Le contexte et le calendrier invitent à se montrer ambitieux pour aller au-delà de l'amélioration des conditions de vie de la population, ce qui reste la finalité.

Tout d'abord car la France affiche clairement son ambition de devenir l'un des leaders mondiaux de l'hydrogène vert, le projet du territoire va donc bénéficier d'un soutien financier. Des démarches ont déjà été initiées en ce sens auprès de l'ADEME, comme expliqué dans les pages qui suivent. La Région Grand Est est d'ailleurs, elle aussi, particulièrement investie dans ce domaine. Ensuite, si la filière hydrogène fait l'objet de toutes les attentions, elle n'en est encore qu'à ses balbutiements. Le territoire de la métropole a donc tout intérêt à se positionner sur ce registre, surtout qu'elle ne manque pas d'atouts pour ce faire. « Il s'agit aussi de créer de nouveaux emplois, de favoriser le développement économique et de conforter l'attractivité du territoire dans le secteur de la transition écologique », précise l'Eurométropole de Metz.

F. Barbian



Vers le tout hydrogène vert ?

Tous les bus et les camions-bennes de la collectivité fonctionneront-ils à l'hydrogène d'ici 10 ou 15 ans ? Il est encore trop tôt pour le dire car cela dépendra notamment de l'évolution de la filière et des coûts qui pour l'heure, restent élevés. Mais c'est bien en développant des filières et en favorisant les investissements qu'il sera possible de réduire la facture. En sachant que quelles que soient les technologies mobilisées

- et qui doivent l'être -, il est clair que la transition écologique va coûter de l'argent, cela vaut pour le transport comme pour la gestion des déchets, par exemple. Alors, si la filière hydrogène s'avère d'ici 10 ans particulièrement performante, le « tout hydrogène vert » n'est pas à exclure mais il y a de fortes probabilités que l'Eurométropole de Metz s'attache d'ici là à mixer les différentes sources d'énergies vertes qui vont, elles aussi, très vite évoluer.

→ Qui fait quoi ?

Lors de la signature de la convention entre François Grosdidier, président de l'Eurométropole de Metz, Bernard Serin, le président du groupe John Cockerill et Francis Grosmangin, directeur général de l'UEM, les rôles et missions des trois partenaires ont été précisés.

L'Usine d'Électricité de Metz

Dans un premier temps, elle étudiera différentes solutions de production d'électricité renouvelable, la récupération de chaleur et les utilisations alternatives de l'hydrogène. In fine, la société pourrait être en charge de l'exploitation des ouvrages de production, ainsi que de la distribution d'hydrogène.

John Cockerill

Le groupe international d'ingénierie et de maintenance basé à Seraing en Belgique procèdera à l'étude des ouvrages techniques (implantation, système de production et stockage). Puis, durant la phase d'exploitation, le groupe pourrait être en charge de l'installation, de la production et de la maintenance.

L'Eurométropole de Metz

Ses équipes encadrent ce partenariat, notamment sur le plan juridique. Parallèlement, un programme de conversion de sa flotte de bus du réseau LE MET' et de bennes à ordures ménagères sera mise en œuvre.



© John Cockerill

Production, stockage et distribution

L'originalité du projet porté par l'Eurométropole de Metz et ses partenaires, repose sur une approche globale.

A lors que d'autres villes ne pensent qu'à produire de l'hydrogène et d'autres veulent seulement le consommer. C'est un écosystème complet, de la production à la consommation, que nous construisons à trois et qui va permettre de faire rouler nos bus et camion-bennes avec de l'hydrogène vert, c'est le projet de propulsion le plus propre car c'est l'électrique sans les batteries », a déclaré François Grosdidier, lors de la signature de la convention afin de bien insister sur l'approche globale mise en œuvre qui s'articule autour de trois phases.

La production

John Cockerill prévoit de construire une usine de production d'hydrogène d'une capacité de 2 mégawatts (le site est encore inconnu). La production sera réalisée par électrolyse de l'eau. Cette technologie consiste à utiliser de l'électricité renouvelable afin d'alimenter un électrolyseur. Ce dernier produira de l'hydrogène renouvelable (H₂) et de l'oxygène (O₂). L'électricité sera fournie par des éoliennes, des barrages hydro-électriques et des panneaux solaires. Les toits des bâtiments municipaux qui se prêtent à l'accueil de panneaux seront mis à profit. Des ombrières pourraient aussi être installées au-dessus des parkings du FC Metz (dont Bernard Serin est le président, pour rappel).



© 123RF

Le stockage

Lorsque la production électrique provenant de parcs d'énergies renouvelables est supérieure aux besoins du réseau électrique, l'hydrogène peut alors être utilisé comme une solution de stockage. Grâce au procédé d'électrolyse de l'eau, le surplus d'électricité peut être stocké sous forme d'hydrogène. Le procédé inverse, via une pile à combustible, permettra ensuite de transformer l'hydrogène en électricité, qui pourra être délivrée sur le réseau électrique lors des pics de consommation.



© 123RF

La distribution

L'hydrogène sera distribué sous forme gazeuse, à une pression de 350 bars. Les stations de distribution d'hydrogène s'apparentent à des stations de distribution de GPL (pistolet, mise en sécurité des infrastructures, etc.). La durée de remplissage d'un véhicule à hydrogène est équivalente à celle d'un véhicule diesel.



© 123RF

Nouveaux emplois Nouveaux marchés

Le développement de l'écosystème hydrogène sur le territoire s'accompagnera de l'émergence de nouveaux métiers et nouvelles formations. Par exemple, il va falloir former des techniciens aux nouvelles technologies déployées pour assurer l'entretien des bus ou bien encore des spécialistes en charge de piloter les stations de compression. Cela ouvre également de nouvelles perspectives et des débouchés pour les PME et PMI industrielles du territoire, notamment dans la chaudronnerie ou la mécanique, pour ne citer que ces deux secteurs. Comprendre que la filière n'intéresse pas uniquement les industries grosses consommatrices d'énergie et en quête d'alternatives propres.

Le projet de création d'un écosystème hydrogène en quelques chiffres :

Électrolyseur

- Puissance : 2MW
- Capacité de production maximale : environ 800 kg d'hydrogène produit par jour

Quantité de gaz à effet de serre évitée

- En 2027 : environ 1 900 tonnes
- À partir de 2030 : près de 3 000 tonnes

Montants des investissements

- UEM et Eurométropole de Metz : 40 millions d'euros sur le territoire
- John Cockerill : 100 millions d'euros dans le Grand Est pour monter une filière hydrogène

DOSSIER

SUR LE PLAN NATIONAL

JOUER

LES PREMIERS RÔLES

7,2 milliards d'euros. C'est le montant de l'enveloppe que la France mobilise pour développer la filière de l'hydrogène vert.

Un appel à projets a été initié pour faire émerger des infrastructures et des initiatives. L'Eurométropole de Metz est sur les rangs.



© 123RF

En septembre 2020 l'Etat a présenté sa Stratégie nationale hydrogène. Ce plan qui est doté d'un fonds de 7,2 milliards d'euros d'ici 2030, dont 3,4 Md€ pour la période 2021-2023, a pour objectif de développer la production d'un « hydrogène vert » par électrolyse (un procédé utilisant un courant électrique pour extraire l'hydrogène de la molécule d'eau). Un Conseil national de l'hydrogène a également été installé afin de piloter cette stratégie qui s'inscrit pleinement dans la transition écologique. L'ambition est de réduire significativement les émissions de CO₂ du secteur des transports qui est la première source de CO₂ en France mais également celles émises par le monde industriel. Au service de la mise en œuvre de la Stratégie nationale hydrogène, l'ADEME qui est l'agence de la transition écologique, accompagne les déploiements d'écosystèmes hydrogène dans les territoires via un appel à projets qui ambitionne de faire émerger les infrastructures de production d'hydrogène bas carbone et renouvelable, alimentant des usages de cet hydro-

gène dans le domaine de la mobilité ou de l'industrie. Cet appel est doté, de 275 M€ pour la période 2021-2023, dont 75 M€ de financements France Relance. Les lauréats de cet appel à projets verront une partie des surcoûts d'investissement prise en charge par l'ADEME. De 25 à 55 % du surcoût des infrastructures de production et distribution et de 35 à 55 % du surcoût des véhicules à motorisation hydrogène. L'Eurométropole de Metz, John Cockerill et UEM ont répondu à cet appel à projets le 14 septembre dernier, avec pour ambition d'obtenir une aide financière de l'ordre de 6 millions d'euros. Les dossiers sont actuellement à l'étude et les projets sélectionnés devraient être dévoilés en avril prochain. Bien entendu, quel que soit le « retour » de l'ADEME, le projet porté par l'Eurométropole de Metz et ses partenaires, continuera à se déployer. Si le soutien de l'ADEME est moins important qu'attendu, d'autres leviers seront alors activés pour obtenir des aides et des financements. L'hydrogène bénéficie d'un soutien affirmé de la part de l'Union européenne.

Prévisions

Selon Adina Vălean, commissaire européenne aux Transports, l'hydrogène devrait jouer un rôle important dans la décarbonation de secteurs difficiles à décarboner comme la sidérurgie, les produits chimiques et les transports. L'UE estime que 10 à 24 % de l'énergie consommée pourraient provenir de l'hydrogène en 2050.

La Région Grand Est également mobilisée

Pour lutter contre le changement climatique et développer des solutions alternatives aux énergies fossiles, la Région Grand Est mise également sur l'hydrogène vert. Elle s'est dotée en la matière d'une stratégie 2020-2030 qui vise à déployer un plan d'actions également global, de la production aux usages. Elle s'articule autour de 5 axes :

- Positionner l'hydrogène dans un mix énergétique afin de couvrir les besoins des territoires
- Développer une mobilité lourde décarbonée
- Engager l'industrie dans la filière hydrogène et décarboner ses usages
- Favoriser l'accès aux connaissances et améliorer les compétences
- Organiser la gouvernance en lien avec les plans nationaux et européen

Pour ce faire, la Région entend capitaliser sur les nombreux atouts du territoire comme les sources d'énergies renouvelables mobilisables, les infrastructures de transports routiers et fluviaux, la présence d'entreprises et grands groupes industriels ou bien encore le savoir-faire comme la métallurgie ou la mécanique de précision.

Si le projet novateur porté par l'Eurométropole de Metz s'inscrit pleinement dans cette veine, d'autres sont initiés sur le territoire comme FaHyence (Sarreguemines), VitroHydrogène (Vitry-le-François) ou bien encore à Saint-Avold (voir page suivante).



© CASAS

© 123RF

EN MOSELLE EST

DU CHARBON À L'HYDROGÈNE

Avec la fermeture de la centrale à charbon Emile-Huchet, la Communauté d'agglomération Saint-Avold Synergie (CASAS) tourne la page du charbon pour développer un ambitieux projet en lien avec l'hydrogène, dans le cadre d'une approche plurielle.



© V. Huguénot

Salvatore Coscarella

La force de ce projet, c'est qu'il répond à la nécessité de développer la mobilité verte tout en répondant aux besoins des industriels engagés dans la transition écologique. De plus, il s'enracine dans l'histoire industrielle tout en positionnant le territoire comme un territoire d'avenir

», explique Salvatore Coscarella, le président de la Communauté d'agglomération Saint-Avold Synergie (CASAS) à propos du projet visant à développer une filière hydrogène sur le territoire du Warndt Naborien. Une filière territoriale de production, de stockage et d'utilisation d'un hydrogène produit par électrolyse de l'eau, issu d'une électricité décarbonée.

Ce projet qui est né en réponse à l'arrêt de la tranche charbon de la centrale thermique Emile-Huchet, afin d'assurer la « revitalisation » du territoire, avec le soutien de l'Etat, dans le cadre du Fonds charbon. Et cela parce que le territoire a des atouts à faire valoir et du potentiel. Trois projets distincts tout en étant complémentaires, sont initiés.

Projet transfrontalier, mosaHYc (Moselle Sarre HYdrogène Conversion) vise à créer un réseau de transport européen 100% hydrogène qui reliera la

Sarre, le Grand Est et la frontière luxembourgeoise. « Et cela en mettant à profit un réseau de conduites de gaz déjà existant qu'il faudra reconvertir. Autre atout, en Sarre se développe également un projet hydrogène comparable à celui du territoire du Warndt Naborien, ce qui va encore optimiser les interconnexions », explique Thierry Zimny, professeur à l'Université de Lorraine et chargé de mission innovation à la CASAS. L'hydrogène ainsi transporté sera utilisé pour des usages de mobilité en alimentant des trains, des poids lourds, des bus...

Convertir une partie de sa flotte de bus à l'hydrogène dès 2024, la CASAS l'envisage également en s'appuyant sur le projet Emil'Hy. L'ambition est d'installer, d'ici 2023, une unité de production d'hydrogène par électrolyse sur le site même de la centrale (et de le connecter au réseau évoqué précédemment) en capitalisant sur l'outil industriel existant. Cette unité montera en puissance très rapidement pour alimenter aussi l'industrie.

Dans un registre différent, une étude a également été lancée portant sur la création d'un centre international de qualification et certification de composants hydrogène, en y intégrant également de la formation initiale et professionnelle. Et cela dans le cadre d'un partenariat qui associe le Groupe Institut de Soudure, l'IUT de Moselle-Est et le Pôle de Plasturgie de l'Est (PPE) qui est mandatée par la CASAS pour initier la filière hydrogène du territoire qui s'inscrit dans le Projet de Territoire du Warndt Naborien.

« Tout cela s'inscrit dans une réflexion qui a été initiée depuis 2018 par la collectivité. Ce qui est à souligner, c'est que ces projets sont soutenus par l'Etat et des collectivités mais aussi par les industriels du territoire. Il y a un intérêt réel qui se concrétise par des investissements. Nous sommes dans le bon timing à l'heure où de nombreux autres territoires ne font que se lancer dans la course », explique Thierry Zimny qui rappelle notamment que selon France Hydrogène, la filière hydrogène emploie 20 000 personnes aujourd'hui. Ce sont 100 000 emplois qui sont annoncés d'ici 2030. Le chargé de mission innovation confie multiplier les contacts et les échanges avec les acteurs concernés par l'hydrogène du territoire du Warndt Naborien, en Allemagne mais aussi avec l'Eurométropole de Metz. Des synergies et des partenariats restent encore à inventer.

F. Barbian



Thierry Zimny

© DR

DOSSIER

EN MOSELLE

DE LA BAGUETTE ARTISANALE POUR LES COLLÉGIENS

Le circuit-court conforte sa présence dans les cantines des collèges mosellans. Après les fruits, les légumes et d'autres productions locales, la baguette artisanale s'invite à table.

Les collégiens mosellans consomment de la baguette à la cantine. Pas franchement un scoop si ce n'est que depuis le 17 janvier, elle n'est plus industrielle mais confectionnée par un artisan boulanger local. C'est Patrick Weiten, le président du Département de la Moselle, ardent défenseur du circuit-court et du savoir-faire artisanal mosellan, qui est à l'initiative de ce changement. Cela ne s'est pas fait aussi aisément que de se préparer une bonne tartine. Pour opérer ce changement de

fournisseur, il a fallu composer avec le code des marchés publics et convaincre les établissements de l'intérêt de la démarche. Il convenait aussi sécuriser les approvisionnements et de pouvoir garantir une même baguette à tous les collégiens. Pour ce faire, une recette a été spécifiquement concoctée par un meilleur artisan de France mosellan, Jérôme Schwalbach, installé à Forbach (La Mine de Pain). Tous les artisans boulangers chargés d'alimenter les établissements proches de chez eux respectent donc cette recette qui privilégie les matières

premières locales, dans la mesure du possible. Pour l'heure, le réseau compte une trentaine de boulangeries mais il va s'enrichir encore puisque toutes les cantines concernées ne sont pas encore passées à la baguette artisanale. Cela ne saurait tarder. À terme, 60 cantines en proposeront. Chaque jour, le Département de la Moselle sert 23 700 repas dans les cantines scolaires dont il a la responsabilité. Patrick Weiten a déjà fait savoir que la baguette artisanale pourrait aussi prochainement garnir les tables des cantines des Ehpad. **B. Noret**



© CD57

→ Ça roule pour les boules !

Les consommateurs sont en quête de qualité et d'authenticité.

Tant mieux, cela profite notamment aux artistes et artisans du verre mosellans.

Boule Piaf © Centre International d'Art Verrier de Meisenthal/2021



Les Français renouent avec les produits du terroir, avec les objets artisanaux qui ont la saveur de l'authenticité. Ce n'est pas nouveau mais nul doute que la crise a accéléré le phénomène. Et cette appétence se vérifie dans des domaines où on ne s'y attend pas vraiment comme celui du marché de la boule de Noël. Pas les « trucs cassants » vendus en paquet de 12. Non, les boules traditionnelles qui font appel à la créativité d'artistes et designers, au savoir-faire artisanal des souffleurs de verre.

Männeles et Piaf ont séduit

Ainsi, la cristallerie Lehrer, sise à Garrebou, a-t-elle annoncé des ventes exceptionnelles à l'occasion des fêtes de fin d'année 2021. Plus de 10.000 exemplaires de ses « männeles » (bonhommes en pain d'épice), la boule de Noël spéciale 2021, ont trouvé preneurs au magasin ou via internet. Même engouement pour la Piaf, la boule spéciale imaginée par la designer Harmonie Begon, confectionnée par le Centre International d'Art

Verrier (CIAV) de Meisenthal. Elle s'est écoulée à plus de 35.000 exemplaires. Et tous modèles confondus, les ventes du CIAV ont atteint des sommets avec 65.000 pièces vendues. Le site a également accueilli 40.000 visiteurs en un mois et demi.

Tournés vers demain

De quoi se projeter vers demain avec sérénité... Le CIAV a bénéficié d'importants investissements visant à agrandir et à embellir ses espaces. Après deux ans de fermeture et de transformations, le musée du verre rouvrira à nouveau ses portes au printemps prochain. Du côté de la cristallerie Lehrer, fondée il y a 35 ans par la famille Lehrer qui est toujours aux commandes, des investissements ont également été réalisés en 2019 pour doter le site de nouveaux espaces, notamment d'un amphithéâtre permettant au public de découvrir les souffleurs de verre, au travail. Outre les boules de Noël, la maison confectionne des lampes, vases, objets déco et autres bijoux. Après Noël, la Saint-Valentin... **A.D.**

FINANCES PUBLIQUES

→ Les syndicats mobilisés

1600 postes seront supprimés dans les finances publiques cette année. Ces suppressions s'ajoutent à celles opérées en 2020 et en 2021. Soit près de 5800 postes en trois ans. Un recul des effectifs qui inquiète les agents de la direction générale des finances publiques (DGFIP). En Moselle, 16 suppressions de postes sont annoncées. Les syndicats craignent une nouvelle dégradation des conditions de travail des agents mais également de la qualité du service public puisque des trésoreries et des hôtels des finances ferment. Une analyse que ne partage pas le directeur départemental des Finances publiques de Moselle, Etienne Effa. Il rappelle que ces mesures sont prises alors que le prélèvement à la source, la suppression de petites taxes et le paiement dématérialisé sont autant d'outils qui participent à alléger la charge de travail des agents. En ce qui concerne les craintes relatives à la proximité et à la qualité du service public, elles ne sont pas non plus fondées. Le directeur précise que les fermetures de trésoreries s'accompagnent d'une réorganisation qui, au contraire, vient les conforter puisque des services dédiés aux usagers - via des permanences - sont désormais assurés dans 40 communes du département contre 27, il y a trois ans. Depuis 2020, les Français ont également la possibilité de payer leurs impôts, leurs amendes, mais aussi leurs factures de services publics dans certains bureaux de tabac (et dans certaines conditions). Les agents mais aussi des élus, voient les choses autrement.

Le Carnaval de Sarreguemines annulé



© 123RF.com

Le comité et, au nom de l'ensemble des membres bénévoles de l'association, a pris la lourde décision d'annuler la saison carnavalesque 2021/2022 », a annoncé la société carnavalesque de Sarreguemines. Sans surprise, cette décision a été prise compte tenu de la crise sanitaire, des mesures et autres protocoles. La cavalcade aurait pu être organisée mais cela aurait nécessité de déployer toute une organisation pour respecter les jauges de public, alors que l'évènement attire plusieurs milliers de spectateurs/participants. De plus, à l'intérieur, il aurait fallu tirer un trait sur les repas, les boissons, les pas de danse... Bref, mettre en parenthèses tout ce qui fait l'essence même du carnaval : la convivialité, le partage, le bonheur d'être ensemble... L'organisation et les bénévoles sont d'autant plus « désolés » que la manifestation avait déjà dû être annulée l'an dernier. Petit rayon de soleil « une petite manifestation plus tard dans l'année, à l'aube du printemps », serait dans les tuyaux.

MOSELLE

LES VOITURES-RADARS CIRCULENT

Depuis le 19 janvier, une demi-douzaine de voitures-radars banalisées sillonnent les routes du département. Elles flashent les véhicules qu'elles croisent comme ceux qui les doublent.

La décision de confier dans l'ensemble des départements la conduite de véhicules-radar à des opérateurs privés a été prise par le comité interministériel de la sécurité routière (CISR) du 2 octobre 2015, rappelle la Préfecture de la Moselle. Cela a donc un peu tardé mais, c'est fait, les voitures-radars sont déployées en Moselle depuis le 19 janvier 2022. Cinq ou six véhicules composent la flotte, pour l'instant. Première précision, les chauffeurs de ces véhicules ne sont pas autorisés à sillonner les routes comme ils l'entendent. Les trajets réalisés et les plages horaires de contrôle, sont fixés par les services de l'État, en fonction uniquement des critères d'accidentalité et de trafic en Moselle. Comprendre que les contrôles seront plus fréquents sur les routes les plus accidentogènes.

Autre point important, les entreprises prestataires ne sont pas non plus rétribuées au nombre d'infractions détectées. De fait, lorsque la voiture-radar circule, son conducteur ignore les infractions relevées. « Ainsi, l'entreprise titulaire du marché ne peut ni accéder aux clichés de verbalisation, ni connaître le nombre d'infractions constatées par le biais des véhicules dont elle a la charge », précise la Préfecture. Bien entendu, toutes les données collectées qui sont envoyées aux officiers de police judiciaire, sont cryptées.

10 % de marge de « tolérance »

En ce qui concerne la petite marge de tolérance, elle est 10 km/h en plus de la vitesse autorisée, ou 10 % au-delà de 100 km/h (les radars fixes sont autour de 5 km/h). « Toute personne normalement attentive aux limitations de vitesse peut donc rouler sans crainte



© 123RF

d'être verbalisée », précise la Préfecture. Faudra juste se montrer un tout petit peu plus vigilant encore à l'amorce d'une descente... Avec la mise en service des voitures-radars, les forces de l'ordre seront plus disponibles pour effectuer d'autres types de contrôles sur les routes (alcool et produits stupéfiants, par exemple) et prévenir des comportements dangereux. Pour rappel, la vitesse, excessive ou inadaptée, est en cause dans 1 accident mortel sur 3.

P. Prime

EN MOSELLE

EN GRAND EST

EN CHIFFRES

LA CONSTRUCTION
A REPRIS DES COULEURS

Juste avant que ne débute la 5^e vague Covid 19, l'Insee Grand Est a publié le bulletin de santé socio-économique de la région Grand Est au 3^e trimestre 2021. L'organisme passe ainsi en revue tout une série d'indicateurs, notamment celui de la construction qui connaît une embellie.

Entre octobre 2020 et septembre 2021, 33 500 logements ont été autorisés dans le Grand Est. Cela représente une progression de 24 % par rapport aux douze mois précédents et + 20 % par rapport à la période correspondante avant la crise sanitaire. À titre de comparaison, en France, l'évolution a été de + 16 % sur un an. « Dans les départements alsaciens et en Moselle, qui concentrent les deux tiers des autorisations, les hausses vont de 22 % à 29 %, tandis que la Meurthe-et-Moselle enregistre une poussée de 65 % », précise l'Insee.

Dans le secteur non résidentiel, l'embellie est encore plus marquée pour les ouvertures de chantiers. 2,1 millions de m² de locaux ont été commencés, soit + 40 % sur un an,

contre + 2 % en France. Le Bas-Rhin et la Moselle, qui comptent près de la moitié des surfaces commencées dans la région, contribuent pour l'essentiel à cette embellie avec des progressions annuelles de respectivement 46 % et 80 %. La Marne est le seul département où les mises en chantier (non résidentielles) sont en baisse (- 5 %). Quand le bâtiment va, tout va ? Disons que c'est plus nuancé à lire les données de l'Insee.

Avec 6,6 millions de nuitées entre juillet et septembre 2021, la fréquentation des hébergements touristiques marchands du Grand Est progresse de 14 % par rapport à la même période de l'année 2020, mais ne rattrape pas le niveau d'avant-crise, et s'avère encore en repli de 18 % comparé au 3^e trimestre 2019.

En ce qui concerne la création d'entreprises, 14 023 entreprises ont été créées dans le Grand Est, au 3^e trimestre. Bien qu'elles soient en baisse de 10,6 % par rapport au trimestre précédent, elles restent nombreuses et supérieures au niveau d'avant-crise : + 16,3 % par rapport au 4^e trimestre 2019.

Au 3^e trimestre 2021, l'emploi salarié progresse et dépasse son niveau d'avant-crise. L'hôtellerie-restauration et les services aux particuliers sont des secteurs dynamiques, alors que l'activité industrielle reste en dessous du niveau qu'elle avait fin 2019, compte tenu de la pénurie de matières premières et des difficultés d'approvisionnement. Sans surprise, l'industrie automobile est particulièrement impactée.



© 123RF

ALSACE

→ Une année touristique pas catastrophique



© adrianhancu / 123RF

Après un été 2021 « correct », malgré une météo tristounette, les fêtes de fin d'année sont en demi-teinte sur le plan touristique, en Alsace. Selon les données avancées par Alsace Destination Tourisme qui « est au service du développement des territoires alsaciens », le territoire a enregistré une progression des nuitées par rapport à l'an dernier - 2020 ayant été marquée par l'annulation du fameux marché de Noël - mais elles sont tout de même en recul de 15%, par rapport à 2019. Au total, ce sont 5,2 millions de nuitées touristiques, Français et étrangers confondus, qui ont été comptabilisées entre le 26 novembre et le 31 décembre 2021. Sans grande surprise, la baisse est à mettre au crédit des touristes étrangers (-23%). La clientèle asiatique n'a pas été au rendez-vous. Les nuitées françaises ont chuté de (seulement) 4%. Du côté du marché de Noël, la Ville de Strasbourg annonce une baisse de la fréquentation de l'ordre de 20 à 25%, soit environ 500 000 visiteurs de moins qu'il y a deux ans (juste avant le début de la pandémie). Certes, ce n'est pas reluisant sur le plan comptable mais compte tenu des difficultés, de l'incertitude et des contraintes liées à la crise sanitaire, l'année touristique en Alsace n'est pas non plus catastrophique, loin de là. En espérant une « éclaircie durable » pour 2022. Pour rappel, à l'échelon régional, l'Insee indique que le territoire a enregistré un recul de 35% des nuitées par rapport à 2019, de mai à août 2021.

TRANSPORT URBAIN

La Métropole choisit le trolleybus Hess

L'identité du remplaçant du tram Bombardier a été dévoilé par la Métropole du Grand Nancy. Le choix s'est porté sur un trolleybus de 24 mètres, entièrement électrique, de la société suisse Hess. Spécialisée dans la construction de bus, l'entreprise annonce en produire 2 400 par an en partenariat avec des détenteurs de licences dans le monde entier. La signature de la commande est envisagée durant cet été et le nouveau véhicule devrait commencer à circuler, à partir de 2024, sur la ligne 1 du réseau Stan. Pourquoi Hess et pas un autre constructeur ? La collectivité a indiqué que le matériel Hess a été jugé plus fiable, maniable et plus spacieux (154 places) que l'offre du concurrent belge Van Hool. Les délais de livraison étaient également plus courts, important alors que le tram est à bout de souffle. Au total, ce sont 25 trolleybus qui devraient être commandés.



© www.hess-ag.ch

ÉDUCATION

Moins d'élèves mais plus d'enseignants



© dolgachov/123RF.COM

L'académie de Metz-Nancy a régulièrement perdu des élèves aux cours de ces dernières années et la tendance se poursuit. Pour la rentrée 2022, les prévisions avancent une perte de 3007 élèves dans le premier degré et de 965 élèves dans le second degré. Pour autant, le recteur Jean-Marc Huart a indiqué lors d'une conférence de presse, que cela n'entraînera pas une réduction du nombre d'enseignants, en l'occurrence près de 200. Au contraire même, puisque l'arrivée de 30

nouveaux ETP (équivalents temps plein) a été annoncée, 10 dans le premier degré et 20 dans le second. Un renforcement des effectifs qui a pour effet d'améliorer encore le taux d'encadrement qui est passé de 5,6 professeurs pour 100 élèves en 2017 à 6,04 pour 2022, dans le premier degré. L'académie fait ainsi mieux qu'à l'échelon national, la moyenne étant de 5,94. Pour rappel, au registre des nouveautés, c'est cette année qu'est mise en place le baccalauréat « nouvelle formule ».

LANGUES EN SCÈNE

DU 20 JANVIER AU 5 FÉVRIER 2022

DIALECTES À L'HONNEUR

C'est la 4^e édition de ce festival de théâtre en langues régionales, programmé en Moselle et en Alsace.

Les créations théâtrales de trois compagnies participant au rayonnement des langues et des cultures régionales du Grand Est, figurent au programme de la 4^e édition de *Langues en scène*. Et si vous ne maîtrisez pas (ou peu) l'alsacien, le *welche* (dialecte lorrain roman parlé en Alsace dans le pays welche) ou le *platt lorrain*, pas de soucis puisque l'ensemble des spectacles bénéficient d'un sous-titrage en français.

Les trois pièces seront visibles dans 5 villes de la région. À Sarreguemines et Sélestat. Mais également à Altkirch, Hémingue et Huningue dans le cadre de la 10^e édition du Festival Compli'Cité (du 21 au 30 janvier) qui est un rendez-vous haut en couleurs avec des spectacles intimistes et d'autres, grandioses. À noter aussi que ce festival s'adresse à tous les publics !

Les trois spectacles

E Lieb (en alsacien).

Il s'appelle Jacques. Elle s'appelle Catherine. Ils vont s'aimer. La guerre va les séparer. Jacques reviendra de la guerre. Mais le lien est brisé...

Under d'brick (en platt lorrain)

Un vieux et une vieille cohabitent depuis peu sous un pont après l'épidémie. Elle est une ancienne chanteuse de cabaret, par la suite strip-teaseuse. Lui est un clown, en tout cas, il en a l'air...

Alice au Pays des Welches (en welche)

Alice, une jeune exploratrice strasbourgeoise, reçoit un coup de téléphone d'une personne avec un accent bizarre qui la charge de partir à la découverte d'un peuple perdu au fin fond d'une vallée et qui parle une langue presque disparue *le welche*. Pas besoin de prendre l'avion...



Under D'Brick © DR

Les Tanzmatten à Sélestat :
www.tanzmatten.fr

Le Triangle à Huningue :
www.ville-huningue.fr/le-triangle

La Comète à Hémingue :
www.lacometehesingue.f

La Halle au blé à Altkirch :
www.halleauble-altkirch.f

Service culturel de la ville de Sarreguemines :
www.sarreguemines.fr

EN GRAND EST

TRANSFRONTALIER

LE LOUP Y EST

Un loup a récemment été observé dans le nord du Luxembourg. Des meutes pourraient s'épanouir avec le temps sur ce territoire, comme c'est déjà le cas dans bon nombre de pays européens.



Loup gris d'Europe ©Belizar / 123RF.com

Si jamais vous vous baladez en forêt ou à la campagne dans le nord du Luxembourg et que vous voyez des chiens gambader, eh bien sachez que ce ne sont peut-être pas des chiens mais des loups. Ils sont de retour au Luxembourg. L'un d'entre eux a été observé sur ce territoire le 11 janvier dernier. Il y a quelques semaines, d'autres ont été vus en Belgique et en France, notamment en Lorraine. Bref, le loup est de retour et ce n'est donc qu'une « *question de temps avant que les loups ne soient également solidement implantés au Luxembourg* », explique l'administration de la Nature.

Un retour auquel le pays s'est d'ailleurs préparé, un « *plan d'action et de gestion du loup au Luxembourg* » a même été rédigé en ce sens. Le loup fait également

l'objet d'une protection dans toute l'Europe. Toute indication de présence de loups doit d'ailleurs être signalée immédiatement à l'administration de la nature (email : wolf@anf.etat.lu).

Avoir la possibilité d'observer des loups à bonne distance, est assurément un moment riche en émotions. Mais c'est peut-être un peu plus stressant si sa curiosité le pousse à s'approcher d'un peu trop près. La règle la plus importante : ne jamais s'enfuir ou faire des mouvements brusques. « *La fuite déclenche l'instinct de chasse chez le loup et il se mettra à poursuivre le fuyard. Ce comportement est connu aussi chez les chiens domestiques : il est déclenché par l'instinct, même si pour les chiens, c'est plutôt dans le but de jouer* », explique l'administration de la Nature dans

son « *plan d'action* ». Elle invite aussi les promeneurs à tenir leur chien en laisse là où des loups ont été repérés. « *Les chiens courant librement, peuvent être perçus comme des proies ou des concurrents* ». Comprendre que la situation pourrait dégénérer.

Ces précisions faites, si de telles situations ne peuvent pas être totalement exclues, elles seraient tout bonnement exceptionnelles. Les loups sont très timides et préfèrent éviter le contact direct avec les humains. De plus, ils ne manquent certainement pas de nourriture sur leur territoire. Il y a déjà plus d'un millier de loups en Allemagne et jusqu'à présent aucun Homme n'a jamais été attaqué. En revanche, le contraire est moins vrai...

A. Duteil

TER

Ça va coïncider encore pendant 4 ans...

Au Grand-duché, les travaux au niveau de la nouvelle ligne ferroviaire Luxembourg-Bettembourg ne seront pas terminés avant 2026. Et ce n'est pas sans conséquence pour les frontaliers qui prennent le TER.

Les travaux au niveau de la nouvelle ligne ferroviaire Luxembourg-Bettembourg ont pris du retard a annoncé François Bausch, Vice-Premier ministre, ministre de la Mobilité et des Travaux publics, début janvier. Un retard lié à de multiples facteurs : la crise sanitaire, la pénurie de matières premières, l'acquisition de plus de 300 emprises qui n'a pu être achevée qu'au mois de juin 2021. Il a aussi fallu revoir les ambitions du projet à la hausse afin d'intégrer ce chantier dans la nouvelle stratégie des Chemins de Fer Luxembourgeois (« *un concept d'exploitation global* ») qui s'accompagne de travaux d'extension et d'adaptation de la gare de Luxembourg.

Bref, ça bloque et le chantier qui vise (notamment) à créer deux nouvelles voies au sein de ce

qui est considéré comme un goulot d'étranglement, n'aboutira que dans quelques années, en 2026. De quoi perturber le bon fonctionnement des trains de marchandise mais également les trains des lignes 60 (Luxembourg-Esch/Alzette-Rodange) et 90, autrement dit la ligne Luxembourg-Bettembourg-Thionville, un peu plus longtemps encore.

L'effet domino

Les frontaliers qui se rendent à leur travail en train vont devoir composer avec l'offre existante en termes de cadence (en tout cas la marge de manœuvre reste très étroite) et continuer à croiser les doigts pour qu'aucun grain de sable ne vienne perturber le trafic. Dans le cas contraire, cela aura un effet domino. Un train en retard sur une ligne a des impacts sur ceux des autres lignes. « *Un effet*

qui se manifeste surtout durant les heures de pointe dans des gares où plusieurs lignes sont simultanément exploitées », précisent les CFL.

Cet engorgement est lié à l'augmentation des voyageurs (et donc des trains). Entre 2003 et 2019, le nombre de voyageurs a augmenté de 85%, une hausse attisée par les frontaliers. Compte-tenu du dynamisme affiché par le Grand-duché en matière d'économie, tout laisse à penser que la tendance n'est pas près de s'inverser, surtout que du côté de l'A31, les projets avancent au ralenti. Une évolution que la Région Grand Est anticipe avec d'importants investissements dans de nouveaux TER plus rapides et pouvant transporter davantage de voyageurs. François Bausch l'a promis : « *une fois la ligne terminée en 2026, le rail au Luxembourg connaîtra un saut de qualité énorme* ».

A. D.

LE COURRIER **MESSIN**

2x
par mois

Partout à Metz*

(*diffusé aussi dans les commerces et lieux publics
du territoire métropolitain)

C'est **offert**
et c'est dans la...



LE BAR DE LA MOSELLE - À METZ

UN BAR ? NON UN PHARE

Le bar de la Moselle pose une idée lumineuse de la tête de proue, l'allure fière, baptisant gaîment votre irruption sur les Îles.



Thierry Gury © Axel Jonquard

Son entrée ronde – l'établissement fait jonction des boulevard Robert Serot et rue du pont des morts, face au Moyen pont – répond à la rondeur du comptoir, en forme de fer à cheval (rarissime en France). Le zinc, classé et composé de laiton, de chêne et de zinc, gouverne l'atmosphère du lieu. Jamais il ne s'en est laissé conter par les sirènes de l'hyper modernisme (le tout blanc, tout transparent, tout triste, qui pique les yeux). Historique, indéboulonnable, magique, le maître du café de la Moselle trône *ad vitam*. Et l'on vient aussi dans ce musée de la bonne humeur pour l'admirer et le photographier. Très habilement et avec goût, le patron du café, Thierry Gury, a installé autour un nouveau mobilier, confortable, et une nouvelle ambiance. Celle-ci navigue entre le talent du pub irlandais et le

génie de la brasserie parisienne, « *mais toujours avec un esprit bistrot de quartier* ». « *Nous avons quatre types de clientèle. D'abord celle du quartier. Ici, c'est un petit village dans Metz, le pont établit d'ailleurs une sorte de frontière psychologique avec le reste de la ville. Proche des universités, nous recevons aussi, surtout à midi, des étudiants et des profs. Non loin du camping, nous accueillons également beaucoup de touristes, des Allemands, des Belges, des Hollandais. Et puis le soir, c'est davantage une clientèle d'habitues* ». « *C'est la famille !* », complète un client. Une clientèle variée, largement renouvelée par rapport à l'ancien temps (le temps du bar PMU). Cette clientèle du « *New Bar la Moselle* » savoure l'ambiance « *plus calme* », la spécialité des bières, le sourire et la bonhomie du taulier (et de sa serveuse), les concerts occasionnels, la terrasse ensoleillée donnant sur la Moselle (on y bronze), l'autre terrasse (côté rue du pont des morts), couverte, chauffée, protégée des vents marins. Thierry Gury a repris l'affaire en décembre 2019, l'a inaugurée en mars 2020 après plusieurs semaines de travaux. Et là, boum, 15 mars 2020, fermeture des bars pour lutter contre la propagation du virus. Dix semaines plus tard, la réouverture confirme l'attachement des Messins, d'ici et d'ailleurs, à cet établissement historique, l'un des plus anciens de la ville. Vous verrez (ou avez déjà vu), c'est une cordialité qu'on déguste ici. On peut parler « *d'une communauté Café de la Moselle, renforcée par une bonne entente entre les commerçants du secteur. On est tous dans le même état d'esprit* ». Chiche (levantine street food, pita, falafel, chawarma), Boogie Burger, L'assiette au bœuf (excellente viande de bœuf et belle terrasse sur la Moselle), tous partagent la volonté d'offrir une qualité de produits et de services. Il en est de même pour « *Le Saulcy* », Tabac-Pressé (mais aussi Loto, PMU, téléphonie, confiserie), dont la patronne (la capitaine, pardon) est entrée de longue date dans le club des figures du commerce messin. Franchissez le pont, partez à l'aventure, amarrez-vous au café de la Moselle, Thierry Gury et la voisinade vous attendent avec un inoxydable (comme le zinc) sens de l'accueil. À la nôtre !

V. Huguenot

Bar de la Moselle
6 Rue du Pont des Morts, 57000 Metz



© Axel Jonquard

BRASSERIE LA TUILERIE - À METZ

DE L'ARTISANAT EN BOUTEILLE

À 2 PAS

Implantés depuis 2018 au cœur de Metz, sous le Pont des Roches, Timothée Le Quiniou et Baptiste Pillet, deux amoureux du houblon, brassent des bières artisanales. Un lieu de belles et bonnes créations. Et de découverte...

Deux amis d'enfance devenus ingénieurs mais rattrapés par une passion commune. Voilà l'origine de la brasserie La Tuilerie, nichée dans un réduit du Pont des Roches. Après des débuts dans leur Seine-et-Marne natale, les deux associés sont passés par Florange avant de s'installer dans le centre-ville de Metz. Belle idée qu'ils ont eue là. Ils y brassent depuis trois ans de nombreuses variétés de bières, entièrement artisanales, qu'ils commercialisent dans leur échoppe. On ne peut qu'admirer l'envie de créer mais aussi de faire découvrir qui émane du lieu. Car si Timothée Le Quiniou ne remet pas en question le plaisir qu'on trouve à partager une bière industrielle entre amis, c'est dans l'élaboration de potions plus originales et plus typées qu'il admet trouver son bonheur. Par exemple, cette curiosité toute fraîche et aimable sur la langue : « *C'est une bière élaborée avec la boulangerie Dudot, une bière au pain. On a remplacé un tiers du malt par du pain provenant des invendus de la journée.* » Travailler avec des commerçants locaux et des producteurs de la région pour l'ajout d'agrumes et de fruits, tout en donnant un coup de main dans la lutte contre le gaspillage, ce sont aussi les valeurs de leur enseigne.

La Tuilerie propose des brassins constituant une gamme fixe et des bières éphémères. Celles-ci vont et viennent selon le succès rencontré, les envies des deux associés et de leur brasseur Alexandre, qui a rejoint l'aventure courant 2019.

Leurs nectars, disponibles à l'achat sous le Pont des



© Axel Jonquard

Roches, le sont aussi aux côtés de bien d'autres à la cave à bière « *Les 3 Moussequetaires* », la seconde activité des deux amis rue Taison. C'est entre la brasserie et la boutique, avec le renfort commercial d'une apprentie, que les deux compères partagent leur temps. Et si jamais vous ne souhaitez pas déambuler en ville avec un carton de bière fraîchement acheté sous le bras, sachez que de nombreux restaurants et bars de Metz ou des alentours proposent eux aussi les bières de La Tuilerie

Nouvelle étape en 2022

Après trois années de travail, Timothée Le Quiniou dresse un bilan très positif : « *Les aides de l'Etat nous ont bien aidés à rester à flot pendant les confinements et le couvre-feu imposés par la crise sanitaire. Mais ensuite, les affaires ont repris fort avec la réouverture des bars et restaurants.* » Les retours ont été plus qu'encourageants de la part d'une clientèle de professionnels et de particuliers, de fins connaisseurs et de novices. La passion du duo brassicole ne risque pas de disparaître de sitôt.

Preuve en est, les deux compères et leur jeune magicien du houblon ont atteint les limites de production que permet le lieu qu'ils ont investi en 2018. Ils ne comptent

pas pour autant s'en accommoder. La Tuilerie s'installera au cours de cette année dans un atelier de brassage plus vaste et mieux adapté. Baptiste et Timothée gardent encore secret le futur emplacement qui abritera bientôt leurs fermenteurs, même s'ils laissent entendre que pour d'évidentes raisons pratiques, le coup sera cette fois servi hors du centre-ville.

B. Lambert

Brasserie La Tuilerie
30 rue des Roches à Metz.
Ouverture les jeudis et vendredis de 16h à 19h
Opération portes ouvertes ponctuellement.
Renseignements sur brasserielaatelier.fr.



© Axel Jonquard



© Axel Jonquard

LA PASTORALE DES MIGRANTS DE METZ

REDONNER ESPOIR ET CONFIANCE

« *Ne laissez jamais personne vous dire que ce que vous faites est insignifiant* ».

Ces quelques mots, prononcés par Desmond Tutu, défenseur sud-africain des droits civiques, disparu le 26 décembre 2021, prennent toute leur ampleur et leur quintessence dans les actions menées par les bénévoles de la **Pastorale des Migrants de Metz**.

Corinne Maury



© M. Reithinger

racines, celui qui a perdu ses repères et qui n'a plus toujours l'opportunité de vivre en famille. « Redonner espoir et confiance, à travers même quelques mots de français qui ont été assimilés et compris, est un grand pas pour l'étranger que nous accueillons ».

Service aux migrants

Dans l'année, plus d'une centaine de migrants participent à ces cours. Leur pays d'origine, la Turquie, l'Albanie, la Syrie, le Soudan, le Tibet... Certains sont demandeurs d'asiles, d'autres réfugiés politiques régularisés à la recherche d'un emploi ou souhaitant terminer un cycle d'études entamés bien souvent dans leur propre pays.

Orientations du service de La Pastorale des Migrants

Corinne Maury dirige le service de la Pastorale depuis plus de 4 ans. Elle explique : « Les missions de ce service diocésain s'articulent autour de différents axes : l'accompagnement des migrants quelle que soit leur situation, qu'ils soient croyants ou non et la sensibilisation auprès de leur communauté et l'échange. En dehors des cours de français, toute une dynamique

d'échanges et de rencontres a été mise en place avec des cours de cuisine, de couture... avec une solidarité dépassant les barrières des frontières. Lors du premier confinement, nous avons rejoint avec d'anciens migrants le groupe Over The Blues pour confectionner des sur-blouses pour le personnel soignant des hôpitaux, des EPAHD et des professions libérales. L'année 2021 a été très riche en partages. Ainsi nous avons organisé une sortie au centre Pompidou pour l'exposition de Marc Chagall et participé à la découverte de la cathédrale. Pour 2022 nous avons en projet d'organiser une marche sur les chemins de Compostelle avec un groupe de bénévoles et de migrants. Il est indispensable que ces actions, mêmes minimes, soient menées pour que ceux que nous accueillons deviennent acteurs de notre société. »

Histoire

La Pastorale des Migrants de Metz a donné ses premiers cours de Français en 1991. En 1914, le pape Benoît XV a institué une Journée mondiale du migrant et du réfugié.

Martine Reithinger

La Pastorale des migrants, présente sur tout le territoire français, est un service d'église installé dans chaque diocèse et dont le but est d'œuvrer à l'aide des migrants de tous pays, arrivant en France en tant que demandeur d'asile, réfugié politique ou ayant dû quitter leur pays d'origine pour des raisons diverses. La Pastorale de Metz dispense des cours de français pour aider ces migrants dans l'apprentissage et la compréhension de notre langue dont parfois ils ne connaissent que quelques rudiments.

C'est au sous-sol de l'Église Sainte-Jeanne-d'Arc de Montigny-lès-Metz que les salles Sainte-Anne et Sainte-Bernadette accueillent du lundi au vendredi des migrants pour des cours portant sur le vocabulaire, la grammaire, la syntaxe et parfois même l'écriture et les bases des mathématiques. Ces cours, sur cinq niveaux, sont tous prodigués par une trentaine de bénévoles tout au long de l'année, de septembre à juillet.

Annonciade, maman de trois enfants et bénévole, a fait une école de journalisme et consacre une heure par semaine à enseigner. Pour elle, l'important dans cet échange est le fait de comprendre celui qui a perdu ses

Annonciade, intervenante bénévole



© M. Reithinger

CENTRE DE VACCINATION DE METZ ENFANTS DE 5 À 11 ANS

AU COMPLEXE SAINT-SYMPHORIEN

LONGEVILLE-LÈS-METZ



LA VACCINATION DES 5-11 ANS EST POSSIBLE À PARTIR DU MERCREDI 5 JANVIER

LES RENDEZ-VOUS SE PRENNENT SUR LA PLATEFORME DOCTOLIB OU SANTE.FR

LE CENTRE DE VACCINATION PÉDIATRIQUE DE METZ SERA OUVERT

MERCREDI - 14H À 20H
JEUDI - 16H À 20H

VENDREDI - 16H À 20H
SAMEDI - 8H À 17H



SPORTS

LES RÉGATES MESSINES

DOYEN DES CLUBS SPORTIFS DE METZ



La société des Régates messines (SRM) a été fondée le 13 septembre 1861, ce qui fait d'elle la plus ancienne association sportive messine. Elle est installée au cœur de la ville, sur le bord du plan d'eau, dans des installations d'époque.

La SRM jouit également de l'insigne honneur d'être la seule association sportive qui ait une voirie à son nom : le quai des régates. En effet, le quai reliant la rue des Roches à l'allée du Bras mort porte ce nom depuis une délibération du Conseil municipal du 8 juillet 1983. C'est l'un des plus anciens clubs d'aviron de France et d'Europe, créé à une époque où la pratique compétitive n'était pas encore organisée (à part la traditionnelle course Oxford – Cambridge – « *the boat race* » - qui date de 1829). Son premier président, de 1861 à 1868, fut Émile Bouchotte, ancien Maire de Metz (août 1830 – avril 1831). De cette époque datent les couleurs du club, qui sont celles de la ville : noir et blanc. La société des régates messines est avant tout à cette époque un lieu de détente pour la bourgeoisie

locale qui souhaite profiter de la présence de la Moselle. C'est la grande époque du canotage, chère aux peintres impressionnistes. Les bâtiments se trouvent le long de la citadelle, et accèdent au bras de la Moselle, sans aménagement spécifique. Comme l'autre bâtiment de cet endroit, la maison de l'éclusier au débouché du canal de Jouy, longtemps occupée par Voie Navigables de France, le local de la SRM est construit en « *matériaux rustiques et démontables* ». La démilitarisation de cet endroit, au pied de la citadelle, impose tout de même de la part de l'administration militaire la possibilité de démonter les bâtisses au cas où...

L'espace évolue sensiblement en 1974, avec la création du plan d'eau, à l'occasion de la construction de l'autoroute A 31 et de sa sortie au centre-ville. La création du quai éponyme le long du vieux bâtiment

confère à cet espace son aspect définitif, avec accès direct au plan d'eau.

Aujourd'hui, la Société des régates messines est un club parfaitement implanté dans le paysage sportif français. Reconnue comme club 3* par la fédération française d'aviron, elle travaille à démocratiser la pratique de ce sport auprès du plus grand nombre. Elle possède toutes les habilitations pour développer cette activité auprès de publics variés : compétition, scolaires, loisir, handicap, sport santé. Son activité se déploie toute l'année, seules les crues, ou le gel, empêchent les bateaux de sortir. La société des Régates messines est une association proche des messines et des messins : elle participe à toutes les animations organisées par la ville de Metz, et notamment les Fêtes de la mirabelle, la Fête du sport ou l'animation estivale.

Philippe Grégoire

→ Sur la route de Paris 2024

MARATHON POUR TOUS !

Le Marathon de Paris est une course mythique qui fait rêver les athlètes, certes, mais aussi les coureurs du dimanche. Nombreux sont les modestes amateurs qui en font un objectif, histoire de se surpasser. Le marathon olympique de Paris 2024 aura la particularité, unique dans l'histoire des Jeux, de permettre au « coureur du dimanche » de participer à la même course que les champions. Ainsi, le *Marathon pour tous – Paris 2024* constituera une véritable révolution dans l'histoire de l'olympisme ! Des athlètes amateurs emprunteront donc le parcours du marathon olympique leur permettant d'emboîter le pas à des athlètes d'exception dans les mêmes conditions et le même jour que leurs idoles. Le parcours, inédit et original, fera honneur au patrimoine de la Capitale. Le départ sera donné à l'Hôtel de Ville tandis que l'arrivée sera jugée aux Invalides. Reste à connaître le nombre d'heureux élus et leur mode de désignation.

Respect champion !

Savez-vous que vous pouvez croiser, le samedi soir au Palais des sports Saint-Symphorien, un triple champion de France, champion d'Espagne et champion d'Europe avec la France ? **Florent Piétrus**, le célèbre basketteur de la bande à Tony Parker en équipe de France, a décidé de préparer sa reconversion et préparer son diplôme d'État d'entraîneur. Il a mis fin à 20 années de carrière professionnelle et a signé en amateur chez les Canonnières de Metz, où il met à disposition du groupe sa grande expérience. Les canonnières sont classés à ce jour à 6 points du leader mais comptent deux matchs en moins.

Prochains rendez-vous :

- **Samedi 29 janvier** à 20h au Palais des Sports Saint-Symphorien pour la réception de Gennevilliers (15^{ème} journée)
- **Samedi 5 février** 20h à Charleville Mézières (16^{ème} journée), sous réserve de reports éventuels en raison de la situation sanitaire.



TENNIS

Gouvernement australien : **1**
Djokovic : **0**

Le nonuple vainqueur de l'open d'Australie, tenant du titre, ne défend donc pas son trophée en ce moment à Melbourne.

Le tennisman serbe n'a pu obtenir les autorisations nécessaires et a dû quitter le territoire australien sur lequel il était arrivé dix jours avant le début du tournoi. La Cour fédérale a rendu son verdict le 14 janvier, veille du tournoi, suivant la décision du Ministère de l'immigration et confirmant l'annulation du visa. Décision unanime et sans appel des trois juges de la Cour. Comment a-t-on pu en arriver là, au terme d'un imbroglio difficile à résumer ?

En fait, en arrivant à Melbourne, Djoko n'a pas été clair et transparent sur sa situation sanitaire. Il a déclaré, à tort, à son arrivée en Australie, n'avoir pas voyagé lors des 14 jours précédents, alors que la presse et même ses publications sur les réseaux sociaux ont montré le contraire.

Si l'on rajoute à cela qu'il a été testé positif le 16 décembre, tout en poursuivant ses activités publiques, dont une interview au quotidien l'Équipe, il n'en a pas fallu plus au gouvernement australien pour lui retirer son visa et le bloquer à son arrivée sur le territoire australien. Une affaire qui laissera des traces, entre les gouvernements serbes et australiens, bien sûr, mais aussi au sein de la communauté des joueurs professionnels, qui n'ont pas été tous tendres envers leur collègue.

→ La marche nordique



© 123RF

On croise de plus en plus de personnes de tous âges, parcourant nos chemins, s'aidant de bâtons pour assurer leur progression. L'image du pèlerin de Compostelle, appuyé sur son bourdon a quelque peu évolué. La marche nordique, c'est ainsi qu'on appelle cette activité, est née en Finlande dans les années 1920, et a connu une extension mondiale après 1970. Ce qui constitue une activité de loisirs pour la plus grande partie de ses pratiquants n'en reste pas moins une réelle activité sportive. La manipulation des bâtons, à l'image du ski de fond pratiqué initialement par ses inventeurs, donne à cette activité son allure dynamique et athlétique. Les bienfaits de cette pratique sur la santé sont nombreux. Outre les avantages liés à une activité extérieure, elle fait bien sûr travailler le cardio mais aussi les articulations, car elle mobilise le bas mais également le haut du corps. Et pour eux qui ont quelque problème de poids, c'est également un excellent moyen pour brûler des graisses. Alors, n'hésitez pas à essayer cette pratique douce mais énergique, qui maintient en forme. Nombreux sont les clubs de l'agglomération qui accueillent les débutants, prêtent les bâtons et donnent les indispensables conseils nécessaires avant de démarrer cette activité (renseignements sur le net : AS Cheminots, ASPTT Metz, A2M, Montigny Rando ...).

FOOTBALL

LE FC METZ AU TOP À LA CAN !

La coupe d'Afrique des nations (CAN) de football regroupe depuis le 9 janvier dernier les meilleures nations africaines, dans des ambiances souvent très colorées. Magnifique compétition, désormais bien intégrée dans le paysage du foot mondial.



©DR

La CAN se déroule les années impaires, pour ne pas concurrencer la Coupe du monde (sauf cette année, l'édition 2021 ayant été repoussée d'un an en raison de la crise sanitaire). Les recruteurs ont l'habitude de s'y retrouver pour « faire leur marché », bien que la plupart des joueurs présents participent déjà aux grands championnats européens, voire asiatiques. Tout serait parfait, si cette compétition ne se déroulait en plein pendant les championnats européens, au mois de janvier. Un conflit de calendrier qui, tous les deux ans, revient sur le tapis et donne lieu à des discussions sans fin entre les joueurs et leurs employeurs.

La ligue 1 est particulièrement touchée par les départs de joueurs (52), bien que tous les clubs ne soient pas

impactés de la même manière. Monaco et Lille sont épargnés, alors que la moitié des clubs ne comptent qu'un ou deux représentants (Brest, Bordeaux, Lorient, Montpellier un joueur, Lens, Marseille, Nice, Strasbourg 2 joueurs). Pour Angers, Rennes, Clermont, Lyon, Reims, PSG et Troyes (3 ou 4 joueurs), ça commence à compter !

Le trio de tête est composé de Saint-Etienne et Nantes (5 joueurs) et ... le FC Metz qui a envoyé 7 joueurs au Cameroun : Dylan Bronn (Tunisie), Pape Matar Sarr (Sénégal), Boubacar Kouyaté (Mali), Habib Maïga (Côte d'Ivoire), Alexandre Oukidja et Farid (Algérie), Sofiane Alakouch (Maroc). Si certains de ces joueurs ne sont pas titulaires indiscutables dans leur sélection, il n'en demeure pas moins que leur absence se fait

gravement sentir au FC Metz : ils ont manqué la réception de Strasbourg (perdu 2-0) et le déplacement à Reims (gagné 1-0), et resteront absents contre Nice et à Troyes. Tout ce petit monde sera rentré le 13 février pour la réception de Marseille.

La finale se déroulera le dimanche 6 février à 20h, et désignera le successeur des fennecs algériens.

Philippe Grégoire

SPORTS

LÉGENDE

L'HISTOIRE

IL ÉTAIT UNE FOIS
LE GRAOULLY...

Dragon sanguinaire, le **Graouilly** a terrorisé les Messins au III^e siècle avant d'être jeté dans la Seille par Saint Clément, raconte la légende. Depuis lors, la bête ne s'est plus jamais manifestée mais le Graouilly n'a pas totalement disparu pour autant.

Statue du Graouilly à Woippy © Jacques Lécuyer



Le Graouilly était un dragon qui vivait au III^e siècle à Metz, dans l'amphithéâtre, entouré de centaines de serpents venimeux. La « bête » était monstrueuse avec ses écailles sombres qui lui recouvraient le corps et ses immenses ailes de chauve-souris dont le seul claquement dans la nuit, suscitait l'effroi. Et puis il y a sa gueule qui pue le souffre, cette énorme mâchoire armée d'horribles dents faites pour attraper, broyer, déchirer. Combien de femmes, d'enfants et d'hommes a-t-il ainsi dévoré pour remplir sa panse ? La légende ne le dit pas mais souvent il planait au-dessus de la ville en quête de proies. Notamment du côté de la rue Taison qui lui doit d'ailleurs son nom. Quand sa silhouette se détachait dans le ciel, il fallait faire silence pour ne pas se faire repérer. Alors « *Taison, taisons-nous* ».

Indestructible

Le Graouilly n'était pas seulement cruel et monstrueux.

Ses grosses écailles le rendaient insensible aux armes les plus affûtées. Il était indestructible. Enfin le croyait-on jusqu'à ce qu'il soit terrassé. Et pas par le plus fort des soldats. Non par un homme d'église, un évêque du nom de saint Clément. Il avait été envoyé à Metz par saint Pierre, dans le cadre d'une mission d'évangélisation. saint Clément jouissait alors d'une belle réputation, notamment car il avait accompli des miracles. Il aurait alors ramené à la vie la fille d'un gouverneur romain du nom d'Orius. Mais alors pourquoi ne pas mettre à profit ce fantastique pouvoir pour donner la mort, pour débarrasser la ville du dragon et ainsi sauver des dizaines et des dizaines de vies ? Un légionnaire interpella saint Clément en ce sens alors qu'il prêchait la bonne parole. Aux discours, un acte !

Œil du... tigre

Armé de sa seule foi, Saint Clément se rendit alors à l'amphithéâtre, l'antre du dragon. Ce dernier se jeta sur

lui comme l'éclair déchire le ciel. Mais l'homme d'église se signa et le toisa du regard. Surpris, le Graouilly eut un moment d'hésitation. Une fraction de seconde, le temps d'une étincelle mais cela allait suffire pour le plonger à jamais dans les ténèbres. Saint Clément lui passa sa toge autour du cou et serra. Le dragon s'agitait pour tenter de se libérer mais en vain. Ses pattes étaient trop courtes pour déchirer l'étole, au sol, ses ailes trop longues l'empêchaient de se mouvoir. Nul ne sait combien de temps dura son agonie mais la légende dit qu'il respirait encore alors que saint Clément le trainait sur le sol pour l'emmenner jusqu'à La Seille où il noya la bête. Metz était enfin libérée de l'odieux dragon et c'est par des clameurs d'une population en liesse que fut accueilli saint Clément lors de son retour au cœur de la cité. Bon nombre d'habitants se seraient alors convertis au christianisme.

Depuis lors, plus aucun dragon (en tout cas sous cette forme-là) n'a osé jeter son dévolu sur la capitale mosellane. Jusqu'à présent, en tout cas...

F. Barbian

Légende et histoire(s)



© Bibliothèques-Médiathèques de Metz / Le Graouilly de Metz (1872)
Bois de E. Ströhacker, d'après un dessin d'Horace Castell (1825-1889)

Paul Diacre (8^e siècle) semble être le plus ancien auteur à avoir consacré quelques mots au Graouilly qui est né serpent. Comme toutes les légendes, celle du Graouilly a connu diverses versions (et interprétations) au fil des années et des siècles. Elle symbolise la victoire du bien sur le mal, celle du christianisme sur le paganisme. Tout ne relève pas de la fiction puisque saint Clément a bien existé. « *L'Église de Metz est fondée aux alentours de 280 par saint Clément, venu peut-être de Rome par la grande voie marchande qui, de Lyon, menait en Germanie. Dans les années qui suivirent, le christianisme se répand largement dans et hors la ville de Metz, de sorte qu'au V^e siècle, il conservait allant et vigueur malgré le sac de Metz par Attila (451), lequel avait anéanti toutes les églises de la cité, sauf l'oratoire de Saint-Étienne, ancêtre de l'actuelle cathédrale* », peut-on lire sur le site internet du diocèse de Metz. Le dragon n'a pas existé mais cela ne l'empêche nullement d'être encore présent ici et là, à travers toute la cité. Il est visible rue Taison, bien entendu. Mais il a également laissé des traces de son « passage » du côté de la cathédrale Saint-Étienne, de la Place Jeanne d'Arc ou bien encore en face de l'Enim, au Technopole (voir ci-contre), pour ne citer que quelques endroits. Sportif, il s'est longtemps affiché sur le blason du FC Metz et Grayou est le nom de la mascotte officielle du club qui propose même, depuis peu, une parure de lit avec la bobine du dragon. Mais celui-là n'empêche personne de dormir. En tout cas a priori.

JOHU THIAM, SCULPTEUR

« J'ENVISAGE DE PROPOSER
UN **PROJET DE GRAOULLY**
À LA **VILLE DE METZ** »

Graveur, sculpteur, peintre, l'artiste-artisan **Johu Thiam** est également créateur de dragons.

Vous êtes le créateur de deux « Graouilly », l'un installé à l'école nationale d'ingénieurs de Metz (Enim) et l'autre à Woippy, sur le rond-point de Berlange. Ce dragon vous inspire !

Disons que j'ai de l'affection pour lui ce qui est important car dans le cas contraire, votre travail consiste à répondre à une commande, à contenter le client. Et puis j'aime les histoires et les légendes à tiroirs, dont l'interprétation évolue avec le temps. Le Graouilly semble d'ailleurs plus présent dans nos vies ces derniers temps, peut-être que la Covid-19 y est pour quelque chose, je ne sais pas. Ces deux créations, ce sont également de belles rencontres avec le ferronnier d'art messin Jean-Pierre Hugon (Woippy) et le sculpteur Jean-No Renard (Enim). Ce sont des totems des moments que l'on a pu

partager. Créer est un acte solitaire mais le créateur a besoin de rencontres qui le nourrissent.

Aimeriez-vous ou envisagez-vous de créer un troisième Graouilly ?

Pour être sincère, j'y travaille. Pour l'heure, rien n'est fait mais j'envisage de proposer un projet de Graouilly à la Ville de Metz qui n'a pas encore le sien, alors que le Graouilly s'affiche partout, sur des maillots comme sur un bateau. Ce pourrait être un beau dragon, imposant, de 3 ou 4 m de haut. Il pourrait peut-être aussi battre des ailes à certains moments de la journée alors que ses yeux s'allumeraient. Ce serait comme de petits rendez-vous quotidiens avec les habitants. J'en parle au conditionnel car je me répète, pour l'heure, c'est un projet. L'avenir dira s'il a abouti ou pas.



Johu Thiam © Jacques Lécuyer

Quels sont vos autres projets en cours ?

J'en ai 100 000 ! Je travaille le bois, la terre, la peinture... Dans mon atelier, je coupe, je colle... J'aime passer d'une matière à l'autre, d'un art à l'autre, sinon je m'ennuie. En fait, je fais ce que je veux. Je suis libre et suis très heureux ainsi. Je n'ai pas envie de me laisser enfermer dans des cases.

Propos recueillis par Fabrice Barbian

LÉGENDE

TOUS EN SCÈNE

MURAT ÖZTURK - PIANISTE

REFLETS
DE L'ÉPURE

Musicien souvent associé au jazz, **Murat Öztürk** a sorti en décembre dernier **Aïna**, un album qui lui ressemble particulièrement.



© DR

La vie de Murat Öztürk a des airs de roman initiatique. Né en Lorraine d'un père turc et d'une mère italienne, il grandit avec les musiques écoutées à la maison : chanson napolitaines, chansons traditionnelles turques et les tubes de variété des années 70. Mais personne n'est musicien dans la famille. Pour autant, vers 10-11 ans, fasciné par quelques musiques de film et le générique des *Étoiles du cinéma* composée par Francis Lai, il se convainc qu'il sera musicien. Il commence par la guitare, joue dans des groupes de rock et de blues à l'adolescence.

Un saxophoniste lui ouvre alors quelques portes de l'univers du jazz, il y repère particulièrement le jeu des pianistes. Troublé par leurs couleurs, les sonorités, une mue s'opère. Il range la guitare et se plonge dans l'apprentissage du piano en autodidacte. Pour approfondir son approche, il passe un an à la Bill Evans Piano Academy de Paris où il rencontre Bernard Maury, Michel Petrucciani. Et là tout s'enchaîne : premiers engagements, collaborations, quelques prix comme musicien ou compositeur de musique de film. Jusqu'au premier album en 2001. On en est au sixième, après une parenthèse dédiée à la chanson sous le pseudo Öz. Et d'autres comme musicien, compositeur ou arrangeur. Car Murat ne se refuse aucune opportunité d'élargir sa palette, d'assouvir sa soif de liberté. Jusqu'à créer son propre label Mözarts.

AÏNA

Murat Öztürk revient au trio piano-contrebasse-batterie, la forme pure, la quintessence du jazz élégant et raffiné auquel il aspire. Ce sixième album retrouve son goût pour les subtilités harmoniques et cette sensibilité qui capte les émotions. Mais le musicien semble avoir placé son jeu au plus près de l'os, au cœur de sa sincérité. Il y développe ses lignes mélodiques sophistiquées dans un espace de liberté dont le contrebassiste Thomas Bramerie et le batteur Franck Agulhon participent pleinement à la respiration.

Du lyrisme siffloté de *Spirales* à *Intérieur nuit* et ces réminiscences de musique classique convoquant Grieg ou Mompou, ou *Travelling* qui glisse d'une ambiance à une autre, d'un décor de cinéma à un autre, la musique d'Öztürk est visuelle. Le compositeur se projette des images intérieures, comme les scènes d'un film en noir & blanc où l'espace est à même d'accueillir la mélancolie et le silence.

Un album délicat, qui enveloppe l'oreille non pour la flatter mais pour la cajoler, la rassurer, l'embarquer dans un voyage immobile vers l'intime. De quoi accueillir la nouvelle année dans la quiétude et la sérénité.

ENTRETIEN

Aïna donc.

J'ai lu un auteur perse qui évoquait ce mot, qui parle de miroir, de reflet. J'ai appris ensuite qu'il voulait aussi dire la vie en malgache, l'amour en japonais. J'aime bien sa sonorité.

Vous y plongez l'auditeur dans l'intime de l'identité de musicien

Je l'ai composé pendant le confinement, une période qui se prêtait à l'introspection, à se regarder dans le miroir. Le titre "*Intérieur nuit*" reflète bien ça : être à l'intérieur de soi dans le silence de la nuit. Cet album c'est le retour à soi, en étant le plus nu, le plus sincère. Au plus proche de la musique que j'avais en tête, en essayant d'ôter tout besoin de référence, d'appartenance à telle ou telle esthétique, de me dépouiller.

Cette recherche d'émotion intérieure renvoie à Bill Evans, l'une de vos premières accroches musicales dans le jazz, moins dans le style que l'approche.

Une démarche où seule l'émotion t'embarque, dégagée des choses. Je l'ai vécu ainsi même en studio. D'habitude j'y suis très nerveux, insatisfait. Là je suis resté dans le même état d'esprit qu'au moment où je l'ai composé, en ne pensant à rien, en rentrant le plus profondément à l'intérieur de la musique pour accepter tout ce qui en sortira. Il n'y a aucune supercherie, rien à prouver. On avait 3 jours de studio, au bout de deux tout était plié. C'est la première fois que cela m'arrive.

Était-ce une promesse d'authenticité ?

Il est le plus proche de ce que je suis aujourd'hui. Ce que tu es te rattrape toujours. Ton travail de musicien, c'est de t'approcher de ce que tu es vraiment. Cet album a été envisagé ainsi, dans l'écriture et l'enregistrement.

Vous multipliez les projets (tournée à venir avec Jérôme Anthony dont il a arrangé le dernier album, enregistrements avec la luxembourgeoise Sascha Ley, l'allemande Jeannette dans une veine pop-soul, son second album de chansons sous le nom Öz...) vous êtes insatiable ?

J'agis par phases de boulimie gourmande, puis je m'ennuie et je passe à autre chose. Parfois je m'en veux d'être ainsi. Ce serait tellement simple de me dire, voilà, tu es pianiste de jazz, tu travailles le jazz, tu manges jazz, tu vis jazz... Mais je ne peux pas. Rien que d'y penser m'ennuie terriblement. Là je pense à cet album de chansons où je vais chanter, où il n'y aura pas une note de jazz. Je le vis aussi intensément que le reste. Sans avoir la sensation de trahir quoi que ce soit.

Propos recueillis par Christophe Prévost

Dates de concerts sur murat-ozturk.com



Estimer **et** vendre son bien immobilier
avec

 **IMMO**SKY
METZ Depuis 2009

Diagnostics & photos professionnelles offerts*
(*sous condition d'un mandat de vente)

avec code promo : **courrier.messin**
Estimations sous 48 heures

Immosky Metz - 29 rue de Sarre 57070 Metz
Tél : + 33 3 87 15 47 74
immosky.metz@immosky.com

TOUS EN SCÈNE

À L'ARSENAL DE METZ

NOUVELLES PERSPECTIVES

Après son travail autour de Nijinski, **Dominique Brun** revisite le travail de sa sœur, avec *Nijinska - Voilà la femme*, programme composé de deux pièces que celle-ci avait chorégraphiées dans les années 1920.

Cela fait plus de vingt ans que Dominique Brun croise son intérêt pour la création chorégraphique contemporaine et l'histoire de la danse en explorant des œuvres majeures. Elle réévalue ainsi leur impact dans la généalogie de la danse moderne en les confrontant à une interprétation contemporaine.

Après un long cycle consacré à Vaslav Nijinski, elle se penche aujourd'hui sur l'œuvre de Bronislava Nijinska, chorégraphe restée dans l'ombre de son frère malgré une production plus flatteuse. Danseuse, elle devient l'unique chorégraphe femme au sein des Ballets russes de Serge Diaghilev et y crée notamment *Les Noces* en 1923. Puis chorégraphie *Bolero* pour la

compagnie d'Ida Rubinstein en 1928.

Deux pièces que Dominique Brun et Les Porteurs d'ombre défendent avec les 21 chanteurs de l'Ensemble Aedes et 5 musiciens de l'orchestre Les Siècles. La relecture des *Noces* s'appuie sur le regard que Nijinska portait sur le mariage, un drame austère et dépouillé, un acte sacrificiel. Les corps des 22 danseurs se fondent dans une masse anonyme par laquelle l'action rituelle se déploie. Les visages restent neutres sans expression. Entre les quatre tableaux musicaux de Stravinsky, Dominique Brun a inséré trois "tableaux vivants" représentant des noces paysannes peintes par Pieter Brueghel et Pierre Paul Rubens, pour donner à l'œuvre un autre cadre de lisibilité.

En seconde partie, le *Bolero* (œuvre commandée à Ravel par Ida Rubinstein) a été réinventé avec François Chaignaud. Le danseur, torse nu, vêtu d'une immense jupe à volants multicolores, placé au dessus de l'orchestre, y devient une héroïne flamenco. Il y alterne des mouvements complémentaires : staccato des pieds emprunté au flamenco et ralentis extrêmes portés par les bras et le torse, qui empruntent aux "révoltes de la chair" de certains danseurs Butô. Une danse qui se fait résistance en opposant sa mobilité à la progression inexorable de la musique du *Bolero*. Un fascinant hommage visuel à la chorégraphe russe.

C. Prévost

Samedi 29 jan 2022 - 20h à l'Arsenal
www.citemusicale-metz.fr



François Chaignaud dans Bolero par Dominique Brun © Laurent Paillier

C'est vrai ce mensonge ?

Pourquoi et comment nous racontons-nous des histoires ? Ambitieuse création de théâtre performatif de la compagnie Pardès rimonim, *La généalogie du mensonge* en démultiplie les réponses.



La généalogie du mensonge © Nothammer

Raconter des histoires serait le propre de l'espèce humaine. Elles sont liées à l'apparition du langage. Et font partie de notre quotidien, de manière passive ou active, quel qu'en soit le vecteur. L'usage de la fiction participerait donc à notre construction sociale.

Mais quels en sont les ressorts ? De quoi la fiction est-

elle consécutive ? Comment s'articule-t-elle dans nos vies ? Comment manipule-t-on nos émotions grâce à ces histoires, petites ou grandes, intimes ou collectives ? Que choisit-on de se raconter ? Comment nous réinventons-nous à travers une histoire, bonne ou ratée ? Qu'induit-on par là dans nos vies ?

Autant de questions qui nourrissent la trame de la création écrite par le metteur en scène Bertrand Sinapi et les comédiens Amandine Truffey et Valéry Plancke. Pour en esquisser une autre : comment une histoire se fabrique-t-elle ?

Sur le plateau, après avoir livré quelques clés au public, les deux comédiens décortiquent les codes de la narration. Puis plongent dans leurs personnages en fonction de ces règles et outils ; jusqu'à l'usage de dispositifs sonores et de sons qui peuvent prendre la narration à contrepied. Une manière d'en décrypter les enjeux, dans une réflexion parfois auto-critique sur

la puissance des récits qu'ils manipulent.

Un joyeux chaos, où le plateau devient un « instrument à fabriquer des histoires », dont l'intention n'est pas didactique. La forme cherche juste à rendre visible un monde de connivence et de jeu avec l'autre. Et donc avec les spectateurs, témoins actifs des aléas rencontrés par les acteurs et régisseurs. Ainsi tous sont dans une position similaire : chacun ignore le tour que vont prendre les événements.

Quelle autre forme que le théâtre, qui par nature interroge les notions de simulacre, de faux, de faux semblant et d'illusion, pourrait mieux instaurer une telle sorte de mise en abîme ?

L'aspect performatif de la représentation théâtrale vient lier ici forme et fond. Les deux comédiens mentent dans un cadre qui dénonce ce mensonge. Et, par là, ils disent vrai.

C. Prévost

Les 3 et 4 février à l'Espace Bernard-Marie Koltès

Redécouvrez votre territoire,

avec les visites incontournables
de l'Agence Inspire Metz -
Office de Tourisme

VISIT ME
TZ



© Philippe Gisselbrecht - Ville de Metz

- **De la cathédrale Saint-Étienne
à la plus belle gare de France**

De la cathédrale Saint-Étienne en passant par les arcades de la place Saint-Louis, rejoignez la gare de Metz, élue à trois reprises « plus belle gare de France ».

- **Flânerie hivernale**

En compagnie d'un guide enthousiaste, et en 1 heure, le patrimoine de Metz vous dévoile ses atouts.

- **Metz incontournable**

Zoom sur les monuments et les paysages incontournables de la cité messine. Une immersion dans l'histoire à vivre au présent.

- **Exploration urbaine**

Aventurez-vous dans le centre historique de la ville et explorez-la hors des sentiers battus.

- **De l'ancienne porte d'Anglemur
à la place de Chambre**

Découvrez Metz dans sa période gallo-romaine, ainsi que les ordres militaires à travers entre autres les ruines de l'amphithéâtre sous la rue Sainte Marie.



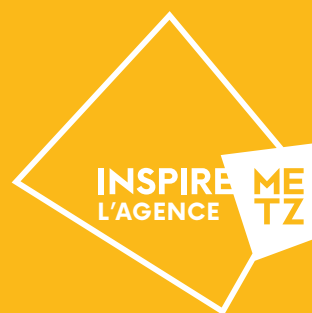
**Agence Inspire Metz -
Office de Tourisme**

Renseignements, tarifs et réservations :

+ 33 (0)3 87 39 00 00
tourisme@inspire-metz.com

Visites pour groupes et scolaires :

+ 33 (0)3 87 39 01 02
reservation@inspire-metz.com



Agence Inspire Metz - Office de Tourisme - 2 place d'Armes J.F. Blondel - CS80367
- 57007 Metz Cedex 1 • Code BICS : CCBPFRPPMTZ - IBAN : FR76 1470 7000
2202 2194 1573 091 • Immatriculé au registre des opérateurs de voyages et de
séjours - Atout France sous le N° : IM0571700006 - N° Siret : 832 084 412 00010
- Code APE : 7990 Z - Garantie financière : montant 30 000 €. La garantie
financière est apportée par : GROUPAMA ASSURANCE-CRÉDIT & CAUTION,
8-10 RUE D'ASTORG, 75008 PARIS, France. Responsabilité Civile professionnelle
Contrat n° 10133416104 : Axa Christian BRET, Agent général, 34 avenue André
Malraux, 57000 METZ.

TOUS EN SCÈNE

RETOUR AUX SOURCES

Outre le fait de figurer parmi les pièces maitresses de l'immense répertoire du compositeur, les *Suites pour violoncelle seul* de Bach sont un joyau absolu de l'écriture pour instrument monodique. Elles captivent en permanence l'auditeur avec un effectif minimal, où le paramètre mélodique nécessairement marquant doit aussi laisser de la place à l'expression d'une harmonie plus ou moins sous-entendue.

Issue des écoles française et russe de violoncelle et

lauréate du Concours Rostropovitch à 25 ans, Sonia Wieder-Atherton a toujours cherché à faire de la musique une langue ouverte au monde. Elle a ainsi collaboré avec de grands compositeurs contemporains. Pour autant, en 2020, portée par une simple envie, elle qui « *a joué Bach toute (sa) vie, (qui) travaille les Suites depuis toujours* », décide de se rapprocher de son compositeur fétiche. Et publie un disque avec les deux premières suites pour violoncelle ; le premier d'une série de trois. On retrouve dans le disque ce qui fait la marque de la

violoncelliste franco-américaine en résidence à la Cité musicale-Metz, ce silence ample et doux qui magnifie le son quelle étire avec délicatesse et virtuosité. Ce silence qui se fait ponctuation et qui élargit l'espace sans annihiler la présence charnelle de la respiration de l'instrument. À l'Arsenal, Sonia Wieder-Atherton interprète les *Suites n°5, 1 et 6*, comptant parmi les œuvres les plus appréciées de ce répertoire.

C. Prévost

Les 5 & 6 février à L'Arsenal
www.citemusicale-metz.fr



A. Wieder-Atherton © Sarah Moon

→ Subtiles étincelles

Quelques jours après le concert Classical Swing donné à l'Arsenal, Youn Sun Nah revient présenter en Quartet son tout nouveau récital pour défendre son dernier album *Waking World* à peine sorti dans les bacs.

Cela fait plus de 15 ans que la chanteuse sud-coréenne originaire de Séoul s'est imposée sur la scène jazz internationale. Une reconnaissance qui doit à son charisme naturel et une voix profonde, envoûtante et relevant d'une pureté étincelante, comme à sa capacité à aborder tous les registres de la musique actuelle, de reprises en compositions originales.

Waking World sera le premier album dont elle a écrit l'ensemble des paroles et de la musique : 11 chansons fidèles aux différents univers de sa discographie, empruntant tantôt au jazz, à la pop, à la folk ou aux musiques du monde et révélant de nouvelles dimensions, cinématographiques et poétiques.

Plus encore que sur les précédents, la sonorité particulière de ce disque est empreinte de sa propre histoire, épousant parfois la délicatesse de la musique de ses racines. Une coloration assez naturelle au vu du contexte de l'enregistrement, puisque cette nouvelle oeuvre est née pendant le confinement que l'artiste de 52 ans a passé dans sa ville natale.

C.P.

mercredi 2 février à 20h - Grande Salle à L'Arsenal



Youn Sun Nah_cop_Sung Yul Nah © DR

Métaux en fusion

Haunting The Chapel est le rendez-vous annuel des amateurs de toutes les chapelles du rock metal, qui accueille chaque début d'année depuis 2013 des groupes français et internationaux. Un festival qui n'oublie jamais les artistes régionaux qui complètent la programmation dans un bel esprit de découverte et de mixité des styles.

Le festival est programmé sur 3 jours, avec une réserve quant aux dates au vu des protocoles liés au contexte sanitaire ; le *headbanging* n'étant pas forcément adapté au dispositif de concerts assis !

Les festivités démarrent pour autant par une table ronde, le jeudi. Laquelle, avec 8 intervenants issus de la Grande Région, tentera de mettre en lumière tous ces acteurs officiant généralement dans l'ombre de la scène : agents, promoteurs, bookers, techniciens, labels, médias.

Mais les choses sérieuses se dérouleront le vendredi et le samedi avec les six concerts programmés, au rythme de trois par soir. Une programmation exceptionnellement 100 % française avec pas moins de trois groupes originaires de la Lorraine : A Very Sad Story venant de la Meuse, Olden World Limit et My Only Scenery de Metz.

Ce sera presque un match Metz/Toulouse puisque les deux plus anciens groupes viennent de la ville rose : Psykup et son heavy metal, un cinquième album paru en 2021 à la clé, et Sidilarsen qui a gravé 7 albums studios de son metal electro lourd. Le tout complété par le metal progressif de Kadinja de Paris.

Du 27 au 29 janvier
Aux Trinitaires



Sidilarsen © DR

À traits d'hiver



Trait-Laurence Juszcak © DR

D'avantage connu pour ses concerts, le bar La Chaouée accueille aussi des expositions. Celle qui est en cours jusqu'à la fin du mois de janvier offre à découvrir une facette du travail de l'artiste messine Laurence Juszcak qui expose dans la région ou au-delà depuis une vingtaine d'années. Petite fille d'un artiste peintre amateur, elle ne s'est pas contentée de dessiner ou de peindre : elle aime aussi combiner et jouer avec la matière, souvent faite de papiers et de matériaux récupérés. Ses personnages sortant du cadre pour venir mener leur propre vie dans l'espace. Pour autant, la vingtaine de visages qui composent l'exposition *Traits* sont réalisés à la plume ou aux mines de crayons de couleur et semblent se marier à la contrainte du cadre. Multiples dans leur composition, attitudes et regards, on retrouve dans ces vibrations colorées le goût de l'artiste pour les êtres ou créatures paisibles, amoureux ou parfois tourmentés. Avec l'émotion en guise de trait d'union.

En Janvier 2022 -
Bar La Chaouée 1 Rue du Champé 57000 Metz

→ Énergie jubilatoire

Huit des neuf musiciens qui composent Hypnotic Brass Ensemble (huit cuivres et une batterie) sont les enfants d'une des figures emblématiques de la ville de Chicago, le trompettiste Phil Cohran longtemps membre du Sun Ra Arkestra.

Durant 20 ans, ils ont travaillé le legs paternel, ce grain de folie propre au jazz défricheur, jusqu'à ciseler leur propre trésor musical, avec une douzaine d'albums à leur actif. Leurs cuivres urbains métissés d'une touche de hip-hop prononcée apportent un souffle original, festif et puissant au groove initial des brass bands de la Nouvelle-Orléans.

Star aux États-Unis, leurs collaborations avec De La Soul, Mos Def, Tony Allen, Wu-Tang Clan, Erykah Badu, Prince ou Gorillaz en disent long sur leur diversité musicale.

Sur leur très funky dernier album *Bad Boys of Jazz* (ils doivent le surnom au fait d'avoir à leurs débuts envoûté un groupe de voyageurs dans le métro, au point qu'ils ont laissé passer toutes les rames), une première : une guitare et une basse soutiennent leur musique composite qui combine jazz, funk, rock, hip-hop, rhythm'n'blues, chanson, fanfare New Orleans, et taquine même parfois house, soca ou dub. Elle rappelle que les musiques afro-américaines sont bien les héritières d'une seule et même lignée. La folle énergie jubilatoire qui se dégage de ces hybridations fusionnelles au groove puissant est à vivre au moins une fois en live.

C.P.

À la BAM à Metz le vendredi 4 février 2022 à 20h30



Hypnotic Brass Ensemble © DR

À L'ARSENAL - METZ

UN ÉCLAT DE SOLENNITÉ

Conçu pour célébrer le bicentenaire de la mort de l'Empereur en 2021,
Requiem pour Napoléon couple la *Messe pour le Sacre de Napoléon*
de Paisiello avec une version inédite du *Requiem* de Mozart.

En résidence à l'Arsenal depuis quelques années, Julien Chauvin et Le Concert de la Loge nous ont habitués aux relectures de répertoires peu connus des XVIII^e et XIX^e siècles au plus près de leur contexte historique. *Requiem pour Napoléon* n'y fait pas exception. Dans ce programme co-produit avec le Palazzetto Bru Zane, le chef a associé deux pièces données en décembre 1804, l'une pour le sacre de Napoléon 1^{er}, l'autre pour le peuple de Paris presque trois semaines plus tard dans le cadre des festivités du sacre.

Redécouverte dans les années 60, la *Messe pour le Sacre de Napoléon* de Giovanni Paisiello demeure une rareté. Plus connu pour ses opéras buffa, le napolitain à la carrière européenne avait les faveurs de Bonaparte qui l'avait remarqué lors de la campagne d'Italie et l'avait fait venir à la cour consulaire comme Directeur de la Chapelle des Tuileries.

Toute en contrastes, l'œuvre est en mode majeur, exprimant la joie des festivités. À la pompe grandiloquente souvent de mise dans ce type d'événement, Paisiello préfère la légèreté et la virtuosité sans omettre toutefois la solennité de l'instant. Dans cette suite de pièces enlevées d'un lumineux classicisme alternent majesté des parties chorales et flamboyance des passages solistes.

Portée par 300 interprètes répartis dans les transepts créant un effet stéréophonique inédit pour l'époque, la partition jouait avec le temps de résonance très long de Notre-Dame. Réduit, l'effectif réuni autour de Julien Chauvin reste imposant avec l'orchestre du Concert de la Loge et le Chœur de chambre de Namur qui accompagnent 5 voix solistes, 2 sopranos se partageant les solos : Chantal Santon et Sandrine Piau qui ravit régulièrement le public de l'Arsenal. Quant au *Requiem* de Mozart, il est proposé tel qu'il avait été joué pour la première fois en France ce 21 décembre 1804. La version de ce Requiem



A Concert Loge©Franck Juery

n'est pas exactement celle "composée" par Mozart. Elle diffère de celle habituellement donnée de nos jours tant dans la durée, plus courte, que dans l'enchaînement des pièces et l'absence de certaines - l'*Introit* est d'ailleurs de Niccolò Jommelli. Des petits arrangements fréquents pendant tout le Premier Empire et la Restauration. Il est restitué aujourd'hui avec théâtralité, Chauvin privilégiant les tempi énergiques qui insufflent sa vitalité à cet office des morts. Un jeu de contrastes, comme le choix d'un requiem pour fêter un sacre.

C.P.

Le jeudi 3 février à 20h
Grande Salle de l'Arsenal de Metz

TOUS EN SCÈNE

À L'OPÉRA-THÉÂTRE EUROMÉTROPOLE DE METZ

LE POIDS D'UNE PROMESSE

Créée à l'occasion du carnaval de Munich en 1781, l'opéra *Idomeneo* a été conçu par Mozart alors âgé de 25 ans. Inspirée d'un mythe grec, l'œuvre s'étend sur trois actes et s'inspire de la tragédie lyrique française intitulée *Idoménée*, composée par le duo Antoine Danchet et André Campra.



© 123RF

Dans un contexte d'après-guerre, où règnent un champ de ruines et une atmosphère désespérante. *Idomeneo*, le Roi de Crète parti combattre durant la guerre de Troie, a confié le pouvoir et la garde des prisonniers à son fils Idamante. Parmi les prisonniers, se trouve Ilia une jeune fille qui s'est éprise de son geôlier. Insoluble histoire sentimentale puisqu'elle est ni plus ni moins que la fille du Roi de Troie.

La guerre touchant à sa fin, *Idomeneo* est de retour vers sa patrie et son peuple. Durant le voyage, il tente d'échapper à la tempête qui menace son navire. Il fait alors une promesse au dieu marin Neptune, celle d'immoler la première personne qui l'accueillera à son arrivée parmi les siens. Et quel malheur ce fut pour ce père de voir son propre fils l'attendre sur le rivage ! Dévasté et tentant de revenir sur sa parole afin de l'épargner, *Idomeneo* va provoquer l'ire de Neptune. Surgit alors un monstre sanguinaire venu des entrailles de l'océan, déchaînant la mer et matérialisant la vengeance du dieu. Idamante terrasse le monstre pour s'offrir ensuite en sacrifice. Le Roi, contraint d'honorer sa promesse, est soudainement arrêté par Ilia. La

prisonnière troyenne est prête à faire le don de sa vie pour sauver l'homme qu'elle aime.

Faisant naître un maelström de sensations troublantes, l'histoire renvoie à notre condition humaine mue par le tragique du sort des personnages. Loin d'une opérette ou d'une pochade, l'intrigue complexe mêle la question du pouvoir, du sacrifice et celle de la relation père-fils. Tout en finesse et en allégories, l'implacable âpreté du déroulé de cet opéra se voit transcendée par une interprétation vocale majestueuse. Les airs, au service de l'introspection des protagonistes, promènent le public entre rage et passion. Bref, une œuvre emplie de maturité et ce, en dépit de l'âge du jeune Mozart. Car, du haut de son quart de siècle, s'exprime en *Idomeneo* une créativité symphonique hors du commun et enchantée.

Sous la direction musicale de David Stern, en collaboration avec le scénographe James Brandily et le metteur en scène Bernard Lévy

Le 4 et le 8 février à 20h | Le 6 février à 15h
Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz
www.opera.eurometropolemetz.eu
03 57 88 36 66

UN PEU PLUS LOIN...

→ CAROLINA KATÚN



Comparée à Lhasa, Lila Downs ou encore Barbara, la chanteuse Mexicano-Suisse diffuse en quartet avec le groupe Teol son œuvre métissée, portée par sa voix aux couleurs multiples, au grain voilé et chavirant..

Le 28 janvier 20h à l'Adagio (Thionville)

→ CARIBOU



Le canadien Dan Snaith vient défendre son dernier album dont la pop hybride résolument électronique revient aux influences hip-hop, folk, rock psyché qui font la quintessence du son Caribou.

Le 1er février 19h à l'Atelier (Luxembourg)

→ ARIANE ET BARBE-BLEUE



Avec Mikaël Serre à la mise en scène, l'Opéra de Dukas part à l'assaut du château de Barbe-Bleue, interrogeant notre besoin d'être sauvés et le prix auquel nous sommes prêts à sacrifier notre liberté.

Opéra national de Lorraine
du 28 janvier au 3 février

TOUS EN SCÈNE

« Le fil conducteur de ce livre, c'est l'Europe,
mais ce n'est pas juste l'Europe institutionnelle, ni celle des marchands.
L'Europe est une entité très ancienne,
une communauté humaine qui se construit depuis des siècles. »

Pierre Monzani

Moments clés de l'Histoire européenne, « le livre » est-il précisé sur la couverture de l'ouvrage parce qu'il constitue le recueil de tous les articles de **Marc Houver** parus depuis l'édition de mai 2015 dans la rubrique éponyme du mensuel offert L'Estrade. Ces moments clés de l'Histoire européenne, l'auteur les aborde au travers d'illustres personnages et d'événements qui mettent en lumière combien la construction européenne a débuté bien avant les traités européens et Bruxelles.

De Saint-Augustin aux Brigades Rouges...

L'Europe, ce sont des guerriers, des penseurs, des religieux, des « moments » qui en ont déclenché bien d'autres encore, au cours des seize siècles passés.

C'est Saint-Augustin et les Vikings. C'est Guillaume le Conquérant et Saint Thomas d'Aquin. C'est Spinoza et Napoléon Bonaparte. C'est encore la Guerre de 30 ans, la République de Weimar ou Les Brigades rouges... Tout ceci est documenté et référencé, l'ouvrage étant le fruit de recherches approfondies.

Un livre sérieux qui a pour ambition d'expliquer et d'éclairer le lecteur tout en veillant à ce qu'il passe un bon moment. L'écriture est fluide et concise mais jamais simpliste. Marc Houver y exprime un certain sens de l'équilibre et le goût du partage bienveillant.

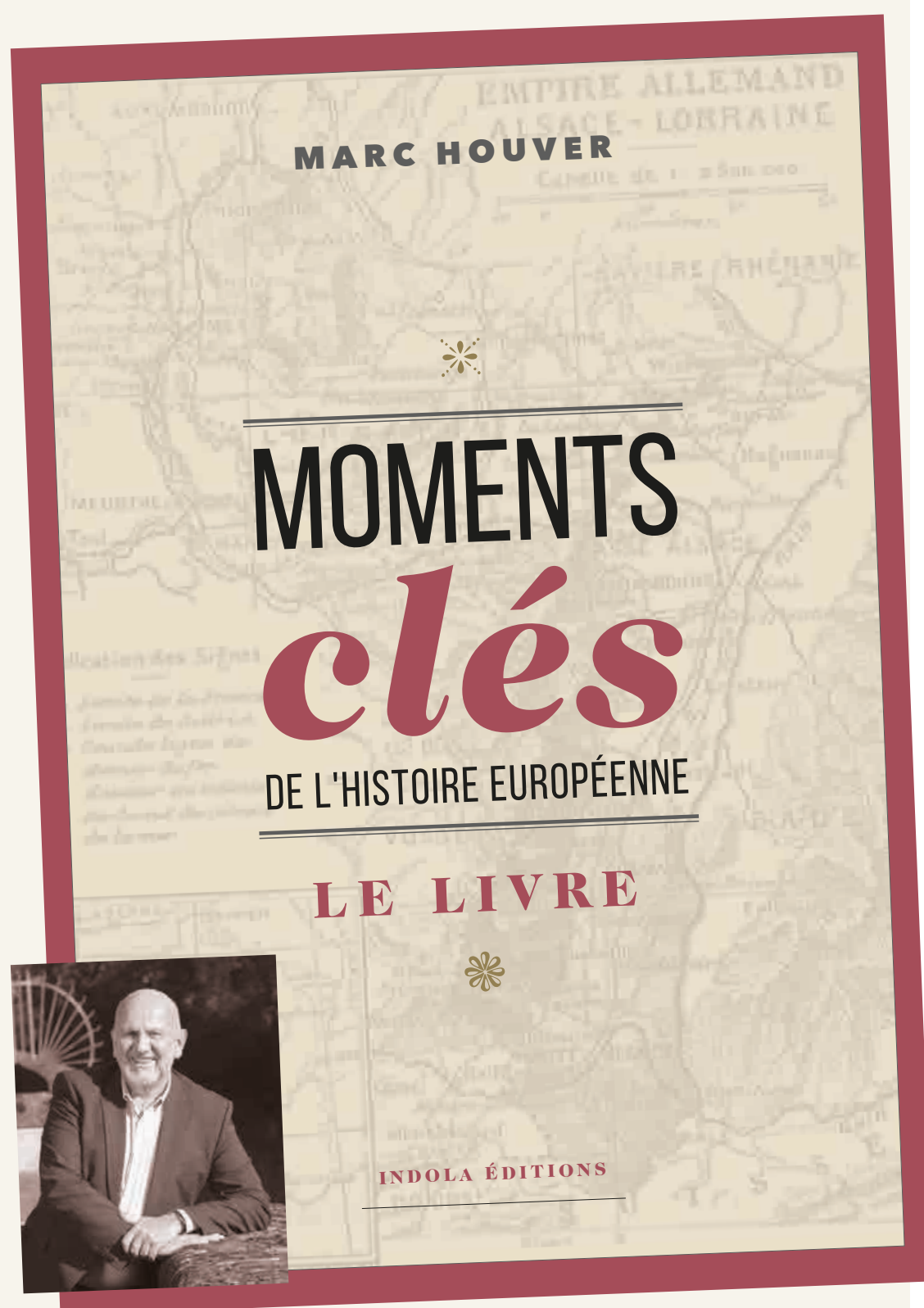
Livre d'Histoire ou d'histoires ?

Ni l'un, ni l'autre car l'auteur puise volontiers dans les deux exercices, le rythme de parution et la pagination impliquant forcément d'aller à l'essentiel.

Dans ce livre, à quelques exceptions près, les sujets traités courent sur trois pages riches en substance, de celle qui attise la curiosité et invite le lecteur à vouloir en savoir davantage en se plongeant dans d'autres ouvrages pour approfondir un sujet. Les opportunités de s'enrichir sont d'autant plus vives que *Moments clés de l'Histoire européenne*, le livre permet à tout un chacun de s'y plonger comme il l'entend.

« À chacun d'y déambuler comme on suit des venelles ou des chemins d'usage, ces chemins d'exploitation comme les qualifieraient les juristes. Il n'a qu'une seule linéarité, celle de la chronologie, à l'image de ces frises temporelles qui naguère illustraient la ligne du temps et décoraient les murs des salles de classes de l'école primaire », écrit Marc Houver.

Des lignes qui, au-delà des dates et des noms, s'accompagnaient souvent de belles images. Les 224 pages du livre en compte de nombreuses, notamment de beaux portraits signés de l'illustrateur bien connu et compagnon de route du mensuel L'Estrade, **Philippe Lorin**.



Prix : 35€ (franco de port en France métropolitaine) / 224 pages, 1000g / 21,5 cm x 30 cm / ISBN : 9782378590062

© Novembre 2021 / Indola Éditions

Pour commander l'ouvrage, cliquer ici : <https://www.lestrademensuel.fr/produit/moments-cles>

ou par chèque à l'ordre de la société **Indola Presse**, BP 80530, 57 141 Woippy

Pour contacter Indola Éditions :

06 50 16 63 58 / indola.editions@gmail.com

INDOLA ÉDITIONS

AU CINÉ

SORTIE LE 19 JANVIER

LOUCHES ET PERFIDES

Après les créatures fantastiques du *Labyrinthe de Pan* ou encore celle de *La Forme de l'eau*, la monstruosité devient humaine dans *Nightmare Alley*, le nouveau film du réalisateur mexicain **Guillermo del Toro**.



Les amateurs de monstres, d'excentricités et de toutes sortes de bizarreries le tiennent pour livre culte : en 1946, l'écrivain américain William Lindsay Gresham publie *Nightmare Alley* (paru en français sous le titre *Le Charlatan*), un roman noir et glauque à souhait qui raconte l'histoire de la déchéance d'un écrivain arriviste et sans scrupules, plongeant dans le monde du cirque et du spiritisme. Dès 1947, l'œuvre connaît une adaptation cinématographique par Edmund Goulding. Et ce mois-ci, l'un des cinéastes les plus adeptes des monstres en tout genre nous ouvre à son tour les portes de ce « *freak show* ». S'il a produit plusieurs films ces derniers

temps (*Pacific Rim : Uprising*, *Scary Stories to Tell in the Dark*, *Sacrées Sorcières* ou encore *Affamés*), on n'avait plus vu Guillermo del Toro derrière la caméra depuis 2017, année au cours de laquelle son œuvre *La Forme de l'eau* a reçu quatre oscars. Exit le monstre aquatique, c'est un autre style d'ignominie que nous propose *Nightmare Alley* : celle qui sommeille en chacun de nous. Le film nous plonge dans les bas-fonds cauchemardesques du monde des forains, peuplé de personnages louches et perfides. On suit Stanton Carlisle (Bradley Cooper), un saltimbanque pétri d'ambition. Il débarque un jour dans une foire itinérante où il rencontre une voyante nommée Zeena (Toni Collette) et son époux Pete (David Strathairn), autre-

fois mentaliste de légende, aujourd'hui sur le retour. Bonimenteur par excellence, Carlisle les mets dans sa poche : il les convainc de l'initier à leur don qui pourrait lui ouvrir les portes du succès. Car Carlisle a pour projet d'escroquer tout le gratin de la société new-yorkaise, en se prétendant médium. Il cherche plus particulièrement à arnaquer Ezra Grindle (Richard Jenkins), un homme riche au passé sombre. Notre anti-héros monte alors un numéro truqué au cours duquel il assure savoir lire dans l'esprit de tout un chacun. Au cours de ses pérégrinations, il s'associera avec Lilith Ritter (Cate Blanchett), une psychiatre encore plus machiavélique que lui.

Camille Mébarki

THE CHEF DE PHILIP BARANTINI



SORTIE LE 19 JANVIER

Cauchemar en cuisine dans le tout premier film de Philippe Barantini : l'ancien chef cuisinier devenu acteur dans les années 90 passe à présent derrière la caméra et filme les coulisses d'un grand restaurant, dans un plan-séquence savamment orchestré. C'est le vendredi juste avant Noël à Londres, soirée au cours de laquelle le nombre de réservations explose. Tous les restaurants de la capitale sont en effervescence. Pour Andy Jones (Stephen Graham), jeune chef d'un restaurant de haute gastronomie, c'est bientôt l'heure du coup de feu. La pression est grande pour celui dont l'établissement vient de se voir retirer deux étoiles. En cuisine, la tension monte, et c'est bientôt toute la brigade qui est en ébullition. Et en salle, l'ancien mentor d'Andy s'attable, accompagné d'un critique de restaurant bien connu de la scène culinaire londonienne. De quoi jeter de l'huile sur le feu.

MEMORY BOX DE K. JOREIGE & J. HADJITHOMAS

Année 1980 au Liban. Les pantalons « *pattes d'éph* » et les tubes de Blondie côtoient les bombes de la guerre civile. C'est ce que découvre Alex le jour de Noël, lorsqu'elle ouvre un mystérieux colis tout droit venu de Beyrouth. À l'intérieur se cachent des trésors d'un passé lointain que sa mère Maia cherche à oublier : ses cahiers et journaux intimes, ses cassettes vidéo et audio, ses photos et lettres, toute son adolescence concentrée dans une panoplie d'objets. Ce sont là les bribes d'un temps révolu que Maia avait envoyé à sa meilleure amie, laquelle avait fui son pays en guerre pour Paris. Depuis Montréal, Alex se plonge secrètement dans les souvenirs tout autant heureux que douloureux de sa mère, laquelle refuse de s'y confronter. La jeune fille découvre, non sans un regard quelque peu fantasmé, une jeunesse bouillonnante en mal de paix et de liberté.

SORTIE LE 19 JANVIER



TENDRE ET SAIGNANT DE CHRISTOPHER THOMPSON



SORTIE LE 19 JANVIER

Charly Fleury, sémiante quinquagénaire, est rédactrice en chef de Chiffon, un magazine de mode. Un soir, notre héroïne fait la rencontre fortuite de Martial Toussaint, un artisan-boucher ambitieux et prometteur qui exerce son métier aux côtés du père de Charly, dans la boucherie familiale. Ce qu'il ne révèle pas lors de leur premier rendez-vous : Charly déclare en effet ne pas vouloir fréquenter de bouchers. Le courant semble passer entre eux et ils décident de se revoir. Mais le père de Charly décède brusquement. Héritant de la boucherie, elle annonce aux employés vouloir fermer boutique. Martial ne le voit pas de cet œil-là. Surtout que les fêtes de fin d'année approchent à grands pas. Charly accepte de ne vendre l'établissement qu'une fois Noël et Nouvel an passés. Mais charmée par le charisme et la détermination du commis de son père décédé, il se pourrait bien qu'elle change d'avis.

UN MONDE DE LAURA WANDEL

L'heure de la rentrée des classes a sonné pour Abel et sa petite sœur Nora. C'est la première fois que la fillette met les pieds en primaire. Peu rassurée, elle pleure et ne veut pas quitter les bras de son grand frère. Ce dernier lui soutient qu'ils se retrouveront au déjeuner. Pourtant, lorsqu'arrivent les retrouvailles tant attendues, Abel la rejette : il fait partie d'une bande d'enfants bourreaux qui s'attaque aux petits nouveaux. Nora s'obstine et les terribles copains de son frère décident de s'en prendre à elle. Abel n'a d'autre choix que de leur tenir tête. Il s'attire les foudres des harceleurs et rejoint le camp infernal des harcelés. Pour son premier long-métrage, la réalisatrice belge Laura Wandel filme un milieu violent et hostile dont certains enfants ne ressortent pas indemnes. Absents ou presque de l'intrigue, les adultes font la sourde oreille et détournent le regard.



SORTIE LE 26 JANVIER

PRESQUE

DE B.CAMPAN & A.JOLLIEN



SORTIE LE 26 JANVIER

Louis habite à Lausanne et dirige une société de pompes funèbres. Il a 58 ans, il ne sait pas à quand remonte sa dernière relation amoureuse, et il refuse de prendre sa retraite : s'occuper des morts, c'est toute sa vie. Igor a 40 ans. Tout comme Louis, il est célibataire endurci. Lui, ce qu'il aime, c'est passer de longues heures le nez plongé dans les livres de philosophie, en compagnie de Spinoza, Nietzsche et Socrate. Son esprit est vif, son corps handicapé. Pour gagner sa vie, il enfourche son tricycle et part livrer des légumes biologiques. Le destin de Louis et d'Igor finissent par se croiser, par un concours de circonstances dont la vie a le secret. Dans son corbillard, Louis transporte le corps d'une vieille dame, Madeleine, qu'il doit amener jusque dans les Cévennes. Il propose à son nouvel acolyte de l'accompagner, lequel accepte. Ensemble, ils s'engagent dans un road-trop initiatique.

LES PROMESSES

DE THOMAS KRUIHOF

Clémence (Isabelle Huppert) est maire d'une ville de Seine-Saint-Denis. Après deux mandats, il est temps de raccrocher les gants. Son ultime cheval de bataille ? Le salut du quartier des Bernardins, une cité aux immeubles insalubres, aux infrastructures délabrées et remplie de « *marchands de sommeil* », ces bailleurs qui louent des hébergements dans de très mauvaises conditions, profitant de l'urgence en matière de logement et des personnes précarisées. Avec l'aide de son chef de cabinet Yazid (Reda Kateb), Clémence compte mettre un terme à cette situation. Il leur faut lever 63 millions de subventions auprès de l'État pour faire aboutir leur projet. D'un autre côté, Clémence reçoit une proposition qui pourrait bien bouleverser tous ses plans : on lui fait miroiter une place de ministre. Tiendra-t-elle sa promesse ou se laissera-t-elle guider par son ambition et son désir de poursuivre sa carrière vers de plus hautes sphères ?

SORTIE LE 26 JANVIER



ADIEU PARIS

D'ÉDOUARD BAER



SORTIE LE 26 JANVIER

Voilà six ans que le facétieux amateur de bons mots qu'est Édouard Baer n'était pas passé derrière la caméra. Après *Ouvert la nuit*, le comédien et réalisateur est de retour avec *Adieu Paris*. Mais il n'est pas seul : il réunit à ses côtés une ribambelle d'acteurs français (et belges) qui ont fait et font encore les grandes heures du cinéma du pays au 365 sortes de fromages. C'est dans un bistrot parisien au charme désuet que huit vieilles figures du monde du showbiz se rejoignent, comme ils le font chaque année depuis vingt ans, pour parler de tout et de rien, pour revivre, non sans humour et nostalgie, leurs moments de gloire passés. Jusqu'à ce qu'un intrus arrive et fasse dérailler la machine. Au casting, Édouard Baer bien sûr, mais aussi tout une bande de copains et copines : Benoît Poelvoorde, François Damiens, Pierre Arditi, Jackie Berroyer, Bernard Le Coq, Isabelle Nanty, Léa Drucker et même Gérard Depardieu.

NOS ÂMES D'ENFANTS

DE MIKE MILLS

Johnny (Joaquin Phoenix) est un journaliste radio américain. Plutôt introverti, il interviewe les jeunes à travers le pays afin de comprendre leur vision de la société et ce à quoi ils aspirent. Un jour, alors que sa sœur, qu'il côtoie peu, connaît une urgence familiale (elle doit aider son ex-compagnon à soigner sa santé mentale souffrante), Johnny se retrouve à devoir s'occuper de son neveu Jesse (Woody Norman). Pour ce quadragénaire célibataire qui n'a aucune expérience de la parentalité, la communication avec un enfant de neuf ans, à la curiosité et l'imagination débordantes, n'est pas chose aisée. Mais au fur et à mesure, l'oncle et le neveu vont apprendre à vivre ensemble, à partager leur quotidien, à connecter à travers leurs espoirs et leurs angoisses, en voyageant d'un bout à l'autre des États-Unis. Tourné en noir et blanc, avec simplicité et douceur, le nouveau film de Mike Mills (20th Century Women, Beginners) est un récit familial mélancolique aux allures de fable.

SORTIE LE 26 JANVIER



LA PLACE D'UNE AUTRE D'AURÉLIA GEORGES

LE CHOIX DE MENTIR

1914. Une infirmière de la Croix-Rouge décide d'usurper l'identité d'une jeune femme qu'elle croit décédée.

Sous cette nouvelle identité, elle devient la dame de compagnie d'une riche bourgeoise. Jusqu'où ira le mensonge ?

L'identité, et plus précisément son usurpation est source d'inspiration pour les artistes de ce monde. Au cinéma, ce sujet complexe a donné naissance à de grandes œuvres du 7^e art telles que *Monsieur Klein* de Joseph Losey ou encore le personnage de Tom Ripley dans *Plein Soleil* de René Clément et dans *Le talentueux Mr Ripley* d'Anthony Minghella. C'est au tour de la réalisatrice française Aurélia Georges (*L'Homme qui marche*, *La Fille et le Fleuve*) de se pencher sur la question, avec *La Place d'une autre*, librement adapté de *The New Magdalen* (*Passion et repentir* dans sa traduction française), un roman de l'écrivain anglais Wilkie Collins. Célèbre de son vivant et ami proche de Charles Dickens, Collins y dépeint un portrait moderne de la figure mythique de Marie-Madeleine, associé à une vive critique

sociale, au temps de la guerre de 1870. Dans *La Place d'une autre*, notre héroïne ne s'appelle plus Magdalen mais Nélie (Lyna Khoudri). Pour un temps néanmoins. En effet, alors qu'en 1914, elle est engagée comme infirmière auxiliaire sur le front, elle rencontre Rose Juillet, une jeune femme qui cherche à se rendre à Nancy afin de trouver le gîte et le couvert chez une ancienne amie de son père. Mais un obus explose et la tue. C'est en tout cas ce que croit Nélie. Cette dernière, fille de lavandière, est promise à un destin de misère. Pour rompre avec son existence passée et un avenir peu engageant, il lui faut saisir l'opportunité de toute une vie : prendre la place de cette jeune femme laissée pour morte. Car tout indique que la destinée de Rose sera bien plus radieuse que la sienne. Elle enfle alors les habits de celle qu'elle pense avoir vu mourir sous ses yeux. Et elle s'empare de la

lettre qui devait introduire la défunte à l'amie nancéenne, chez qui elle se présente quelques temps plus tard, sous sa nouvelle identité. Après de Mme de Lengwil (Sabine Azéma), Nélie trouve un toit ainsi que la paix. Bien plus que sa lectrice, elle devient sa dame de compagnie, et une douce confiance s'instaure entre les deux femmes. Mais un jour, la véritable Rose réapparaît miraculeusement. Les jeux de dupe laissent alors place à la mauvaise conscience et à une véritable lutte des classes. **C. Mébarki**

SORTIE LE 19 JANVIER



AU CINÉ

SUR APPLE TV+

EN SÉRIE

COACHING PEU CONVENTIONNEL

Récompensée pas moins de sept fois lors des derniers Emmy Awards, *Ted Lasso* nous plonge dans le monde du football anglais, mais de manière tout à fait inattendue. Une série aussi drôle qu'émouvante qui tombe à pic en cette période troublée.



Rebecca Welton, une riche héritière anglaise, a appris l'infidélité de son mari. À la suite d'un divorce difficile, elle récupère le club de football dont son mari milliardaire était propriétaire et passionné : l'AFC Richmond, un club londonien de Premier League (le championnat anglais de football) tout ce qu'il y a de fictif, bien qu'aussi vieux que la Juventus ou l'Union Saint-Gilloise. La vengeance est un plat qui se mange froid et Rebecca le sait : pour faire souffrir son ex-époux et tenter de lui rendre la pareille, elle compte

détruire son club adoré. Elle décide alors de changer l'entraîneur de l'équipe et d'embaucher Ted Lasso. Ce dernier est coach d'une petite team de football... américain. Totalement inexpérimenté dans ce que l'on appelle soccer outre-Atlantique, il quitte son Texas natal pour se rendre à Londres, accompagné de son assistant et fidèle ami, Beard. Bien entendu, il s'attire d'abord les foudres et les railleries des joueurs, des journalistes et des supporters. Mais que peuvent le cynisme et le sarcasme britanniques face à l'enthousiasme et à l'optimisme contagieux de cet entraîneur américain ? Certes,

son style de coaching est peu conventionnel. Mais à force de détermination, de bienveillance et même de biscuits, il finira par gagner les faveurs des uns et des autres. Pas besoin, donc, d'être fan de foot ou d'être érudit en science du ballon rond pour apprécier la série. Ted Lasso lui-même n'y connaît rien, ou presque. Car, comme il le dit lui-même : « Vous pourriez remplir deux internets avec ce que je ne sais pas sur le football ». On regarde *Ted Lasso* pour son humour, la gentillesse qui s'en dégage et son exploration subtile de la psychologie et des relations humaines.

Camille Mébarki

LA ROUE DU TEMPS DE RAFF JUDKINS



SUR AMAZON PRIME

En 1990, Robert Jordan publie le premier opus d'une grande saga littéraire que l'auteur Brandon Sanderson achèvera à la mort de l'écrivain original. Et en 2021, Amazon Prime Video propose enfin une adaptation de ce récit. Inspiré de l'univers de Tolkien, la série nous plonge dans un monde fantastique où seules les femmes peuvent utiliser la magie. Moiraine, interprétée par l'actrice britannique Rosamund Pike, fait partie d'Aes Sedai : il s'agit d'une organisation féministe puissante de « channelers », ces personnes qui détiennent des pouvoirs. La magicienne se rend dans la région reculée des Deux-Rivières afin d'atteindre un petit village qui a été le théâtre d'attaques de forces maléfiques. Elle embarque trois jeunes villageois (Rand, Mat et Perrin) dans une aventure épique qui changera leur vie et le sort du monde à tout jamais.

MARE OF EASTTOWN DE BRAD INGELSBY

Difficile d'innover dans un genre aussi éculé que celui du drame policier. C'est pourtant le pari réussi de la série *Mare of Easttown*. La « Mare » dont il est question est une investigatrice un peu revêche et surtout fatiguée. Sa vie personnelle semble s'écrouler autour d'elle : son ex-mari fête ses fiançailles, sa fille brillante n'a pas d'attrait pour les études, et son petit-fils, dont elle a la garde, souffre de troubles neurologiques. Sans compter un passé douloureux dont elle peine à se remettre. Dans la petite ville de Pennsylvanie où elle vit avec sa famille, le quotidien est gris et maussade, mais l'esprit communautaire très fort. Le meurtre d'une adolescente vient mettre à mal les liens qui s'étaient noués. Mare est chargée de l'enquête, aux côtés du jeune détective de comté, Colin Zabel. Un thriller sombre et captivant avec une Kate Winslet au sommet de son art.



SUR OCS

THE EXPANSE DE M.FERGUS, & H. OSTBY



SUR AMAZON PRIME

Bienvenue au 23^e siècle de notre ère. Le système solaire est colonisé de toute part par les humains. Josephus Miller, un détective blasé, est chargé de lever le voile sur la disparition de Julie Mao, une riche héritière. Derrière cette simple affaire se cache en réalité un immense complot qui menace la survie de l'humanité. Prenant place à bord du Canterbury, un vaisseau de transport, il est secondé par James Holden. L'enjeu est de taille : au fil des siècles, la Terre, sous contrôle des Nations Unies, a vu ses ressources s'amenuiser de manière drastique tandis que Mars, devenue une puissance militaire indépendante, a grandement prospéré. Quant aux autres planètes, elles dépendent de la ceinture d'astéroïdes et de ses ressources. Les natifs, dont les terres ont été colonisées par les terriens et les martiens, sont exploités et travaillent dans des conditions épouvantables. La situation géopolitique est sous haute tension, et une guerre intergalactique menace d'éclater.

AND JUST LIKE THAT... DE MICHAEL PATRICK KING

On n'avait plus eu de nouvelles des New-Yorkaises les plus à la pointe de la mode du petit écran depuis 2010 et le film *Sex and the City 2*. Carrie Bradshaw, Miranda Hobbes et Charlotte York sont de retour, 23 ans après l'épisode final du show *Sex and the City*. Et elles n'ont pas pris une ride (ou presque). *And Just Like That* garde ce qui faisait le sel de la série originale, tout en l'adaptant à notre époque : on suit les aventures quotidiennes des héroïnes dont la cinquantaine fringante voit naître de nouveaux défis et questionnements, sur le plan amoureux bien sûr, mais aussi familial et professionnel. Il n'y a que la sulfureuse Samantha Jones qu'on ne retrouvera pas : Kim Cattrall, l'actrice qui l'a incarnée de 1998 à 2010, n'a en effet pas voulu remettre le couvert.



SUR SALTO



AUX ÉDITIONS GRASSET

DÉSIGNER LE MESSIE

Une émission de télé-réalité pour se choisir un dieu ?
C'est l'idée folle et géniale lancée
par une église évangélique américaine.

À LIRE...

Le principe de l'émission de télé-réalité est simple : après un gigantesque casting mené dans le monde entier, treize candidats choisis pour leurs aptitudes extraordinaires, réelles ou prétendues, seront assignés à résidence dans l'émission « *He is alive !* ». Et c'est au peuple – aux millions de téléspectateurs – de voter pour le Messie des temps modernes. *Notre Messie*. Original, pour une fois qu'un gourou ne se donne pas le meilleur rôle. Mais ce projet fantasque ne peut manquer d'attirer l'attention de Jeff Jefferson, un universitaire franco-américain qui, il y a une vingtaine d'années, a écrit sa thèse sur le groupe

sectaire qui donne lieu aujourd'hui à cette révolution évangélique. Le voici arraché à son chemin mélancolique, et plongé dans un phénomène télévisuel au cœur de l'Amérique : entre cynisme et grâce.... C'est le *pitch* de ce roman assurément décalé, puissant et drôle. Qui pose une question intéressante aussi : et si Jésus faisait son grand « *retour* » à l'heure où tout est spectacle. « *Gérald Bronner, romancier, sociologue, passionné de raison, nous offre un texte jubilatoire et sombre, analysant avec finesse nos comportements humains tout en interrogeant la possibilité du sublime dans un monde désenchanté* », pour reprendre les

termes de son éditeur. Au fait, qui va l'emporter ? Qui sera le nouveau Messie ? Martin Schnapper dont le tatouage en forme de cœur saigne comme un stigmate ? Lei qui affirme n'avoir jamais dormi de sa vie et qui considère, étant asiatique, que ses chances d'être choisi par la providence sont supérieures statistiquement ? Ou encore la belle Dorothy Olsen, fille d'agriculteurs du Colorado, qui ressuscite des animaux et n'a pas de mère connue sur Terre. Eh oui, choisir ne va pas être facile mais l'enjeu est important ! **P.P.**

Comme des dieux de Gérald Bronner

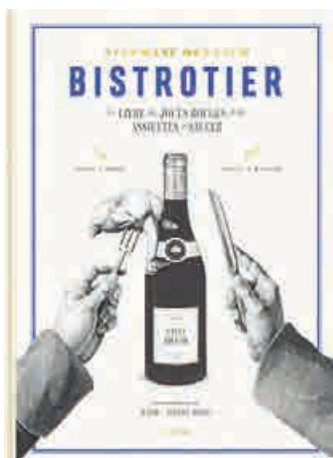
LE CARRÉ DES INDIGENTS DE HUGUES PAGAN



Le Carré des indigents met en scène l'inspecteur principal Claude Schneider qui est le personnage fétiche de Pagan. Zoom arrière puisque dans *Le Carré des indigents*, nous sommes plongés en 1973. Novembre 1973, pour être précis. L'inspecteur revient alors dans la ville de sa jeunesse. Nommé patron du Groupe criminel, il ne tarde pas à être confronté à une douloureuse affaire : Betty, la fille d'un modeste cheminot, n'est pas rentrée alors que la nuit est tombée depuis longtemps. Et pour cause... C'est le 12^e roman, d'Hugues Pagan qui est écrivain et scénariste, mais aussi un ancien policier.

Paru chez Payot et Rivages

BISTROTIER, LE LIVRE DES JOUES ROUGES... DE STÉPHANE REYNAUD



Avec ce livre, Stéphane Reynaud qui est chef cuisinier et écrivain, partage 252 recettes pour se régaler et détaille les 100 vins qui « *savent* » les accompagner. Bien entendu, il s'agit là de petits plats de bistrot avec à la carte des œufs mayo, des terrines, des fromages ou bien encore des plats en sauce traditionnelles. Des desserts aussi car au bistrot, il en faut. Quelques pages sont également consacrées aux apéritifs anciens, à la bière et au café.

Paru chez Chêne

VIVE LA RÉPUBLIQUE LA FRANCE ET SES PRÉSIDENTS

DE BERTRAND MUNIER (AUTEUR),
FRANCIS CARIN ET DIDIER CHARDEZ (DESSINATEURS)

Nul doute que cette BD est d'actualité (et qu'il faudra prochainement l'étoffer ou y apporter quelques modifications). Comme son titre le laisse supposer, elle relate l'histoire de la République et de (tous) ses présidents. Pour mieux la connaître, pour mieux les comprendre. Tout cela pourrait s'avérer quelque peu « *indigeste* ». Mais ça n'est pas le cas. C'est le petit Jolo, du haut de ses 14 ans qui sert de guide et la BD de 60 pages, fourmille d'anecdotes insolites et de renseignements les plus divers. Elle revient également sur les grands événements qui ont marqué les mandats de chacun des présidents qui ont dirigé le pays. Il y est également question de candidatures un tantinet loufoques. Parmi les auteurs, à noter la présence de l'écrivain lorrain Bertrand Munier qui a consacré de nombreux livres à l'histoire régionale. La maison d'édition n'est très loin non plus puisqu'elle est alsacienne. Les dessinateurs Francis Carin et Didier Chardez, sont belges. Encore des voisins...

Paru chez Du Signe eds



P.P.

RELAXATION

LA COHÉRENCE CARDIAQUE

Apparue aux États-Unis dans les années 1990, la **cohérence cardiaque** est une méthode douce de relaxation. Grâce à la régulation du rythme cardiaque basée sur une respiration adaptée, elle procure un apaisement et diminue le stress en quelques instants.



Si la fréquence cardiaque d'un adulte au repos est de 60 à 100 battements par minute, ces pulsations ne sont pas régulières. En effet, le cerveau, siège de nos émotions, exerce une influence sur le rythme du cœur révélant de cette manière notre état émotionnel. Cependant il y a une réciprocité entre le cœur et le cerveau, c'est pourquoi en modifiant notre rythme cardiaque par la respiration, on agit sur l'activité de notre cerveau et par conséquent sur nos réactions émotionnelles.

L'art de dompter ses émotions

La cohérence cardiaque intervient non seulement sur le psychique mais aussi sur le physique. Elle réduit le stress d'où son intérêt dans les troubles anxieux et dépressifs, elle diminue la tension artérielle et le risque cardiovasculaire, elle améliore la concentration et la mémoire, elle facilite le sommeil, elle renforce le système immunitaire et de plus, aide à la perte de poids lors d'un régime.

La règle de 365

La méthode est simple et facilement applicable seul. Il

suffit de retenir la règle de 365 : 3 fois par jour, 6 respirations par minute – chaque inspiration et chaque expiration doit durer 5 secondes, pour être bénéfiques, elles doivent être profondes et régulières- et ce durant 5 minutes. Cet exercice doit se faire de préférence assis, le dos droit, les pieds bien au sol, les jambes décroisées pour bien libérer l'abdomen et les yeux fermés pour ne pas être distrait. Pour pratiquer la cohérence cardiaque, il n'y a pas de contre-indication, néanmoins si vous souffrez de troubles cardiaques, il est recommandé de consulter un médecin.

Béatrice Buteau



INTIMITÉ

CES SI LOURDS SECRETS DE FAMILLE...

Peu de famille échappe à des non-dits, pourtant le poids de ces secrets et leurs conséquences peuvent provoquer des troubles du comportement qui se transmettent de génération en génération.

Comment se définit un secret de famille ? Il s'agit d'un fait intra-familial, su par certains membres de la famille mais qui n'est pas partagé avec le reste du clan. Pour protéger les uns ou les autres et maintenir prétendument une harmonie familiale, un silence malsain s'impose qui empêche toute communication, laissant au secret la conduite de nombreux destins. Taire un événement ou cacher l'existence d'une personne permet de croire que cela n'a pas existé alors que bien au contraire, ce secret se transmet insidieuse-

ment de génération en génération en se traduisant par des symptômes psychologiques incompris.

Une dissimulation pernicieuse

Les secrets englobent essentiellement les origines, la sexualité, le viol, la stérilité, le divorce, le handicap, la maladie mentale, les transgressions morales ou juridiques, la mort... tout ce qui peut faire peur ou honte. Mais la palme des secrets revient à l'inceste. Souvent le poids du secret occasionne des troubles dont les symptômes peuvent être différents pour chacun des membres de la famille : dépression, idées suicidaires,

phobies, manque de confiance, mal-être, etc. Étant enfantées par un passé dissimulé, toutes ces souffrances paraissent inexplicables.

Briser la loi du silence

Pour pouvoir reprendre son destin en main, la révélation d'un secret est essentielle mais parfois n'est pas suffisante. Une thérapie familiale, une psychothérapie, voire une psychanalyse, peuvent être nécessaires, car l'aide d'un thérapeute est alors indispensable pour laisser glisser le manteau pesant des malheurs passés de la famille.

Béatrice Buteau

À LA MAISON

PRÉPARER SON SEMIS

Tout bon jardinier qui se respecte prépare lui-même ses semis pour différentes raisons très pragmatiques comme celle de chercher à obtenir des plants d'une qualité irréprochable, voire bio, et surtout celle d'être économique.

Le mois de février (du latin *februarius mensis*, en l'honneur de *Februa*, mois des purifications) est un mois de transition entre l'hiver et le printemps. C'est donc le bon moment pour commencer ses semis en intérieur plutôt qu'à l'extérieur afin d'éviter les nombreux aléas climatiques de saison.

Comment réaliser ses semis

Le support



Le support qui doit accueillir vos graines est simple à trouver avec du matériel de recyclage comme boîtes à œufs en carton, pots de yaourts et autres récipients biodégradables de préférence. Ne pas oublier de percer chaque contenant afin d'éviter la stagnation de l'eau après l'arrosage. Les remplir avec un bon terreau qui ne doit pas être enrichi en matières organiques car les graines ont leur propre réserve pour croître.

La plantation



Le terreau doit être tassé et nivelé. Munissez-vous de vos sachets de graines que vous aurez soit achetées, soit provenant de votre propre récolte, en prenant connaissance des spécificités propres à chacune des variétés que vous voulez semer. Pour obtenir une bonne germination, il faut placer la semence à la bonne profondeur. Enfoncer doucement avec le doigt ou à l'aide d'un plantoir et recouvrez-les d'environ 5 mm de terreau. Bon à savoir : plus une graine est petite, plus elle doit être placée en surface. Ne pas oublier de placer une étiquette qui permettra de distinguer vos plants.

De quoi ont besoin les semences pour bien germer ?

Les semences sont vivantes : elles ont besoin d'eau, d'air et de suffisamment de chaleur pour germer et obtenir une bonne levée, régulière et homogène. La température de la terre ne doit pas descendre en dessous d'un minimum qui varie selon les espèces. Une température trop basse bloque la germination et les graines risquent de pourrir. Placez les semis sous serre ou sous un couverte pour favoriser la germination sans oublier de les aérer plusieurs heures par jour.



L'arrosage

Humidifiez régulièrement vos semis. L'utilisation d'un vaporisateur est conseillée afin d'éviter un excès d'eau.

Levée

Suivant l'espèce, les graines lèveront entre une semaine et plusieurs mois. Patience donc avant de voir une petite tige verte pointer son nez dans la terre ! **M. Reithinger**



AU JARDIN

BRÈVES DE CONSEIL*

(* authentiques échanges extraits de comptes-rendus de conseils municipaux messins, mis en forme par l'auteur et issus de l'ouvrage intitulé *Petit précis d'hodographie urbaine* à paraître chez Indola Éditions)

QUELLE LIBÉRATION ?



Statue de Jean Moulin © Axel Jonquard

Vendredi 21 juin 1957 : pas de dénomination de rues à l'ordre du jour du Conseil municipal mais une intervention du conseiller Henri Navel, dans les points divers, sous le titre générique : « *Interpellation de Monsieur Navel au sujet de la dénomination de nouvelles voies* ». L'occasion d'un débat riche et argumenté sur la volonté de consacrer, sur le plan hodographique, le Général de Gaulle, Jean Moulin et la Libération de Metz dans le secteur gare.



Place de Gaulle à Metz © Axel Jonquard

Ce jour-là, Henri Navel voulait honorer le Général de Gaulle (par dérogation, car les règles d'hodographie locales interdisent de consacrer des personnages vivants), la Libération et Jean Moulin. Il interpella ses collègues en ces termes : « *La commission artistique doit se réunir jeudi prochain pour faire des propositions de dénominations de nouvelles rues. Or, à plusieurs reprises, j'ai demandé s'il ne serait pas possible, par dérogation ou par un vote du Conseil Municipal, de donner à une des belles rues de Metz le nom du Général de Gaulle. Je connais les objections, et d'un autre côté, on avait pensé à donner à une place de Metz le nom de Place de la Libération. Il faudrait que ce soit une place convenable ; moi j'avais pensé à la place de la gare (dont le nom ne signifie rien du tout) et le nom proposé de place de la Libération m'avait fait penser, en même temps, au soulagement que l'on éprouve, arrivé au terme d'un long parcours, et étant alors las, j'avais pensé au soulagement qu'on éprouve à être libéré du chemin de fer* ».

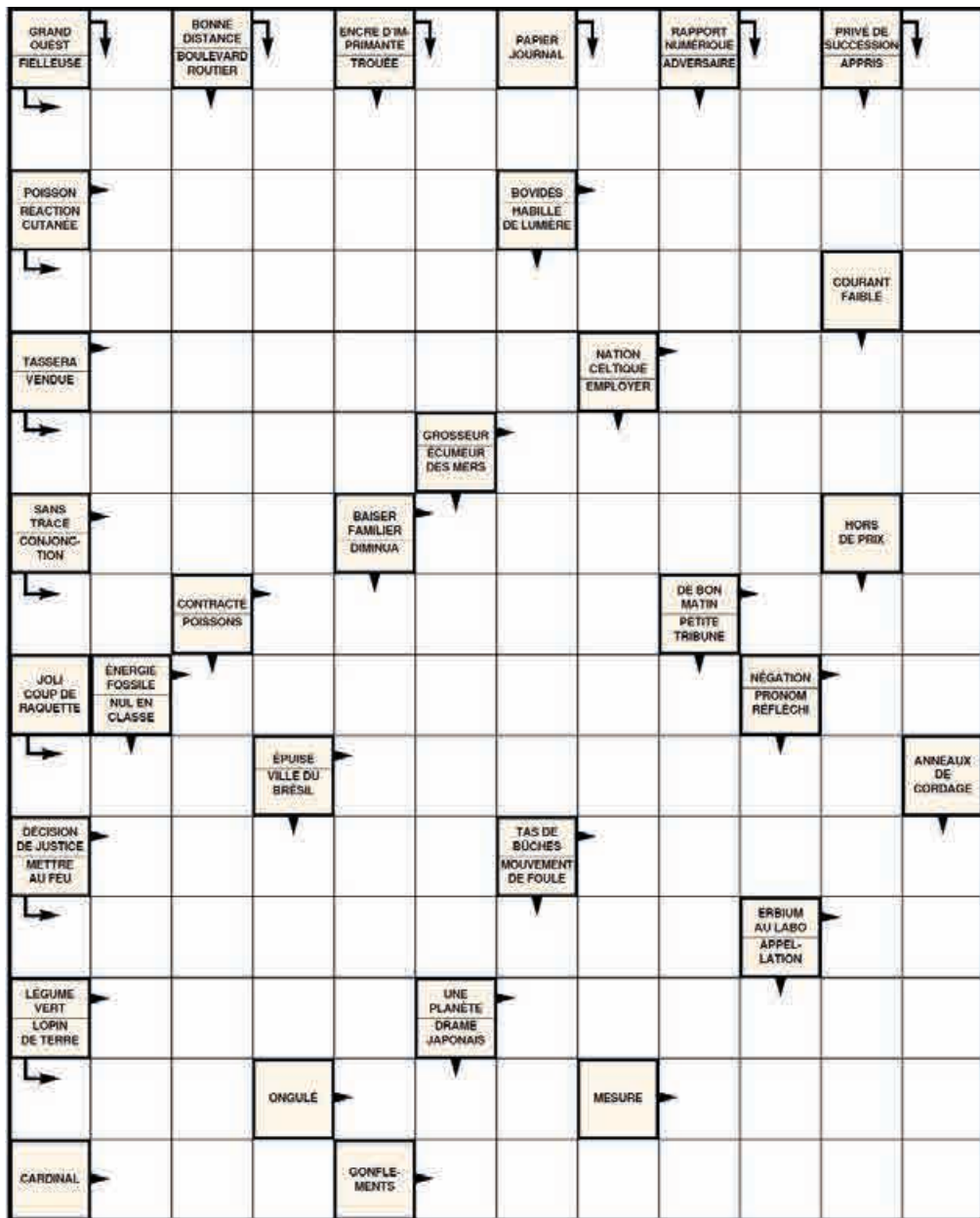
Le Maire Raymond Mondon, dont les actions au sein de la Résistance étaient reconnues, l'interrompt d'un sec : « *pas vous !* » Il est parfois des traits d'humour qui font flop. L'intéressé poursuit : « *Si. Je suis rentré de Paris ce matin à 3 heures, par le train. Je vous garantis que j'étais heureux de sortir de la gare. Je pense qu'on ferait donc bien de mettre à l'étude cette suggestion de donner à une artère importante de la ville de Metz le nom du Général de Gaulle et à une place de la cité celui de « Place de la Libération ». Et puis il y a autre chose : Jean Moulin a tout de même son*

acte de décès sur les registres de la ville de Metz. Ne pourrait-on pas trouver, à ce grand patriote que j'ai eu l'honneur de voir une seule fois à Lyon et qui a été donné comme un des modèles de la Résistance, ne pourrait-on pas trouver à Metz une rue digne de porter son nom ? C'était quelqu'un Jean Moulin, personne ne le conteste, même pas ses ennemis politiques. ».

Jean Moulin aura sa place 10 mois plus tard, le 25 avril 1958, devant ce qui était encore à l'époque l'Hôpital Bon Secours. Le Général de Gaulle, lui, connut la consécration hodographique le 20 novembre 1970 (11 jours après sa mort). Non pas à travers une « *grande artère* », comme le souhaitait Navel, mais carrément place de la gare (que l'intéressé avait proposé en « *place de la Libération* »). Cette proposition de « *place de la Libération* » était difficile à prendre en compte, car il existait déjà une « *rue de la Libération* » à Magny. Les édiles messins ne voulurent pas compliquer la situation. Cerise sur le gâteau, les deux personnages comptent aujourd'hui sur cet espace de la gare leur propre statue. Le jeudi 10 juillet 2014, à l'occasion du 71^e anniversaire de la mort du résistant français, l'œuvre *Hommage à Jean Moulin* de l'artiste allemand Stephan Balkenhol a été inaugurée dans le hall départ de la gare. Depuis le samedi 20 mars 2021, une statue du Général de Gaulle, œuvre de l'artiste française Elisabeth Cibot, domine le parvis de la place, dans l'axe de la rue Gambetta, afin d'être vue de loin. On peut donc affirmer que les vœux contenus dans « *l'interpellation de Monsieur Navel* » sont désormais accomplis.

Philippe Grégoire

MOTS FLÊCHÉS



JEUX DE MOTS

MOTS MÊLÉS

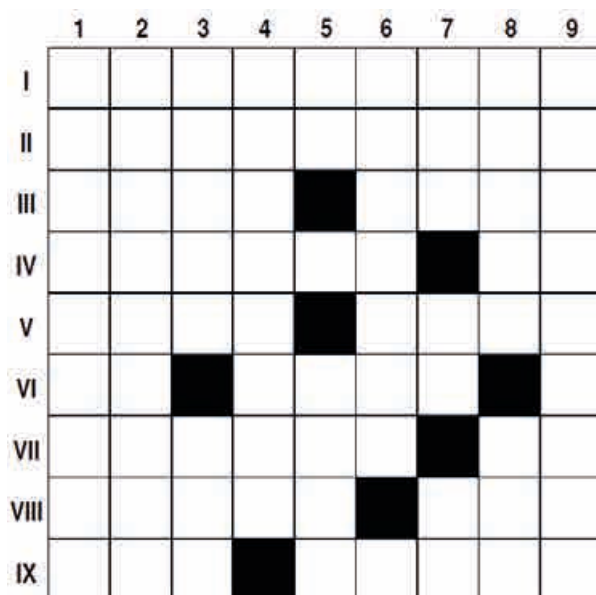


AGREABLE
BAFFE
BLAGUE
BOUCHON
BOUCLE
BROSSE
CARPETTE
CHRIST
COLLEGE
COURANT
COURONNE
CRATERE
CRENEAU

ELEVEUR
FEUILLE
FORMULE
GAGE
GONFLER
GRAMME
HERISSON
INTERIM
IVOIRE
LEVRE
LIBELLULE
MONDIAL
MOSQUEE

OEILLET
PINGOUIN
POTAGER
POUMON
PROGRES
REFLETS
ROUGI
SENATEUR
SORTIE
SUER
THERMOS
VARIABLE
VIERGE

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Enternement, le plus souvent définitif. II. Psychiatrie. III. Sapé. Gros dormeur. IV. Diocèse. Petit écran. V. Il a un coup dans le nez. Multitude. VI. Conjonction. Types. VII. Matière à procès. On en compte 206 chez les humains. VIII. Enroulée. Solution. IX. Grande école. Elles ne sont pas restées sans voix.

VERTICALEMENT

1. Plante à moutarde. 2. Montée en altitude. 3. Anciennement des villes riches, aujourd'hui des banlieues pauvres. Taxe. 4. Rien de tel que cette maladie pour se faire du mauvais sang. 5. Article. Mer grecque. 6. C'est de l'or pour celui qui est à l'écoute. 7. L'égal des Grecs. Coutumes. Symbole pour le cuivre. 8. Maladie de l'oreille. Crié dans l'arène. 9. Fèvres.

Solutions des jeux du numéro précédent

MOTS CROISÉS



MOTS MÊLÉS

SOLUTION :

Le mot-mystère est : CONVENTION

MOTS FLÊCHÉS



5 FÉVRIER — 20 MARS 2022

Foire de Carnaval



**PLACE
DE LA
RÉPUBLIQUE**